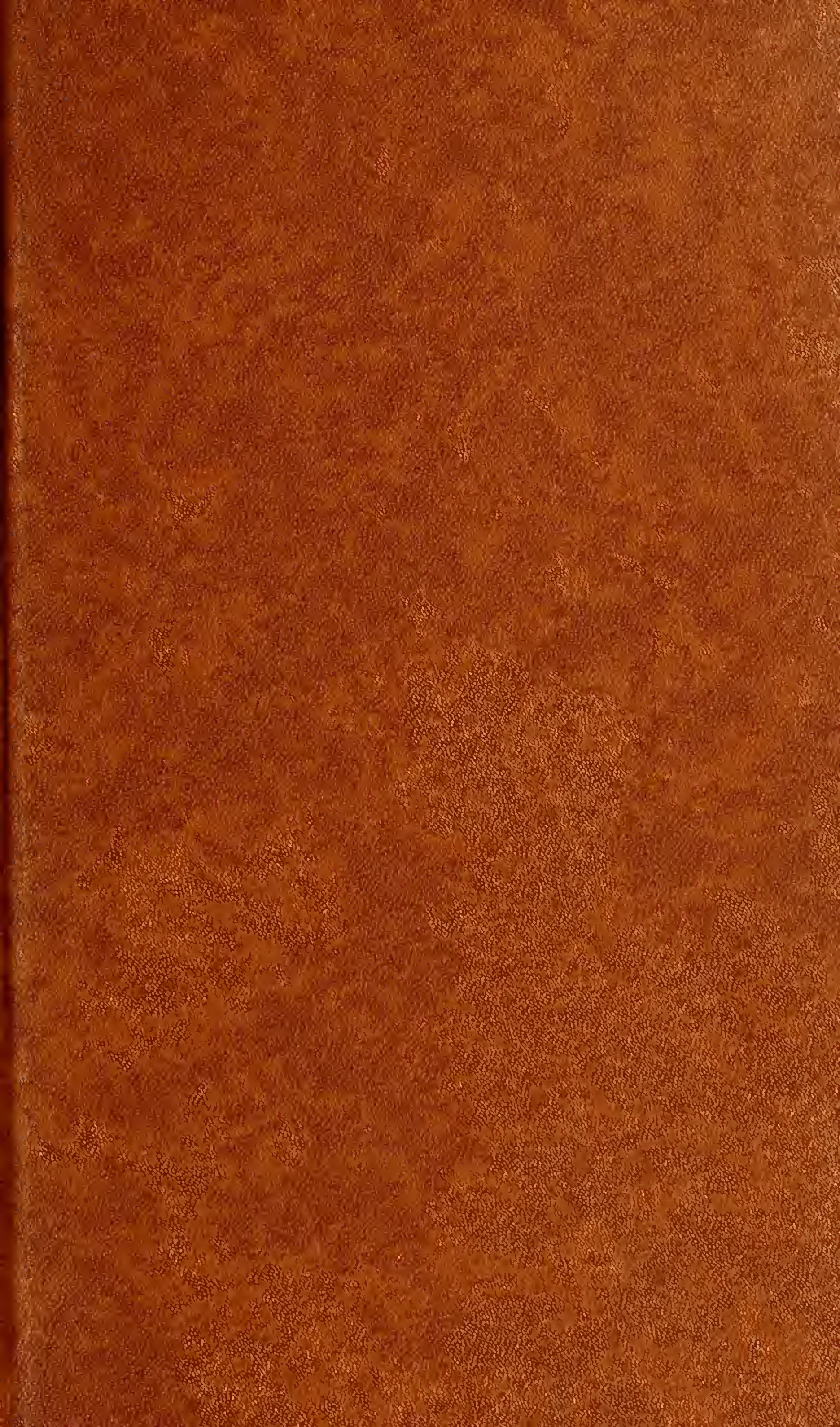



THE LIBRARY
SMITHSONIAN
INSTITUTION
FOR THE INCREASE AND DIFFUSION OF KNOWLEDGE AMONG MEN
SMITHSONIAN INSTITUTION WASHINGTON 1846


THE LIBRARY
SMITHSONIAN INSTITUTION
FOR THE INCREASE AND DIFFUSION OF KNOWLEDGE AMONG MEN
SMITHSONIAN INSTITUTION WASHINGTON 1846

HISTOIRE NATURELLE

DES

LÉPIDOPTÈRES

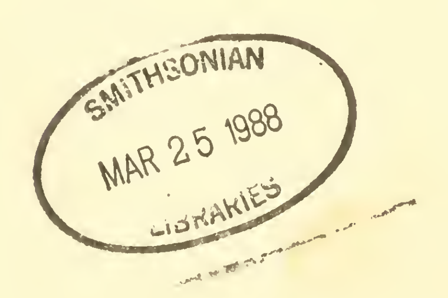
OU

PAPILLONS

DE FRANCE.

SUPPLÉMENT.

TOME DEUXIÈME.



IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
RUE JACOB, N° 24.

HISTOIRE NATURELLE

DES

LÉPIDOPTÈRES

OU

PAPILLONS

DE FRANCE,

Par M. J.-B. GODART;

OUVRAGE BASÉ SUR LA MÉTHODE DE M. LATREILLE;

AVEC LES FIGURES DE CHAQUE ESPÈCE, DESSINÉES ET COLORIÉES D'APRÈS NATURE
PAR M. DELARUE, PEINTRE D'HISTOIRE NATURELLE;

CONTINUÉE

Par M. P.-A.-J. DUPONCHEL,
Vice-président de la Société entomologique de France et membre de plusieurs
autres Sociétés savantes tant nationales qu'étrangères.

CRÉPUSCULAIRES.

SUPPLÉMENT
AU TOME TROISIÈME.



PARIS.
MÉQUIGNON-MARVIS, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE DU JARDINET, N° 13.

1835.

AVERTISSEMENT.

Conformément à son titre, ce second volume du Supplément ne contiendra que des *Crépusculaires*, et sera par conséquent peu considérable, les espèces de cette famille étant peu nombreuses. Godart en a décrit quarante-huit ; il nous en reste à peu près autant à donner pour compléter celles d'Europe. Dix planches suffiront pour les représenter, et dans ce nombre les *Zygènes* seules en absorberont quatre. Ce genre est le plus nombreux de sa tribu, et en même temps celui dont il est le plus difficile de distinguer les espèces, tant elles diffèrent peu entre elles pour la plupart. Il ne suffit donc pas de consulter les figures pour les reconnaître, il faut encore se donner la peine de lire attentivement les descriptions, attendu qu'elles indiquent souvent des caractères que le peintre n'a pu rendre. Nous y avons donné tous nos soins, et nous espérons qu'ils n'auront pas été inutiles.

Ce volume, comme celui des *Diurnes*, sera terminé par un Catalogue méthodique qui précédera la table, et dans lequel tous les *Crépus-*

culaires décrits et figurés dans le troisième volume, ainsi que dans ce Supplément, seront rapportés chacun à son genre et à sa tribu, d'après une nouvelle méthode, celle que Godart a suivie n'étant plus au niveau de l'état actuel de la science, dont les progrès, sous le rapport de la classification, sont incontestables, depuis quatorze ans que le 1[er] volume de cet ouvrage a paru.



HISTOIRE NATURELLE

DES

LÉPIDOPTÈRES

OU

PAPILLONS

DE FRANCE.

I. DÉILÉPHILE DE DAHL.

DEILEPHILA DAHLII. (Pl. 1, fig. 1.)

Sphinx dahlii. *Hubn.* Suppl. tab. 36. fig. 161-164.
Deilephila dahlii. *Boisd.* Ind. method. pag. 33. *Treits.* tom. x. Suppl. pag. 132.

Envergure, 30 à 34 lignes.

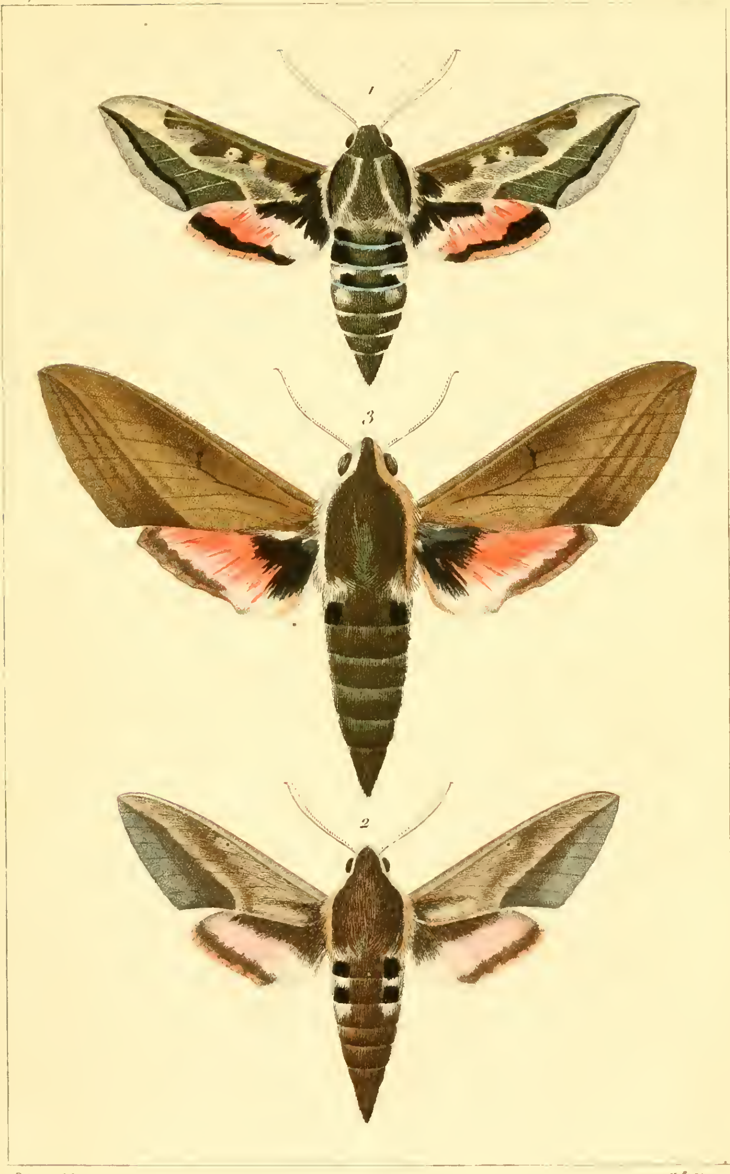
Il ressemble beaucoup à l'*Euphorbiæ.* Ses premières ailes sont en-dessus d'un gris-violâtre plus ou moins sablé de noir, et traversées obliquement, vers leur extrémité, par une bande d'un vert-olive foncé, dont le côté le plus large

repose sur le milieu du bord interne, et qui va toujours en diminuant jusqu'à ce qu'elle se termine en pointe à l'angle apical. Cette bande, dont les bords sont légèrement sinués, est presque toujours divisée par la couleur blanchâtre des nervures, comme chez le *Lineata*, mais d'une manière moins prononcée. On voit, en outre, le long de la côte, trois taches également d'un vert-olive foncé, dont une à la base, une au milieu et une un peu plus loin. La première est carrée et marquée du côté du corselet d'une petite tache noire, précédée elle-même d'un fascicule de poils blancs.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un rouge fleur de pêcher, avec deux bandes noires, dont l'antérieure, très-large, occupe toute la base, et la postérieure, très-étroite, est parallèle au bord terminal. Entre ces deux bandes et contre le bord interne, on voit une éclaircie d'un rose-pâle ou blanc-rosé.

Le dessous des quatre ailes est comme chez l'*Euphorbiæ*, c'est-à-dire qu'il est d'un rouge-laque, avec une tache noirâtre sur le milieu des supérieures, et une double ligne de la même couleur sur le milieu des inférieures, indépendamment de quelques atomes bruns.

La tête et le corselet sont d'un vert-olive foncé, avec les épaulettes bordées de blanc des



Delarue del *Mlle Plée sc*

1. Déiléphile de Dahl (*Dahlii*) *mâle*
2. id Amélie (*Amelia*) *mâle*.
3. id. Candiote (*Cretica*) *femelle*.

deux côtés. L'abdomen est du même vert et marqué latéralement, savoir : d'une tache blanche sur le premier segment, et d'une tache noire sur chacun des trois suivants, ce qui fait trois taches noires de chaque côté, dont les deux premières, plus grandes, sont séparées par les incisions, qui sont d'un violet brillant, et la troisième, plus petite, est presque cernée de blanc. Les autres anneaux ont leurs incisions blanches, et comme ces incisions sont interrompues sur le dos, il en résulte trois séries longitudinales de points blancs, dont celle du milieu est toujours bien marquée. Le dessous du corps est entièrement rouge, avec les pattes d'un blanc légèrement rosé, à l'exception des cuisses, qui sont de la couleur du corps. Les palpes et les antennes sont comme dans l'*Euphorbiæ*.

Le *Dahlii* varie un peu. Il y a des individus dont les ailes supérieures sont traversées par une raie obscure, indépendamment de la bande olive de l'extrémité; il y en a d'autres dont les nervures ne se détachent pas du fond, ce qui dans ce cas les rapproche beaucoup de l'*Euphorbiæ*. Mais il sera toujours facile de distinguer ces derniers aux trois taches noires latérales de leur abdomen, et à leurs épaulettes bordées de blanc des deux côtés.

Cette espèce n'a encore été trouvée qu'en

Corse et en Sardaigne, où elle paraît remplacer notre *Euphorbiæ*. Elle fut découverte par Dahl dans les environs de Cagliari, en 1827. Depuis, M. Rambur, qui en a élevé la chenille pendant son séjour en Corse, en a rapporté un grand nombre de chrysalides qui lui sont écloses en France, et qui l'ont rendue assez commune dans les collections de Paris.

Nous renvoyons à notre Iconographie des chenilles, pour la figure et la description de sa chenille, qui diffère notablement de celle de l'*Euphorbiæ*.



II. DÉILÉPHILE AMÉLIE.

DEILEPHILA AMELIA. (Pl. 1, fig. 2.)

Sphinx amelia. *Feisthamel.* Bulletin des Sciences naturelles, tome II, pag. 162, année 1827.

Envergure, 32 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-ardoisé, avec une ligne oblique blanchâtre et légèrement sinuée, qui part de l'angle supérieur et aboutit au milieu du bord interne. Du côté extérieur, cette ligne est bordée par une bande olivâtre dentée extérieurement. Du côté interne, elle est longée par une autre ligne de la même couleur que cette bande, et qui s'éteint avant d'arriver à l'angle supérieur. La base et une partie du bord interne des mêmes ailes sont garnies de poils blancs, divisés par une touffe de poils noirs formant une bande courte. Enfin, on distingue vers le milieu un petit point noirâtre, suivi d'une tache elliptique de la même couleur, à peine marquée.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un rouge

fleur de pêcher, avec la base et le bord postérieur noirs à peu près comme dans le *Vespertilio.* L'angle anal offre une éclaircie d'un blanc rosé. La frange est également d'un blanc rosé, et séparée de la bordure noire par un liséré ardoisé.

Le dessous des quatre ailes diffère très-peu de celui de l'*Hippophaes :* il est d'un cendré obscur à la base, d'un rouge sale et pointillé de brun au milieu, et d'un gris-bleuâtre à l'extrémité.

La tête et le corselet sont de la couleur des premières ailes, et bordés latéralement par une bande blanche qui part de l'extrémité des palpes, et descend jusqu'à la base de l'abdomen. Celui-ci est également de la couleur des premières ailes, avec ses côtés blancs depuis la base jusqu'au milieu, et coupés par deux bandes transversales ou taches noires. Les antennes sont blanches en-dessus et rousses en-dessous.

Le dessous du corps et les pattes sont entièrement d'un blanc-roussâtre.

Cette espèce a été l'objet d'une notice rédigée par M. le baron Feisthamel, et insérée dans le Bulletin des Sciences naturelles de 1827, tome 2, page 162. Voici les faits qu'elle contient. La chenille du Sphinx dont il s'agit vit solitairement sur l'*épilobe à feuilles de romarin* (*epilobium*

angustifolium). Elle fut trouvée pour la première fois, le 11 juillet 1825, sur les bords du Drac près Grenoble, par madame Amélie Wattier. Le mari de cette dame en retrouva plusieurs l'année suivante à la même époque, et les donna à M. Feisthamel qui continua de les élever; mais une seule lui réussit, et il en obtint le Sphinx que nous venons de décrire, et dont l'éclosion eut lieu vers la fin d'août. M. Prévost-Duval, de Genève, trouva aussi plusieurs chenilles semblables dans la même localité, et à la même époque; mais il n'en obtint également qu'un individu à l'état parfait; de sorte que cet individu et celui de M. Feisthamel étaient les seuls qui fussent connus, lorsqu'il publia sa notice. Nous ignorons si depuis le nombre s'en est augmenté dans les collections; mais nous avons peine à le croire, attendu que nous regardons ce Sphinx comme un hybride du *Vespertilio* et de l'*Hippophaes* : en effet, si on le compare à ces deux espèces, on verra qu'il tient évidemment de l'une et de l'autre, soit dans son état parfait, soit à l'état de chenille (1); et ce qui nous confirme encore dans notre opinion que ce n'est qu'un hybride, c'est que sur la totalité des che-

(1) Voir la figure de cette dernière dans notre Iconographie des chenilles.

nilles trouvées par MM. Wattier et Prévost-Duval, ils n'ont obtenu que deux papillons. Or, on sait par expérience que les êtres anormaux atteignent rarement leur entier développement, et qu'ils perpétuent leur race plus rarement encore; cela doit être, car s'il en était autrement, il n'y aurait pas de stabilité dans les espèces; il s'en formerait tous les jours de nouvelles; ce qui n'est pas, puisqu'il est prouvé que les animaux les plus connus qui existent aujourd'hui, ne diffèrent en rien de ceux qu'Aristote a décrits, il y a plus de deux mille ans.

M. Boisduval, dans son *Icones*, donne la figure de deux Sphinx qui sont également des hybrides, l'un du *Vespertilio* et de l'*Hippophaes*, l'autre du *Vespertilio* et de l'*Euphorbiæ*. Il nomme le premier *Vespertilioides* et le second *Epilobii*. Nous avions d'abord pensé que l'*Amelia* se rapportait à l'un des deux: elle ressemble en effet beaucoup à son *Vespertilioides*; mais sa chenille est très-différente, de sorte que nous avons dû lui conserver le nom que lui a donné M. Feisthamel, d'autant mieux que ce nom a pour lui l'antériorité.



III. DÉILÉPHILE CANDIOTE.

DEILEPHILA CRETICA. (Pl. 1, fig. 3.)

SPHINX CRETICA. *Boisd.* Annales de la Société linnéenne de Paris, mars 1827, pl. 6, fig. 5. Ind. method. pag. 32.

Envergure, 34 à 38 lignes.

Ce Sphinx est de la taille du *Nicea*, du moins la femelle, car le mâle est plus petit. Ses premières ailes sont en-dessus d'un brun terre d'ombre, un peu olivâtre, avec un peu de noir à leur base, et sont traversées obliquement par six lignes d'un brun plus foncé, qui partent toutes de l'angle supérieur, et vont aboutir, en divergeant un peu, au bord interne. Trois de ces lignes, les plus près du bord extérieur, sont plus prononcées que les autres, surtout la première, qui est aussi la plus large. On voit en outre, au centre des mêmes ailes, un petit point noirâtre placé sur leur nervure discoïdale.

Les secondes ailes, chez le mâle, sont d'un brun-noirâtre, avec la marge et l'angle anal d'une nuance plus claire et un peu rougeâtre. Celles de la femelle sont d'un beau rouge-car-

min, et bordées de brun ou de noirâtre, avec une grande tache noire à leur base, et l'angle anal d'un blanc-roussâtre. Le dessous des quatre ailes est d'un rose pâle, tirant sur le jaune ou le fauve, et parsemé d'atomes bruns, avec le bord postérieur lavé de gris-violâtre. Elles sont traversées en outre au milieu par une ligne brune à peine marquée.

La tête et le corselet sont d'un brun-olivâtre, et bordés de chaque côté par une raie d'un blanc-roussâtre qui se prolonge depuis le bout du museau ou des palpes jusqu'à la base du corselet. Les antennes sont blanches en-dessus et jaunâtres en-dessous. L'abdomen est en-dessus de la couleur du corselet, mais un peu plus pâle, avec une tache noire de chaque côté de la base, et quelques lignes longitudinales plus foncées, mais à peine marquées dans la femelle dont nous donnons la figure. Le dessous du corps et les pattes sont de la même couleur que le dessous des quatre ailes.

Ce Sphinx a été décrit pour la première fois, en 1827, dans les Annales de la Société linnéenne de Paris, par M. Boisduval qui l'a appelé *Cretica*, parce qu'il paraît que les premiers individus en ont été trouvés dans l'île de Candie. Depuis, il a été pris dans les îles de l'Archipel, par M. le capitaine d'Urville, et à Constantinople

par M. Rivière. Le docteur Bartels, médecin de la flotte russe dans la Méditerranée, en a rapporté plusieurs individus recueillis par lui dans les îles de la Grèce, en 1829, et M. Ménétriés, dans son Voyage au Caucase, en a pris un à Derbent.

L'individu figuré nous a été communiqué par M. le baron Feisthamel, qui l'a reçu de M. Valentin, de Lausanne.

Nota. M. Boisduval a donné deux figures de ce Sphinx, l'une, de la femelle, dans les Annales de la Société linnéenne, l'autre, du mâle, dans son *Icones*, qui a paru depuis; mais elles sont tellement dissemblables que, malgré la différence des sexes, on serait tenté de croire qu'elles n'appartiennent pas à la même espèce. Toujours est-il que la nôtre, qui représente une femelle, est absolument pareille à celle des Annales, et comme cette dernière est citée dans l'*Icones*, nous devons croire que nous avons bien représenté le véritable *Cretica*.



IV. DÉILÉPHILE DE L'ÉSULE.

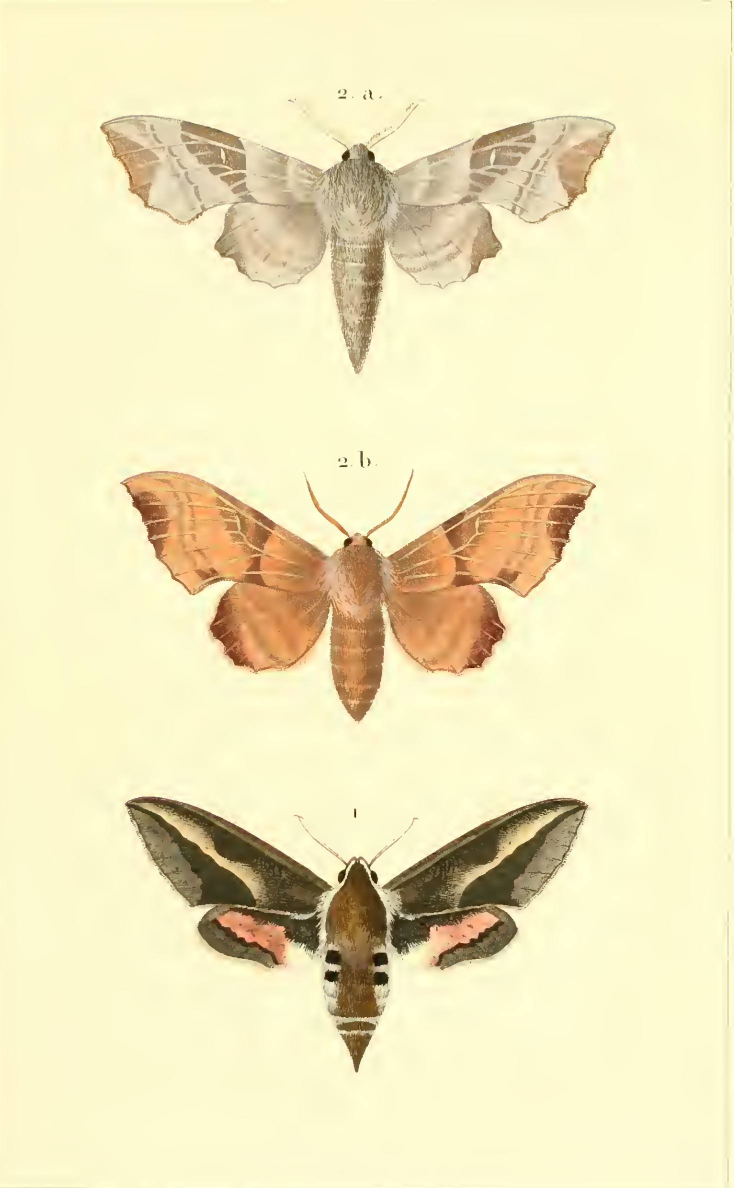
DEILEPHILA ESULÆ. (Pl. 2, fig. 1.)

Deilephila esulæ. *Boisd.* Icones. tom. II, pag. 26, pl. 50, fig. 1.

Envergure, 32 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un vert-olivâtre foncé, légèrement ardoisé près de la base et le long du bord extérieur, avec une raie ou bandelette d'un rose pâle, finement pointillé de gris, laquelle traverse obliquement l'aile, comme dans toutes les espèces de ce genre, depuis l'angle supérieur jusqu'au milieu du bord interne. En dedans de cette ligne, on voit deux taches d'un vert-noirâtre qui se distinguent à peine du fond, l'une à la base, et l'autre sur le disque.

Les secondes ailes en-dessus ressemblent beaucoup à celles de l'*Hippophaes*, c'est-à-dire qu'elles sont noires, avec une large bande d'un rose terne ou lavé de noirâtre, qui se termine au bord abdominal par une éclaircie ou tache orbiculaire blanche.



Delarue del. *Melle Plée...*

1 Déiléphile de l'Esule *(Esulæ)*
2 a. b. Smérinthe du Tremble *(Tremulæ)* ♂ et ♀

Le dessous des quatre ailes est d'un rose sale au milieu, et d'un gris-violâtre à la base et sur les bords.

La tête et le corselet sont en-dessus d'un vert-olivâtre foncé, avec les côtés bordés de blanc, depuis et compris les palpes jusqu'à la base de l'abdomen : celui-ci est également en-dessus d'un vert-olivâtre foncé, et marqué latéralement, sur le deuxième et le troisième anneau, de deux taches noires bordées de blanc, et sur le cinquième et sixième, de deux lignes blanches. Le dessous du corps est d'un rose sale, avec les pattes blanchâtres. Les antennes et les palpes sont blancs.

Ce Sphinx m'a été communiqué par M. Lucien Buquet, qui en a reçu plusieurs individus absolument semblables de la Toscane, où l'on trouve en même temps l'*Euphorbiæ*, qui ne diffère en rien du nôtre. Par conséquent on ne peut le considérer comme une variété locale de ce dernier; mais peut-être est-ce un métis de cette même espèce et de l'*Hippophaes*, car il participe à la fois de l'une et de l'autre.



V. DÉILÉPHILE DE LA FABAGELLE.

DEILEPHILA ZYGOPHYLLI. (Pl. 3, fig. 1.)

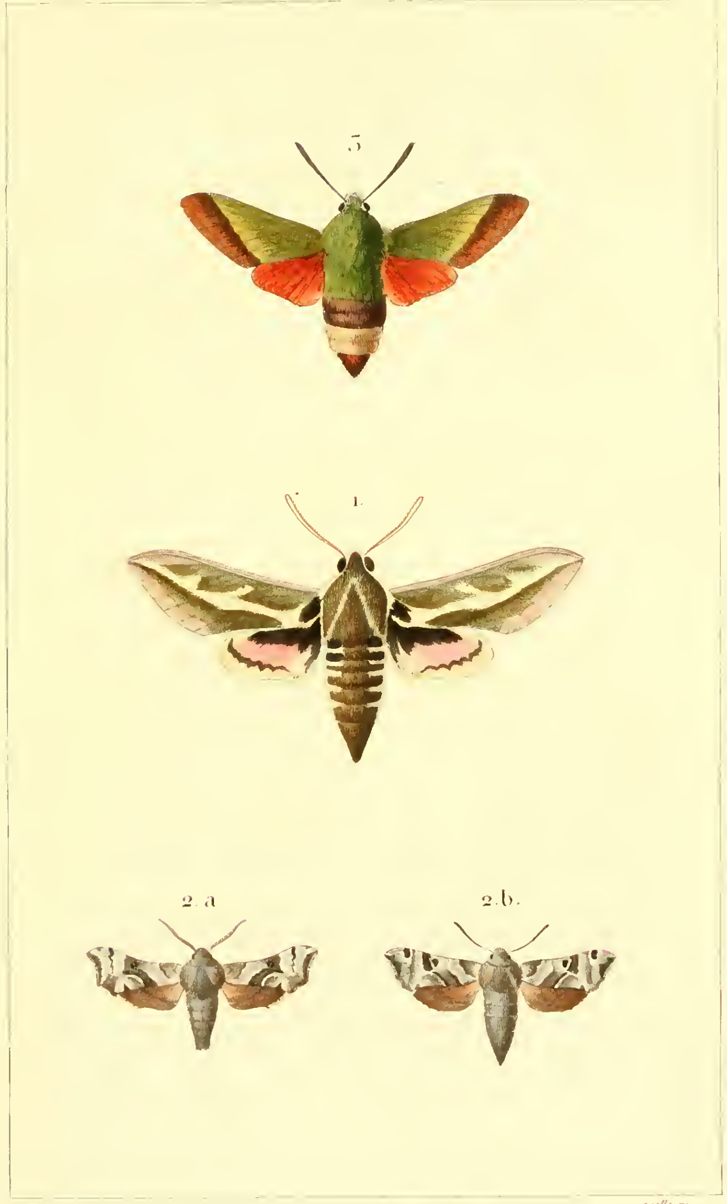
Deilephila zygophylli. *Ochsen.* Schmett. von Europ. t. II, pag. 226, n° 5. - IV. pag. 43. - IV. pag. 181. *Treits.* Supplém. X. pag. 132.

Sphinx zygophylli. *Hubn.* Sphing. tab. 27. fig. 125. *Boisd.* Ind. method. pag. 33.

Envergure, 2 pouces 4 lignes.

Il est un peu plus petit que le *Galii*, auquel il ressemble beaucoup. Les ailes supérieures en-dessus sont d'un vert-olivâtre ou feuille morte, et traversées dans toute leur longueur, c'est-à-dire du sommet à la base, par une bande d'un blanc-jaunâtre, d'où partent deux prolongements linéaires qui s'avancent vers la côte, comme dans le *Galii*; mais cette bande est beaucoup plus étroite, et l'on voit à peine un petit point noir un peu en arrière du premier prolongement. L'on remarque en outre une tache noire à la base des mêmes ailes, et leur bord postérieur est d'un gris-jaunâtre.

Les ailes inférieures en-dessus sont d'un rose-carmin, avec deux bandes noires, dont l'anté-



Delarue del. *Melle Plée sc.*

1. Déiléphile de la Fabagelle (*Zygophilli*).
2. a. b Ptérogon Gorgone (*Gorgon*) ♂ et ♀
3. Macroglosse de Croatie (*Croatica*).

rieure, plus large, occupe toute la base, et la postérieure, très-étroite, est parallèle au bord terminal, qui est d'un rose plus pâle que l'intervalle qui sépare ces deux bandes; une tache arrondie, blanchâtre, se voit en outre au bord interne des mêmes ailes, et cette tache est coupée dans sa partie supérieure par le noir de la base.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre, avec des atomes plus obscurs et sans aucun vestige des bandes du dessus, ce qui le distingue encore du *Galii*, chez qui ces bandes sont très-apparentes.

La tête et le corselet sont d'un vert-olivâtre, avec les épaulettes bordées de blanc des deux côtés. L'abdomen est du même vert, et marqué latéralement, près de la base, de deux taches noires sur le premier et le deuxième anneau, comme chez le *Galii*. Les trois anneaux suivants sont bordés de blanc, mais seulement sur les côtés. Le ventre est d'un gris-jaunâtre.

Les antennes sont comme celles de l'*Euphorbiæ* et du *Galii*.

Cette espèce habite la Russie méridionale, dans le voisinage de la mer Caspienne, où il paraît que sa chenille vit sur la *fabagelle* (*zygophyllum fabago*). Il n'en existe à ma connaissance qu'un seul individu en France, qui fait partie de la belle collection du Muséum de Strasbourg, et

que M. Gustave Silbermann (1), l'un des administrateurs de ce Muséum, a bien voulu me confier pour le décrire et faire figurer dans cet ouvrage.

---

(1) Rédacteur de la Revue entomologique, et possesseur d'une fort belle collection de Coléoptères.



VI. PTÉROGON GORGONE.

PTEROGON GORGON. (Pl.3, fig. 2. a. b.)

Macroglossa gorgon. *Ochsen.* Schmett. von Europ. II. pag. 199.-IV. pag. 42.-V. pag. 175. n° 6.

Sphinx gorgon. *Esp.* II. Th. tab. 47. cont. 22. fig. 5. *Hubn.* Sphing. tab. 21. 102 et tab. 27. fig. 124.

Pterogon gorgoniades. *Boisd.* Ind. method. pag. 32

Envergure, 13 à 14 lignes.

Ses ailes sont découpées comme celles de l'*OEnotheræ,* et leur dessin est à peu près de même; mais leur couleur est bien différente, et leur envergure est plus petite d'un tiers. Les supérieures sont en-dessus d'un gris-cendré, et traversées par deux bandes obliques d'un brun-noir, l'une à la base et l'autre au milieu. Celle-ci projette un angle très-aigu du côté externe, et, légèrement interrompue au milieu par une éclaircie blanchâtre, elle offre, dans sa partie supérieure, un petit trait blanc en forme d'I. On voit en outre, à l'extrémité des mêmes ailes, une

tache d'un brun-noir en forme de croissant, et, entre cette tache et la bande du milieu, un trait ondulé de la même couleur, qui part de la côte près du sommet, et s'oblitère avant d'arriver à l'angle anal. Ce trait, assez large dans sa partie supérieure, s'amincit progressivement avant de disparaître. Il est bordé de blanc des deux côtés, ainsi que les deux bandes et la tache dont nous avons parlé précédemment.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un brun-roussâtre, et traversées au milieu par une raie blanchâtre bordée de brun plus obscur. La frange des mêmes ailes est blanche et entre-coupée de brun.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-roussâtre, avec un petit trait ou croissant blanc au centre de chacune d'elles. On voit en outre, sur les supérieures, plusieurs éclaircies blanches qui correspondent au dessin du dessus; et les inférieures, où le blanc domine, sont traversées par deux lignes brunes, dont la plus élevée passe sur le petit croissant dont nous venons de parler.

La tête et le corps sont de la couleur du fond des ailes, avec les divisions du corselet bordées de blanchâtre, et deux petites taches blanches de chaque côté de l'abdomen; ces taches sont

carrées et placées sur le bord du deuxième et troisième segment.

L'abdomen du mâle se termine par un faisceau de poils coupé carrément; celui de la femelle est en pointe.

Quoique cette Sphingide ne puisse être mieux placée qu'à côté de l'*OEnotheræ*, par la coupe de ses ailes et la forme de son corps, elle s'en éloigne cependant beaucoup par la forme de ses antennes, qui sont, comme celles des Smérinthes, contournées en cornes de bélier, au lieu d'être droites et en massue allongée comme dans l'*OEnotheræ*. Du reste, elles sont de couleur roussâtre dans les deux sexes, très-distinctement dentées en scie du côté interne dans le mâle, et simples dans la femelle.

Cette espèce habite, dit-on, les îles de la mer Caspienne; elle est encore très-rare dans les collections; je n'en connais que trois individus en France, un au Muséum d'histoire naturelle de Strasbourg, et que M. Silbermann, l'un des administrateurs de ce Muséum, a bien voulu me confier, un dans la collection de M. Donzel, de Lyon, et que cet entomologiste, aussi complaisant qu'instruit, a bien voulu également mettre à ma disposition; enfin, un entre les mains de M. Chardiny, receveur municipal de la même

ville, qui se préparait à me l'envoyer pour le décrire et figurer dans cet ouvrage, lorsqu'il apprit que son compatriote l'avait devancé. La confiance et l'obligeance que ces MM. m'ont témoignées dans cette occasion, méritent toute ma gratitude, et je les prie d'en recevoir ici l'expression.



VII. MACROGLOSSE DE CROATIE.

MACROGLOSSA CROATICA. (Pl. 3, fig. 3.)

Sphinx croatica. *Ochsen.* Schmett. von Europ. tom. III. pag. 191. n° 3. *Esp.* tab. 45. cont. 20. fig. 2.

Sphinx sesia. *Hubn.* tab. 18. fig. 89.

Macroglossa croatica. *Boisd.* Ind. method. p. 32. *Treits.* Suppl. x. pag. 127.

Envergure, 22 lignes.

Il participe du *Stellatarum* et du *Fuciformis*, dont on le croirait un Hybride : il a les ailes opaques du premier, et le corps presque de la même couleur que le second. En voici, au reste, une description détaillée : ses premières ailes sont en-dessus d'un beau vert-olive, avec une large bordure postérieure d'un brun-violâtre, divisée par la couleur plus claire des nervures dans les individus bien frais. Les secondes ailes en-dessus sont entièrement d'un roux-ferrugineux.

Le dessous des quatre ailes est du même roux, avec la base plus claire et tirant sur le jaunâtre.

Le dessus de la tête, du corselet et des trois

premiers anneaux, est du même vert que les ailes supérieures. Les quatrième et cinquième anneaux sont d'un brun-marron vif, et les deux suivants, qui sont les derniers, sont d'un jaune un peu fauve, avec les brosses latérales d'un jaune-citron. Le premier de ces deux anneaux est coupé au milieu par une tache carrée d'un brun-marron. La queue, qui termine l'abdomen, est d'un brun-marron, avec son extrémité et ses côtés noirs.

Le dessous de la tête, de la poitrine et des premiers anneaux de l'abdomen, est d'un blanc un peu jaunâtre, ainsi que les pattes, et le reste de l'abdomen est d'un brun-marron. Les antennes sont entièrement d'un noir-bleuâtre.

Cette jolie espèce a d'abord été trouvée en Croatie, ainsi que son nom l'indique; mais elle habite aussi la Morée et la Dalmatie, et il paraît même qu'elle est très-commune dans cette dernière contrée, suivant ce que dit M. Treitschke. Cet auteur ajoute que l'on a su par une note trouvée dans les papiers de Dahl, après sa mort, que la chenille vivait sur l'*asperula calabrica*.



VIII. SMÉRINTHE DU TREMBLE.

SMERINTHUS TREMULÆ. (Pl. 2, fig. 2. a. b.)

Smerinthus tremulæ. *Fischer.* Oryctographie du gouvernement de Moscou, 1830. tab. x. fig. 1 et 2. (♂ ♀) fig. 3. larva.

Smerinthus tremulæ. *Treits.* tom. x. Suppl. pag. 140.

Envergure, 30 à 32 lignes.

Malgré la grande ressemblance de ce Smérinthe avec celui du *Peuplier*, nous partageons l'opinion de M. Treitschke, qui en fait une espèce distincte dans son Supplément à l'ouvrage d'Ochsenheimer : en effet, indépendamment des différences, à la vérité peu tranchées, qui le séparent du *Populi* dans l'état parfait, il en existe également et qui sont plus remarquables entre sa chenille et celle de ce dernier, ainsi qu'on le verra dans la description que nous en donnerons après celle du papillon.

Le Smérinthe du *Tremble*, comme celui du *Peuplier*, offre deux variétés, l'une d'un gris-cendré, et l'autre d'un gris-roussâtre : nous don-

nous la figure de l'une et de l'autre. Dans les deux, ce qui frappe d'abord c'est l'absence de la tache ferrugineuse qui se voit à la base des ailes inférieures de tous les Smérinthes du *Peuplier*, ainsi que dans celui du *Chêne*. Mais cette différence n'est pas la seule : on remarque en outre, 1° que la bande transverse du milieu des ailes supérieures est beaucoup moins large que dans le *Populi*, et se termine presque en pointe au bord interne ; et 2° que la découpure du bord extérieur des mêmes ailes est également différente, en ce que l'échancrure du milieu se trouve placée entre deux angles très-aigus.

Voici maintenant la description de la chenille, telle qu'elle a été donnée à M. Treitschke : son corps est d'un vert clair, et sa peau n'est nullement chagrinée, mais lisse. La tête est plus arrondie que cordiforme, et les raies obliques si prononcées dans les autres chenilles de Smérinthe, sont ici remplacées par des rudiments de lignes bleuâtres à peine marquées. La corne est d'une longueur inusitée, et ordinairement d'un rouge carmin. Enfin, quelques-unes de ces chenilles sont luisantes, comme si elles étaient enduites d'un vernis.

Cette chenille ne vit que sur le *tremble* (*populus tremula*), le *peuplier d'Italie* (*populus fastigiata*) ne croissant pas dans les environs

de Moscou, seul endroit où on l'ait trouvée jusqu'à présent. Elle est très-difficile à élever.

C'est à M. Zetter, suivant M. Treitschke, qu'on doit la découverte du Smérinthe dont il s'agit. Sur trois exemplaires qui furent envoyés par lui à Vienne, l'un appartient au Muséum impérial, l'autre à celui de Parme, et le troisième, qui est une femelle, fait partie de la collection de M. Treitschke.

Des deux figures que nous donnons de cette espèce, celle du mâle a été copiée dans le bel ouvrage de M. Fischer de Waldenheim, intitulé : Oryctographie du gouvernement de Moscou; celle de la femelle a été dessinée sous les yeux de M. Lefebvre, pendant son séjour à Vienne, d'après l'exemplaire du Muséum impérial de cette ville, par le peintre attaché à cet établissement; de sorte qu'on peut compter sur son exactitude.

Nota. Nous devons ajouter ici, dans l'intérêt de la vérité, que la description de la chenille par M. Treitschke est très-différente de la figure qu'en donne M. Fischer dans son ouvrage précité. D'après cette figure, sa peau, loin d'être lisse, est au contraire très-rugueuse, la tête est triangulaire, les raies obliques sont entières et très-prononcées; et enfin la corne n'a rien de remarquable.



IX. ZYGÈNE ROUGE.

ZYGÆNA ERYTHRUS. (Pl. 4, fig. 1.)

Zygæna erythrus. *Boisd.* Monographie des Zygénides, pl. 1, fig. 6, pag. 28. *Boisd.* Ind. method. pag. 35.

Envergure, 14 lignes.

Elle est de la taille de la *Minos*. Ses quatre ailes sont d'un rouge miniacé de part et d'autre, un peu plus pâle en-dessous qu'en-dessus. Les supérieures sont terminées par une bordure étroite d'un noir-bleuâtre un peu transparent. Les inférieures sont bordées par un mince liséré de la même couleur, formé en grande partie par la frange. Cette frange a un léger reflet roussâtre aux premières ailes.

La tête et le corselet sont noirs, avec le collier et les épaulettes garnis de poils grisâtres. L'abdomen est d'un noir-bleu luisant, ainsi que les antennes. Les pattes sont entièrement d'un jaune-paille, qui tranche avec la couleur noire de la poitrine. Ce caractère seul suffirait pour la distinguer de la *Saportæ*, quand bien même

on apercevrait quelques vestiges des trois taches rouges de celle-ci à travers la tache unique qui couvre presque entièrement les premières ailes de l'*Erythrus*.

Cette Zygène se trouve en Italie aux environs de Rome et de Naples, et dans les Abruzzes; elle habite aussi la Sicile, où l'individu figuré a été pris en juin par M. Alexandre Lefebvre, près de Randazzo : il volait seul parmi des *Saportæ*.



X. ZYGÈNE DE SAPORTÆ.

ZYGÆNA SAPORTÆ. (Pl. 4, fig. 2.)

SPHINX ERYTHRUS. *Hubn.* tab. 18. fig. 87. (fœm.)

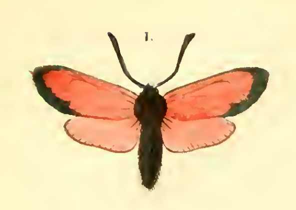
ZYGÆNA ERYTHRUS. *Ochs.* tom. II. pag. 21. n° 1. *Treits.* Suppl. tom. X. pag. 103.

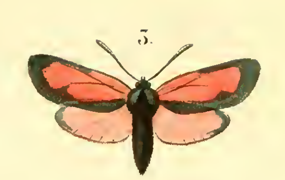
ZYGÆNA MINOS. *Boisd.* Monog. des Zyg. pl. 1. fig. 7.

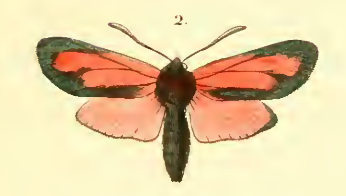
ZYGÆNA SAPORTÆ. *Boisd.* Monog. des Zyg. errata pag. 1. *Boisd.* Ind. method. errata pag. 2.

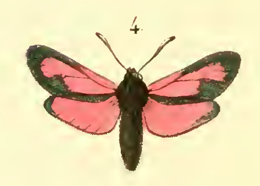
Envergure, 16 lignes et demie.

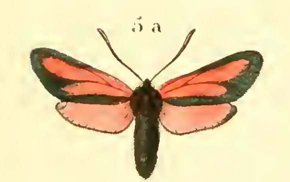
ELLE ressemble beaucoup à la *Pluto*; mais outre qu'elle est constamment plus grande, elle en diffère par d'autres caractères que nous ferons connaître dans sa description. Ses premières ailes sont en-dessus d'un bleu-noirâtre plus ou moins transparent, avec trois taches longitudinales, d'un rouge-vermillon, dont deux qui partent de la base et une intermédiaire. Des deux taches basilaires, celle qui longe la côte est la plus étroite et se termine au milieu de l'aile; l'autre, placée au-dessous, est plus large, un peu arquée, et s'étend jusqu'aux deux tiers de l'aile. La

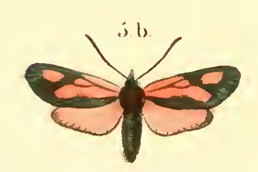


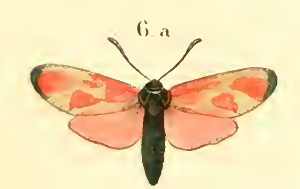


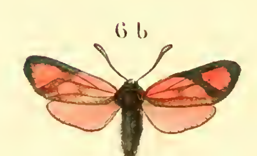












J. Delarue del. *Corbie sc.*

1 Zygène Rouge (*Erythrus*)
2. id. de Saporta (*Saportæ*)
3. id. Pluton (*Pluto*)
4. id. Minos (*Minos*)

5 a Zygène de la Scabieuse (*Scabiosæ*) Var.
5 b id. id. (*id*) ♂.
6. a. id. de la Mille feuille (*Achilleæ*) ♀.
6 b id. id. (*id*) ♂.

troisième, qui commence en pointe entre les deux premières, s'étend en se dilatant jusque près de l'extrémité de l'aile, où elle devient largement sécuriforme. Outre cela, un tiers du bord interne est rouge à partir de la base. Enfin, la frange est roussâtre et précédée d'un liséré noir. Le dessous des mêmes ailes ne diffère du dessus que par une teinte plus pâle, et parce que les trois taches rouges tendent à se confondre.

Les secondes ailes sont d'un rouge-vermillon de part et d'autre, avec un mince liséré noirâtre.

La tête, le corselet et l'abdomen sont noirs, avec un léger reflet bleuâtre. Les pattes sont également noires, avec le côté interne légèrement roussâtre. Les antennes sont noires et ont leur massue très-prononcée.

Je possède une femelle dont le fond des ailes est d'un jaune-roussâtre, et chez qui le collier et les épaulettes sont blanchâtres; mais ordinairement elle ne diffère du mâle que par la grosseur de son abdomen.

On voit par cette description que la Zygène *Saportæ* se distingue de la *Pluto*,

1° Par sa taille qui est constamment plus grande;

2° Par sa couleur rouge du bord interne

de ses premières ailes, depuis la base jusqu'au quart de sa longueur ;

Et 3° par la massue beaucoup plus forte de ses antennes.

Elle se distingue également de la *Minos* par les mêmes caractères, et en outre parce que les taches de celle-ci sont d'un rouge-carmin, et non d'un rouge-vermillon comme dans les autres.

C'est M. le comte de Saporta qui le premier a appelé l'attention des entomologistes de Paris sur cette Zygène, qu'ils avaient confondue jusque-là avec la *Minos* ou avec la *Pluto;* mais je crois néanmoins qu'elle n'est autre que celle figurée par Hubner sous le nom d'*Erythrus*, et décrite depuis sous ce nom par Ochsenheimer, et qu'ainsi ce serait à tort que M. Boisduval lui aurait donné un nouveau nom en la dédiant à M. de Saporta. Cependant, pour ne pas embrouiller davantage la synonymie, j'ai cru devoir laisser subsister cette erreur. Au reste, il est juste d'ajouter qu'on a découvert depuis une nouvelle Zygène qui, par ses quatre ailes presque totalement rouges, mérite à plus juste titre que celle d'Hubner le nom d'*Erythrus*, et c'est probablement à cause de cela que M. Boisduval, en appliquant ce dernier nom à cette nouvelle

Zygène, a conservé le nom de *Saportæ* à celle d'Hubner, bien qu'il reconnaisse implicitement dans son *Icones* s'être trompé dans sa Monographie, au sujet de cette dernière.

La Zygène *Saportæ* se trouve en Provence, en Italie et en Sicile. Sa chenille vit sur l'*eryngium campestre*, suivant M. de Saporta. Nous en donnerons la figure et la description dans notre Iconographie des chenilles.



XI. ZYGÈNE PLUTON.

ZYGÆNA PLUTO. (Pl. 4, fig. 3.)

Zigæna pluto. *Ochs.* tom. II. pag. 26. n° 3. *Boisd.* Monog. des Zygénides. p. 31. pl. 2. fig. 4. *Boisd.* Ind. meth. p. 35.
Sphinx pythia. *Hubn.* tab. 18. fig. 88. (mas.)

Envergure, 5 lignes.

Elle tient le milieu entre la *Minos* et la *Sa-portæ.* Ses premières ailes sont en-dessus d'un bleuâtre foncé un peu transparent, avec trois taches rouges longitudinales, dont deux basilaires et divergentes, et une intermédiaire, qui part de l'embranchement de la nervure costale avec la nervure médiane. Cette dernière tache est sécuriforme comme dans la *Minos*, mais elle est beaucoup plus large et s'avance plus près du bord terminal. Quant aux deux autres, elles ont la même forme que dans la *Minos* et la *Saportæ.* Le dessous des mêmes ailes ne diffère du dessus que parce qu'il est luisant et plus pâle.

Les secondes ailes sont rouges de part et d'autre, avec un mince liséré noir.

La frange des quatre ailes a un reflet rous-

sâtre. La tête et le corps sont entièrement d'un noir-bleuâtre, ainsi que les antennes, dont la massue est moins forte que dans la *Saportæ;* les pattes sont noires, avec leur côté interne grisâtre.

Cette Zygène se trouve en Autriche, en Hongrie, en Italie et en Piémont. L'individu figuré a été pris avec beaucoup d'autres par M. le colonel Feisthamel, sur le mont Bugnanco près Domo-Dossola, le 14 juillet 1834.



XII. ZYGÈNE MINOS.

ZYGÆNA MINOS. (Pl. 4, fig. 4.)

ZYGÆNA MINOS. *Ochs.* tom. II. pag. 22. n° 2. *Boisd.* Ind. method. pag. 35.

SPHINX MINOS. *Hubn.* tab. 2. fig. 8. (mas) *Wien. Verz. Illig. Fuessl.*

ZYGÆNA PYTHIA. *Fabr.* Mantiss. tom. II. pag. 101. n° 2. *Panzer. Viewg. Rossi.*

ZYGÆNA SCABIOSÆ. *Fabr.* Ent. syst. tom. III. 1. 286. 2. *Panz. Naturf.*

SPHINX PILOSELLÆ. *Esp.* II. Th. tab. XXIV. Suppl. VI. f. 2. a. b. S. 186. *Borkh.*

SPHINX VICIÆ. *Lang, Verz.* 2. Ausg. S. 67. n° 607-609.

SPHINX PURPURALIS. *Muller.* Zool. Dan. p. 116. n. 1345.

ZYGÆNA PILOSELLÆ. *Schrank.* Faun. boic. 2. B. 1. Abth. S. 240. n. 1410.

SPHINX POLYGALÆ. *Borkh. Esp.* II. Th. XXXIV. cont. IX. f. 3. S. 222.

SPHINX DE LA PILOSELLE. *Engr.* tom. III. pl. XCV. fig. 133. a-d. pl. XCVI. fig. 133. e-i.

Envergure, 13 à 14 lignes.

ELLE est à peu près de la taille de la *Filipendulæ.* Ses premières ailes sont en-dessus d'un bleuâtre foncé, un peu transparent, avec trois

taches longitudinales d'un rouge-carmin, dont deux basilaires et divergentes, et une intermédiaire qui part de l'embranchement de la nervure costale avec la nervure médiane. Cette dernière est en forme de hache, et ne se prolonge pas autant vers l'angle apical que dans la *Saportæ* et la *Pluto*. Des deux autres taches, celle qui est au-dessous de la nervure médiane est droite, d'égale largeur, et s'avance un peu au-delà du milieu de l'aile; l'autre est plus courbe et se termine en pointe. La frange est roussâtre et séparée du bord terminal par un liséré noir. Le dessous des mêmes ailes ne diffère du dessus que parce qu'il est luisant et un peu plus pâle.

Les secondes ailes sont d'un rouge-carmin sur leurs deux surfaces, avec un liséré noirâtre très-mince et la frange roussâtre.

La tête et le corps sont d'un noir-bleuâtre, tant en-dessus qu'en-dessous, ainsi que les antennes. Les pattes sont noires, avec leur côté interne jaunâtre.

La femelle est plus grande que le mâle, et le fond de sa couleur est quelquefois d'un bleu un peu verdâtre.

Cette Zygène se trouve dans plusieurs contrées de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Suisse et de la France, ainsi qu'en Sicile, d'où elle a

été rapportée par M. Alexandre Lefebvre. Elle est assez commune dans certaines parties de la forêt de Fontainebleau. Elle vole en juillet. Sa chenille, qui ressemble beaucoup à celle de la Zygène de la *Scabieuse*, vit sur le *trifolium montanum*, l'*hippocrepis comosa*, le *lotus corniculatus*, et autres légumineuses. Nous en donnerons la description et la figure dans notre Iconographie des chenilles.



XIII. ZYGÈNE DE LA SCABIEUSE.

ZYGÆNA SCABIOSÆ. (Pl. 4, fig. 5. a. b.)

Zygæna scabiosæ. *Fabr. Schæffer. Ochs.* tom. II. pag. 28. n. 5. *Boisd.* Ind. method. pag. 35. *Boisd.* Monog. des Zyg. pl. 2. fig. 6. *Treits.* Suppl. tom. X. pag. 104.

Zygæna minos. *Schrank.* Faun. boic. 2. B. 1. Abth. S. 240. n. 1409.

Sphinx scabiosæ. *Hubn.* tab. 18. fig. 86. (mas.) *Borkh. Naturf. Lang, Verz. Esp.* II. Th. tab. XXIV. Suppl. VI. fig. 3. a. b.

Sphinx filipendulæ. var. *Scop.* Ent. carn. p. 190. (fœm.)

Sphinx purpuralis? *Muller.* Zool. Dan. p. 116. n. 1345.

Zygæna pythia. *Rossi.* Faun. etr. tom. II. p. 166. n. 1067.

Sphinx de la scabieuse. *Engr.* tom. III. pl. XCVI. fig. 134. a-d. pag. 49.

Sphinx bélier noir a bande rouge. var. *Engram.* t. III. pl. XCVI. fig. 135. pag. 50.

Envergure, 13 lignes et demie.

Elle est un peu plus petite que la *Filipendulæ.* Le sommet de ses premières ailes est moins anguleux. Leur dessus est d'un noir-bleuâtre un peu transparent, avec trois taches rouges longitudinales, dont la supérieure et l'in-

férieure partent de la base, et la médiane du milieu de l'aile. La supérieure, qui longe la côte, est assez courte. La médiane et l'inférieure sont beaucoup plus longues, et s'avancent en se dilatant, savoir : la première un peu au-delà de la cellule discoïdale, et la seconde jusqu'aux deux tiers du bord interne. La première tache ne varie pas; mais il n'en est pas de même des deux autres. Quelquefois la médiane, au lieu d'être continue, se divise en deux taches ovales, dont l'interne est très-petite et l'externe beaucoup plus grande. Quant à la tache inférieure, elle est souvent très-rétrécie ou étranglée dans son milieu.

Le dessous des mêmes ailes ne diffère du dessus que par une teinte un peu plus pâle.

Les secondes ailes sont rouges sur leurs deux surfaces, avec une bordure noirâtre très-étroite, qui s'élargit un peu à l'angle externe.

La tête, le corps et les pattes sont entièrement noirs, avec de légers reflets bleuâtres, ainsi que les antennes, qui sont longues, et notablement plus grêles que dans les autres Zygènes.

Elle se trouve en Hongrie, en Autriche, en Italie, en Sicile, ainsi qu'en France, dans les Pyrénées, dans les alpes du Dauphiné et de la Provence, et dans le département de la Lozère, dans les environs de Florac, où j'en ai pris

plusieurs individus, dans mon dernier voyage, en 1833.

Elle paraît vers la fin de juillet. Sa chenille vit sur le *trèfle* et plusieurs autres légumineuses herbacées. Nous en donnerons la figure et la description dans notre Iconographie des chenilles.



XIV. ZYGÈNE DE LA MILLE-FEUILLE.

ZYGÆNA ACHILLEÆ. (Pl. 4, fig. 6. a. b.)

Zygæna achilleæ. *Ochs.* tom. II. pag. 30. n° 6. *Boisd.* Ind. method. pag. 35. *Boisd.* Monog. des Zyg. pl. 3. fig. 1 et 2. pag. 42. *Borkh.* Rhein. mag. I. B. S. 306. n° 125. S. 643. n° 21. *Treits.* t. x. Suppl. pag. 104. *Borkh.* II. Th. S. 21. n. 14.

Sphinx achilleæ. *Esp.* t. II. tab. 25. Suppl. VII. 1. a. b.

Sphinx viciæ? *Hubn.* tab. 2. fig. 11. (mas). *Wien. Verz.*

Sphinx bellis. *Hubn.* tab. 2. fig. 10. (fœm.) *Borkh.* II. Th. S. 43. n° 15. S. 122. n° 14.

Sphinx triptolemus. *Hubn.* tab. 20. fig. 96. (mas.)

Sphinx Serpylly. *Borkh.* II. Th. S. 43. n° 13 et 14.

Zygæna loti. *Fabr.* Ent. syst. III. 1. 387. 3.

Zygæna fulvia. *Fabr.* Gen. ins. mant. pag. 275. n° 1-2.

Sphinx filipendulæ. var. *Scop.* Ent. carn. n. 479. p. 190.

Sphinx amsteinii. *Fuessl.* Mag. I. St. tab. 1. fig. 4.

Sphinx de l'achillière. *Engram.* tom. III. pl. XCIX. fig. 141. a-d.

Envergure, 13 à 15 lignes.

Elle est à peu près de la taille de la *Filipendulæ;* mais ses premières ailes ont leur sommet plus arrondi. Elles sont en-dessus d'un blanc-noirâtre un peu transparent, avec la côte et l'extrémité plus foncées, et cinq taches rouges dis-

posées ainsi qu'il suit, savoir : deux longitudinales et contiguës qui partent de la base ; deux au milieu, de grandeur inégale, et dont la supérieure plus petite, placée dans la bifurcation des deux premières, et une solitaire à l'extrémité, beaucoup plus grande et sécuriforme. Quant aux deux taches basilaires, celle qui longe la côte est une fois plus longue que l'autre, et s'avance presque jusqu'au milieu de l'aile. Le dessous des mêmes ailes est plus pâle que le dessus, et toutes les taches y sont confluentes.

Les secondes ailes sont rouges de part et d'autre, avec un très-mince liséré bleu foncé, formé en grande partie par la frange.

Les antennes sont d'un noir-bleuâtre, avec la massue assez prononcée. La tête et le corselet sont aussi d'un noir-bleuâtre ou verdâtre, avec le collier et les épaulettes liserés de jaunâtre. L'abdomen est de la couleur du corselet, et les pattes sont d'un jaune-blanchâtre ou roussâtre, à l'exception de la partie interne des cuisses, qui participe de la couleur du reste du corps.

Cette description s'applique particulièrement au mâle. La femelle en diffère en ce que le fond de ses premières ailes est ordinairement d'un gris-jaunâtre, avec les taches rouges plus dilatées, comme celle que nous avons représentée.

Cette espèce, au reste, est très-sujette à varier,

on rencontre souvent des individus chez lesquels la tache inférieure de la base se réunit à celle du milieu, de sorte que dans ce cas, ils ont deux taches longitudinales comme dans la *Minos ;* d'autres au contraire dont la tache qui longe la côte se divise en deux, comme chez la *Punctum:* mais, dans tous les cas, elle se distingue facilement de ses analogues par le fond de ses ailes et par ses épaulettes et son collier lisérés de jaunâtre.

Cette Zygène paraît deux fois, en mai et en juillet. On la trouve en Allemagne, en Suisse et en France, principalement dans les terrains calcaires. MM. Dormoy et Sudan l'ont trouvée abondamment cette année (1835), le long du canal de l'Ourcq, avant d'arriver à Bondy. Sa chenille est moins raccourcie que celle des autres Zygènes. Elle vit sur le *lotus corniculatus*, le *trifolium*, l'*hippocrepis*, etc. Nous en donnerons la figure et la description dans notre Iconographie des chenilles.



XV. ZYGÈNE POINT.

ZYGÆNA PUNCTUM. (Pl. 5, fig. 1.)

Zygæna punctum. *Ochs.* tom. II. pag. 36. n° 7. *Boisd.* Ind. method. pag. 35. *Boisd.* Monograph. des Zyg. pl. 2. fig. 2. pag. 33.

Sphinx punctum. *Hubn.* tab. 26. fig. 119.

Envergure, 12 à 13 lignes.

Elle varie beaucoup pour la taille; elle est quelquefois aussi grande que l'*Achilleæ*, mais ordinairement plus petite. Ses premières ailes sont en-dessus d'un gris transparent à reflets bleuâtres ou verdâtres, avec trois taches rouges, dont deux à la base et une à l'extrémité de la cellule discoïdale : celle-ci est large et sécuriforme. Des deux autres, qui partent de la base en divergeant, comme dans la *Minos*, la supérieure est très-courte, tandis que l'inférieure est très-allongée et forme une légère courbure. On remarque en outre une quatrième tache rouge très-petite, et plus ou moins punctiforme, placée au milieu de l'aile dans la bifurcation de la nervure médiane. La frange est roussâtre.

Le dessous des mêmes ailes est plus clair, et les taches tendent à s'y confondre.

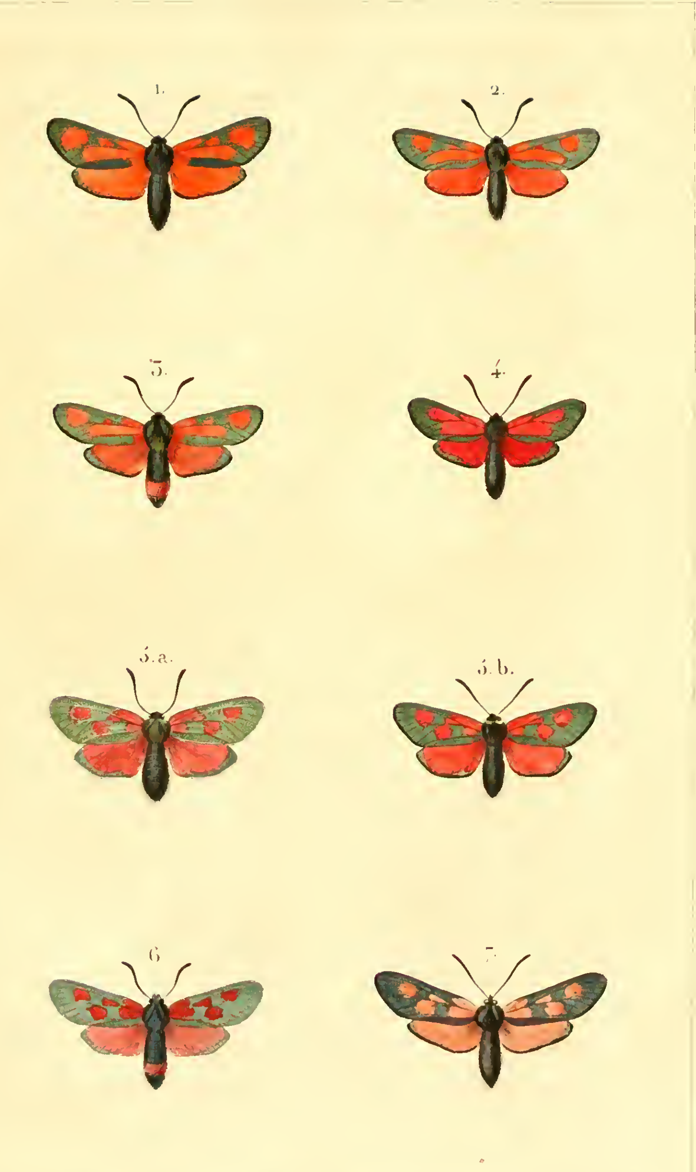
Les secondes ailes sont d'un rouge-carmin des deux côtés, avec un liséré bleuâtre et la frange roussâtre.

Les antennes sont d'un noir-bleuâtre, avec la massue assez épaisse. La tête et le corselet sont noirs, avec quelques poils grisâtres. L'abdomen est également noir, avec des reflets bleuâtres ou verdâtres. Enfin, les pattes sont d'un brun-terne.

La femelle est ordinairement plus grisâtre que le mâle.

Cette Zygène se trouve en Hongrie, en Italie, en Sicile et dans le midi de la France.





1. Zygène Point (*Punctum*)
2. id. de Contamine (*Contaminei*)
3. id. des Iles Baléares (*Balearica*)
4. id. de la Brize (*Brizae*)

5. a Zygène Exilée (*Exulans*)
5 b id. id. (*id.*)
6 id. de l'Artichaut (*Cynarae*)
7 id. du Melilot (*Meliloti*)

XVI. ZYGÈNE DE CONTAMINE.

ZYGÆNA CONTAMINEI. (Pl. 5, fig. 2.)

ZIGÆNA CONTAMINEI. *Boisd.* Icones historique. tom. II. pag. 48. pl. 53. fig. 4 et 5.

Envergure, 12 à 13 lignes.

ELLE a beaucoup de rapports avec la *Sarpedon;* mais elle est un peu plus grande, et ses ailes sont plus larges et plus arrondies. Les supérieures sont d'un gris-bleuâtre un peu transparent, avec trois taches rouges, dont deux à la base et une à l'extrémité de la cellule discoïdale : celle-ci est arrondie. Des deux autres, la supérieure est très-courte, tandis que l'inférieure est très-allongée, et plus ou moins rétrécie dans son milieu. On voit en outre, au centre de l'aile, un petit point rouge placé dans la bifurcation de la nervure médiane, comme chez la *Sarpedon* et la *Punctum.* La frange est jaunâtre, et séparée du bord de l'aile par un liséré noir. Le dessous des mêmes ailes diffère du dessus par une teinte plus claire, et par des taches moins nettes.

Les ailes inférieures sont d'un carmin peu

foncé de part et d'autre, avec la frange d'un noir-bleuâtre.

Les antennes sont d'un noir-bleuâtre, avec leur massue assez épaisse. La tête est noire. Le corselet est également noir, avec le collier et les épaulettes hérissés de poils blanchâtres ou grisâtres. L'abdomen est d'un noir-bleuâtre ou verdâtre. Les pattes sont de la couleur du corps en-dessus, mais d'un gris-jaunâtre en-dessous.

La femelle est généralement d'une nuance plus terne que le mâle, et l'on aperçoit quelquefois le rudiment d'un anneau rouge vers l'extrémité de son abdomen.

On doit la découverte de cette nouvelle Zygène à M. Contamine, capitaine au régiment des lanciers de Nemours. Elle a été prise par lui dans les environs de Barèges. Depuis on l'a trouvée dans d'autres parties des Pyrénées. Elle est encore très-rare dans les collections.



XVII. ZYGÈNE DES ILES BALÉARES.

ZYGÆNA BALEARICA. (Pl. 5, fig. 3.)

Zygæna balearica. *Boisd.* Ind. method. pag. 35. *Boisd.* Monog. des Zyg. pl. 2. fig. 5. pag. 39.

Envergure, 1 pouce.

Elle tient le milieu entre la *Punctum* et la *Sarpedon*. Ses premières ailes sont d'un bleu-verdâtre un peu transparent, avec trois taches et un point discoïdal rouges, comme dans la première; mais la tache de l'extrémité est moins dilatée, et la base du bord interne est rouge, ce qui ne se voit pas dans les deux espèces précitées. Le dessous des mêmes ailes ne diffère du dessus que par un aspect luisant et une teinte plus pâle.

Les secondes ailes sont comme celles de la *Punctum*.

La tête et le corselet sont noirs, avec un double collier gris et les épaulettes bordées de poils de cette couleur. L'abdomen est d'un noir-bleuâtre, et ceint vers son extrémité d'un large

anneau rouge qui est interrompu en-dessous. Les antennes sont comme celles de la *Punctum*.

Cette Zygène se trouve dans les îles Baléares, et dans le midi de l'Espagne.



XVIII. ZYGÈNE DE LA BRIZE.

ZYGÆNA BRIZÆ. (Pl. 5, fig. 4.)

Zygæna brizæ. *Ochs.* tom. II. pag. 27. n° 4. *Boisd.* Ind. method. pag. 46. *Boisd.* Monog. des Zyg. pl. 2. fig. 3. p. 35.

Sphinx brizæ. *Hubn.* tab. 18. fig. 85. *Esp.* tom. II. tab. XLIII. cont. 18. fig. 3 et 4.

Zygæna lathyri. var. *Boisd.* Monog. des Zyg. pl. 2. f. 1.

Envergure, 11 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un noirâtre à demi transparent, avec trois taches longitudinales d'un rouge obscur, lesquelles ne sont séparées que par les nervures costale et médiane, savoir : deux qui partent de la base, et une placée dans l'embranchement des deux nervures précitées : celle-ci est cunéiforme. Quant aux deux autres, la supérieure, qui longe la côte, est très-étroite et atteint à peine le milieu de l'aile, où elle se termine en pointe ; l'inférieure est beaucoup plus large, et s'étend en conservant sa largeur jusqu'aux deux tiers de l'aile. La frange a un reflet roussâtre. Le dessous des mêmes ailes est un peu plus pâle que le dessus.

Les secondes ailes sont d'un rouge obscur de part et d'autre, avec une bordure noirâtre, assez large, mais qui se rétrécit beaucoup en se rapprochant du bordanal.

La tête et le corps sont d'un noir décidé sans reflets bleuâtres ou verdâtres, et couverts de poils assez longs. Les pattes sont noirâtres, à reflets un peu roussâtres. Les antennes sont de la couleur du corps; elles ne sont pas fusiformes, ni contournées en cornes de bélier comme chez la plupart des autres Zygènes, mais elles sont droites et terminées par une massue obtuse, très-prononcée. L'abdomen est proportionnellement plus long que dans les autres Zygènes.

Cette description s'applique aux deux sexes, qui ne présentent entre eux aucune différence sensible.

Cette espèce se trouve en Autriche, en Hongrie, en Italie et en Dalmatie. Elle paraît en juillet et août. Elle est rare dans les collections.



XIX. ZYGÈNE EXILÉE.

ZYGÆNA EXULANS. (Pl. 5, fig. 5. a. b.)

Zygæna exulans. *Ochs.* tom. II. pag. 40. n 9. *Boisd.* Ind. method. pag. 35. *Boisd.* Monog. des Zyg. pl. 3. fig. 3. p. 47. *Dalman.* Mém. de l'Académie de Stockholm, 1816, pag. 222. n° 5.

Sphinx exulans. *Hubn.* tab. 20. fig. 101. (fœm.) et tab. 2. 2. fig. 12. (mas.) *Reiner* et *Hohenwarth.* Botanische Reisen. tab. 6. fig. 2. S. 265.

Var. Zygæna vanadis. *Dalman.* Loc. cit. n° 6.

Envergure, 12 à 14 lignes.

Cette Zygène a un *facies* particulier qui la distingue des autres au premier coup d'œil. Ses ailes sont larges, demi transparentes, avec le sommet des supérieures arrondi. Celles-ci sont en-dessus, tantôt d'un gris-bleuâtre, tantôt d'un vert-olive ou roussâtre, avec le bord interne et les nervures plus ou moins blanchâtres, surtout dans les mâles, et la frange d'un blanc-jaunâtre dans les deux sexes. Elles sont marquées de cinq taches d'un carmin-pâle, disposées ainsi qu'il suit, savoir : deux oblongues à la base, dont

l'inférieure très-courte, et la supérieure, beaucoup plus longue, atteint le milieu de l'aile; deux inégales au milieu, de forme plus ou moins ronde, et dont la plus petite est contiguë à celle qui longe la côte; enfin, une solitaire vers l'extrémité et qui est également ronde. Dans plusieurs individus, surtout dans les femelles, ces taches sont bordées légèrement de blanc ou de jaunâtre. Le dessous des mêmes ailes ne diffère du dessus que par une teinte généralement plus pâle.

Les secondes ailes sont d'un rouge-carmin pâle de part et d'autre, avec une bordure de la même couleur que le fond des premières ailes ; cette bordure, assez large à l'angle externe, s'éteint avant d'arriver à l'angle anal. La frange est d'un blanc-jaunâtre, comme celle des ailes supérieures.

La tête et le corps sont d'un noir-bleuâtre, et beaucoup plus velus que dans aucune autre espèce. Les antennes sont noires, avec leur massue peu épaisse. Les pattes sont d'un jaune d'ocre clair.

Dans les individus veinés de blanchâtre, le collier et les épaulettes sont garnis de poils de cette couleur. Dans les autres, le collier seul est grisâtre.

Cette Zygène n'habite que les plateaux des montagnes les plus élevées. On la trouve à la

fin de juillet et au commencement d'août, dans les alpes de France, de la Savoie, de la Suisse, du Tyrol et de la Laponie ; cependant, je me rappelle l'avoir prise à la fin de juin sur la cime de la Lozère, en 1817.



XX. ZYGÈNE DE L'ARTICHAUT.

ZYGÆNA CYNARÆ. (Pl. 5, fig. 6.)

Zygæna cynaræ. *Ochs.* tom. II. pag. 42. n. 10. *Boisd.* Ind. method. pag. 36. *Boisd.* Monog. des Zyg. pl. 3. fig. 4. pag. 49. *Treits.* Suppl. tom. X. pag. 105.

Sphinx cynaræ. *Esp.* tom. II. tab. XXXVII. cont. XII. fig. 2. 3. 4. *Hubn.* tab. 17. fig. 80. (fœm.)

Sphinx millefolii. *Esp.* tom. II. tab. XLIII. cont. 18. fig. 1. 2. *Borkh.* II. Th. S. 239. n° 13. 14. b. c.

Sphinx veronicæ. *Borkh.* Rhein. mag. 1. B. S. 304. n. 121.

Sphinx viciæ. var. *Borkh.* Rhein. mag. S. 639. n. 15.

Envergure, 13 lignes.

Les premières ailes ont leur sommet arrondi; elles sont en-dessus d'un bleu-noirâtre un peu transparent, avec cinq taches d'un rouge-carmin, savoir : deux à la base, de forme oblongue et de grandeur égale; deux au milieu, de forme ronde, et dont l'inférieure est plus grande de moitié que les supérieures; et enfin, une vers l'extrémité de l'aile, solitaire et aussi de forme ronde. La frange a un reflet roussâtre. Le dessous des mêmes ailes ne diffère du dessus que parce que le fond en est plus clair.

Les secondes ailes sont d'un rouge-carmin de part et d'autre, avec une bordure noirâtre très-étroite, qui s'élargit près de l'angle externe.

Les antennes sont noires ainsi que la tête. Le corselet et l'abdomen sont d'un bleu-foncé luisant, et celui-ci est ceint, vers sa partie inférieure, d'un anneau rouge qui quelquefois est interrompu en-dessous. Enfin, les pattes sont d'un gris-blanchâtre ou jaunâtre.

La femelle est ordinairement d'un bleu-verdâtre, et l'anneau rouge de son abdomen est plus large.

On rencontre quelquefois une variété chez laquelle les deux taches les plus rapprochées du bord interne sont réunies et forment une tache longitudinale et rétrécie dans son milieu.

Cette Zygène habite la Hongrie, l'Autriche, la Toscane et le Piémont.

Nota. Godart a donné sous le nom de *Cynaræ* une Zygène qui me paraît être celle de la *Scabieuse,* ou une variété de la *Sarpedon*, d'autant mieux que je n'ai jamais trouvé la première dans la Lozère, comme il le dit, mais bien les deux autres.



XXI. ZYGÈNE MÉLILOT.

ZYGÆNA MELILOTI. (Pl. 5, fig. 7.)

Zygæna meliloti. *Ochs.* tom. ii. pag. 43. n° 11. *Boisd.* Ind. method. pag. 36. *Boisd.* Monog. des Zyg. pl. 3. fig. 5. pag. 51. *Dalman.* Mém. de l'Académie de Stockholm, 1816. pag. 222.

Sphinx méliloti. *Esp.* II. Th. tab. xxxix. cont. xiv. f. 1-8.

Sphinx loniceræ. var. *Esp.* II. Th. tab. xxv. Suppl. vii. fig. 3.

Sphinx loti. *Hubn.* tab. 17. fig. 82. (mas.) *Wien. Verz.* S. 45. fam. G. n° 3.

Sphinx viciæ. *Borkh.* Rhein. mag. 1. B. S. 638. n° 15. *Fuessl. Illig.*

Zygæna viciæ. *Schrank.* Faun. boic. 2. B. 1. Abth. S. 238. n° 1405.

Envergure, 13 lignes et demie.

Elle a le port et la taille de la *Trifolii.* Ses premières ailes sont d'un bleu luisant, un peu transparent, avec la frange noirâtre et cinq taches rouges disposées comme dans la *Trifolii* ou la *Loniceræ*, mais plus oblongues, principalement celles de la base. Le dessous des mêmes ailes est d'un bleu plus pâle, avec les taches presque aussi distinctes qu'en-dessus.

Les secondes ailes sont d'un rouge pâle de part et d'autre, avec la frange jaunâtre, précédée d'un liséré noirâtre très-étroit, qui s'élargit un peu à l'angle externe.

La tête, le corselet et l'abdomen sont d'un noir-bleu ou verdâtre, ainsi que les pattes. Les antennes sont noires et à massue peu prononcée.

La femelle diffère quelquefois du mâle par le fond de sa couleur, qui est un peu grisâtre; de même qu'on rencontre aussi quelquefois une variété dans laquelle les deux taches les plus rapprochées du bord interne se réunissent pour n'en former qu'une longitudinale.

Cette Zygène se trouve dans l'est de la France, dans plusieurs contrées de l'Allemagne, en Autriche, en Russie et en Suède. Elle vole en juillet. Sa chenille vit sur plusieurs espèces de *trèfles* et a été représentée par Esper. Nous en donnerons la figure et la description dans notre Iconographie des chenilles.



XXII. ZYGÈNE TRANSALPINE.

ZYGÆNA TRANSALPINA. (Pl. 6, fig. 1.)

Zygæna transalpina. *Ochs.* tom. ii. p. 60. n° 15. *Boisd.* Ind. method. pag. 36. *Boisd.* Monog. des Zyg. pl. 4. fig. 3. *Treits.* Suppl. tom. x. pag. 106.

Sphinx transalpina. *Hubn.* tab. 3. fig. 15. (mas.) fig. 19. (fœm.)

Sphinx filipendulæ major. *Esp.* II. Th. tab. xli. cont. xvi. fig. 4. (mas.)

Envergure, 19 lignes.

Cette Zygène ne diffère guère de la *Filipendulæ* que par sa taille plus grande d'un tiers que celle de cette dernière; mais cette différence, jointe à celle que présente aussi sa chenille, a suffi pour en faire une espèce distince. Ses premières ailes sont en-dessus d'un bleu foncé, avec six taches rouges disposées comme dans la *Filipendulæ*, et souvent réunies deux par deux. Le dessous des mêmes ailes ne diffère du dessus que par un fond plus clair, et parce que les taches sont plus ou moins confluentes.

Les secondes ailes sont rouges sur leurs deux

surfaces, avec une bordure d'un noir-bleuâtre plus large et plus sinuée que dans la *Filipendulæ*.

La tête, le corps et les antennes sont d'un bleu foncé luisant, et les pattes d'un noir-brunâtre.

Cette espèce se trouve communément en Italie, où elle remplace la *Filipendulæ*. On la trouve aussi dans les environs de Montpellier. L'individu figuré a été pris par moi sur le bord du Tibre, près le Ponte-Molle, à un quart de lieue de Rome.



XXIII. ZYGÈNE DE L'ANGÉLIQUE.

ZYGÆNA ANGELICÆ. (Pl. 6, fig. 2.)

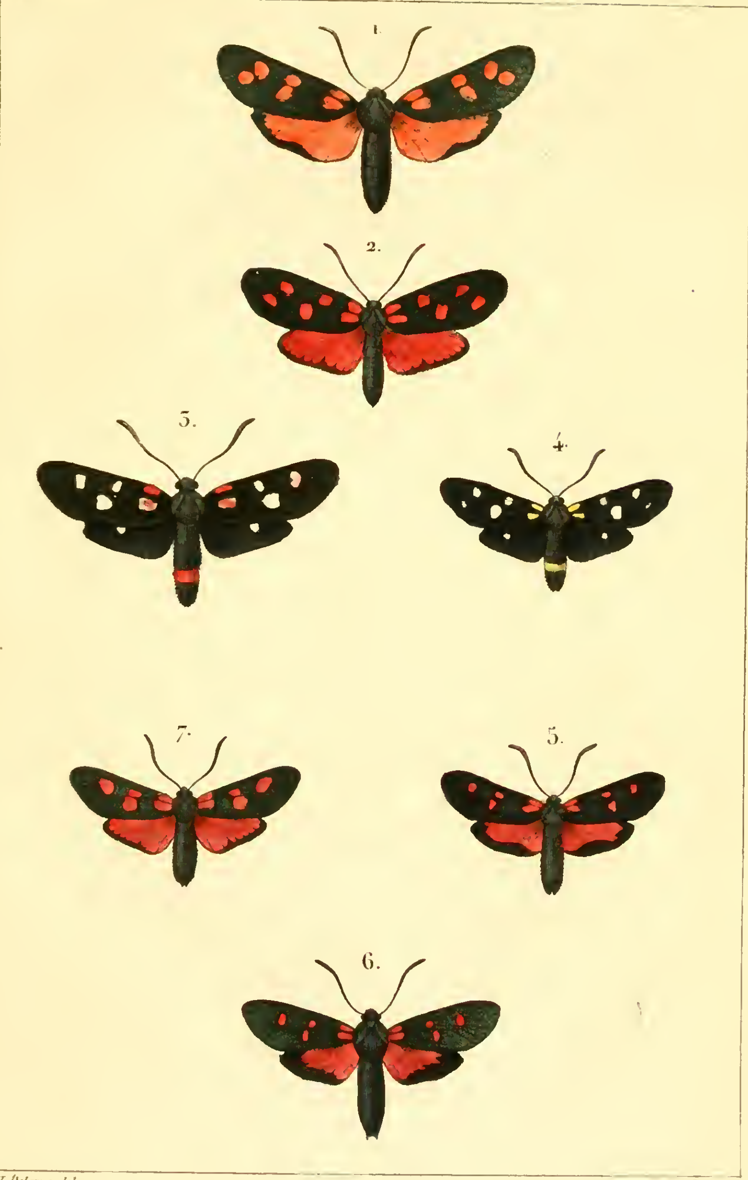
Zygæna angelicæ. *Och.* tome II. page 67. n° 18. *Boisd.* Ind. meth. page 36. *Boisd.* Monogr. des Zyg. pl. 4. fig. 2.
Sphinx angelicæ. *Hubn.* tab. 26. fig. 120, 121.

Envergure, 16 lignes.

Elle a les plus grands rapports avec l'*Hippocrepidis* ; elle a comme elle les ailes supérieures d'un bleu foncé, avec six taches d'un rouge éclatant et disposées de la même manière ; mais outre qu'elle est beaucoup plus grande, ses taches sont, proportion gardée, beaucoup plus petites et plus séparées les unes des autres que dans l'*Hippocrepidis*, où elles sont accouplées deux par deux, et souvent réunies, surtout les deux dernières. Sous ce rapport elle se rapproche davantage de la *Peucedani* ou de la *Medicaginis*. Du reste les deux espèces se ressemblent parfaitement, tant en-dessus qu'en-dessous.

Cette Zygène se trouve communément dans les environs de Grenoble, ainsi que sur le revers méridional des alpes du Piémont, d'où elle

Zigénides.



J. Delarue del. — Mlle Plee sc.

1. Zygène Transalpine (Transalpina)
2. id. de l'Angélique (Angelicæ)
3. id. de la Coronille (Ephialtes) Var
4. Zygène de la Coronille (Ephialtes) ♂
5. id de la Luzerne (Medicaginis)
6. id. id (id.) Var
7. Zygène du Trèfle (Trifolii)

a été rapportée par M. le colonel Feisthamel. On la trouve aussi en Autriche, en Hongrie et en Saxe, suivant les auteurs allemands. Elle éclôt en juillet. Sa chenille vit sur le *trifolium montanum*, suivant Ochsenheimer. Nous en donnerons la figure et la description dans notre Iconographie des chenilles.



XXIV. ZYGÈNE DE LA CORONILLE.

ZYGÆNA EPHIALTES. (Pl. 6, fig. 3 et 4.)

Zygæna ephialtes. *Fabr.* Mantiss. tome ii. 102. 6. Ent. syst. 551. n° 3. *Vieweg. Rossi.* Faun. etr. tome ii. page 16. n° 366. *Ochs.* tome ii. page 77. n° 21. *Boisd.* Ind. meth. page 37. *Boisd.* Monog. des Zyg. pl. 5. fig. 5. 6. *Panzer. Treits.* tome x. Suppl. page 108.

Zygæna falcatæ. *Schrank.* Faun. boic. 2. B. 1. Abth. S. 237. n° 1404.

Zygæna coronillæ. *Fabr.* Ent. syst. iii. 1. 388. 8 *Schæf.*

Zygæna trigonellæ. *Rossi.* Faun. etr. tome ii. page 17. n° 367.

Sphinx ephialtes. *Linn. Naturf. Fuessl. Borkh. Lang, Verz. Esp.* II. Th. tab. xvii. fig. 3.

Sphinx falcatæ. *Wien. Verz. Illig. Hubn.* tab. 5. fig. 33. (fœm.)

Sphinx coronillæ. *Illig. Lang, Verz. Borkh. Wien. Verz. Fuessl. Schæff. Hubn.* tab. 3. fig. 13. (fœm.) *Esp.* II. Th. tab. xxxiii. cont. viii. fig. 2. S. 218.

Sphinx trigonellæ. *Borkh. Lang, Verz. Scriba. Esp.* II. Th. tab. xxxiii. cont. viii. fig. 3. 4. S. 219.

Sphinx medusa. *Pallas.* Reize anh. Z. 1. Th. n° 67.

Sphinx schæfferi. *Fuessl.* a. mag. I. St. S. 122. n° 2. S. 135. *Naturf. Borkh.*

Sphinx de la luzerne. *Engram.* tome iii. pl. c. fig. 144. a-b. page 63.

Sphinx de la coronille. *Engram.* tome iii. pl. ci. fig. 146. a-h. pag. 66 et 67.

Envergure, 14 à 16 lignes.

Les premières ailes en-dessus sont d'un bleu ou d'un vert foncé changeant, avec cinq ou six taches, dont deux d'un jaune-souci à la base et les autres blanches.

Les secondes ailes en-dessus sont de la couleur des premières, avec une tache blanche vers leur extrémité : cette tache, de forme ronde, est quelquefois accompagnée d'un petit point de la même couleur.

Le dessous des quatre ailes est absolument semblable au dessus; seulement les taches basilaires sont peut-être moins apparentes.

Les antennes, la tête, le corselet et les pattes sont de la couleur du fond des ailes, ainsi que l'abdomen, qui est ceint d'un anneau jaune-souci vers sa partie postérieure.

Cette description s'applique aux individus qu'on trouve le plus ordinairement; mais dans le nombre on en rencontre assez souvent dont les taches basilaires et l'anneau de l'abdomen sont rouges au lieu d'être jaunes. M. Treitschke pense que ces derniers pourraient bien être des Hybrides de l'*Ephialtes* et de la *Filipendulæ*, at-

tendu qu'il a trouvé plusieurs fois ces deux espèces accouplées ensemble; de sorte que, contrairement à l'opinion admise par ses devanciers, la variété à taches basilaires et à anneaux jaunes serait, suivant lui, le type de l'espèce.

L'*Ephialtes* se trouve en Autriche, en Valais, en Piémont, et dans le département des Basses-Alpes. Sa chenille, suivant les auteurs du Catalogue systématique des papillons des environs de Vienne, vit sur la *coronille variée* (*coronilla varia*).



* XXV. ZYGÈNE DU TRÈFLE.

ZYGÆNA TRIFOLII. (Pl. 8 , fig. 1.)

Sphinx trifolii. *Esp.* Schm. II. Th. tab. xxxiv. cont. ix. f. 4. 5. S. 223. *Borkh.* Europ. Schm. II. Th. S. 26. n. 18. S. 123. u. 164. n. 17. *Hubn.* tab. 17. fig. 79. tab. 29. fig. 134 et 135.

Zygæna trifolii. *Ochs.* tome ii. page 47. n° 12.

Sphinx orobi. *Hubn.* tab. 29. fig. 133.

Sphinx des prés. *Engram.* Pap. d'Europe pl. xcvii, fig. 136. a. c.

Sphinx pratorum? *Devill.* Ent. linn. ii. page 113. n. 54.

Zygæna trifolii. *Boisd.* Ind. method. page 36. *Boisd.* Monog. des Zyg. pl. 3. page 54. pl. 3. fig. 7.

Envergure, 14 lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Lonicerœ;* mais elle est constamment plus petite. Ses premières ailes sont en-dessus d'un bleu indigo très-foncé, avec cinq taches d'un rouge-carmin, dont deux à la base, un peu oblongues et séparées seulement par la nervure médiane, deux au milieu, très-rapprochées et presque toujours réunies, dont la supérieure plus petite, et une à l'extrémité, solitaire et un peu plus grande que les autres.

Toutes ces taches, à l'exception des deux premières, sont arrondies. Le dessous des mêmes ailes est d'un bleu-violet, avec les taches rouges aussi distinctes qu'en-dessus.

Les secondes ailes sont d'un rouge-carmin de part et d'autre, avec une bordure d'un bleu foncé et plus ou moins large, suivant les individus. Dans quelques-uns cette bordure n'est pas plus prononcée que dans la *Lonicerœ*, tandis que chez d'autres elle absorbe presque la moitié de l'aile.

La frange des quatre ailes est d'un bleu foncé. Les antennes sont d'un noir-bleu, assez minces et à massue allongée. La tête, le corselet et l'abdomen sont également d'un noir-bleu à reflet violet. Les pattes sont noires, avec le côté interne légèrement roussâtre. On rencontre quelquefois des individus dont toutes les taches sont réunies, et forment une bande irrégulière.

Cette Zygène se trouve en juillet dans le centre et le midi de la France. Sa chenille vit sur le *lotus corniculatus*, le *trifolium procumbens*, l'*hippocrepis comosa*, etc. Nous en donnerons la figure et la description dans notre Iconographie des chenilles.



XXVI. ZYGÈNE DE LA LUZERNE.

ZYGÆNA MEDICAGINIS. (Pl. 6, fig. 5, 6.)

Sphinx medicaginis. *Hubn.* tab. 4. fig. 20. (mas).

Sphinx transalpina. *Esp.* Schm. II. Th. tab. 16. fig. f. f. S. 142. u, 196. *Borkh.* Europ. Schmett. II. Th. S. 15. u. 120. n. 10. *Deprunner.* Lepid. pedem. pag. 98. n° 195.

Zygæna medicaginis. *Ochs.* Schmett. von Europ. ii. page 61. n° 16. *Boisd.* Ind. meth. p. 36. *Boisd.* Monog. des Zyg. p. 166. pl. 4. (fig. 4 sous le nom de Charon).

Zygæna stoechadis. var. *Boisd.* Ind. meth. pl. 36. Monog. des Zyg. pl. 5. fig. 3.

Sphinx lavandulæ. var. *Hubn.* tab. 4. fig. 24.

Envergure, 14 à 15 lignes.

Elle a le port de la *Lavandulæ.* Ses premières ailes sont en-dessus ou d'un bleu foncé luisant, ou d'un vert très-intense à reflets bronzés, avec cinq ou six taches très-petites d'un carmin vif, dont deux à la base cunéiformes, deux au milieu punctiformes, et une ou deux vers l'extrémité également punctiformes. La frange est de la couleur du fond. Le dessous des mêmes ailes ne diffère du dessus que parce que les taches paraissent un peu plus grandes, étant moins arrêtées.

Les secondes ailes sont de part et d'autre d'un carmin vif, avec une large bordure d'un noir-bleu ou violet, fortement sinuée intérieurement, et envahissant quelquefois la moitié postérieure desdites ailes, dont les nervures dans ce cas sont aussi teintées de noir.

La tête, le corselet et l'abdomen participent de la couleur du fond des premières ailes, et sont par conséquent tantôt d'un bleu foncé brillant, et tantôt d'un vert intense à reflets bronzés. Les pattes sont de la couleur du corps, avec le côté interne jaunâtre. Les antennes sont d'un noir-bleu luisant.

On rencontre des individus qui ressemblent beaucoup à certaine variété de la *Lavandulæ;* mais le collier blanc de cette dernière, la massue très-prononcée de ses antennes, et ses taches rouges cernées de noir empêcheront toujours de les confondre avec elle.

Lors de mon voyage en Italie (1822) je trouvai abondamment cette Zygène dans une prairie à l'entrée de Nice, c'est-à-dire que je trouvai un grand nombre de ses coques attachées aux tiges des scrofulaires qui croissaient au bord de cette prairie. Ces coques m'ayant paru différentes de celles de la *Filipendulæ*, les seules que je connusse alors, j'en pris environ une vingtaine que j'emportai avec moi à Gênes, où j'eus le

plaisir de les voir éclore pendant mon séjour dans cette ville, c'est-à-dire du 20 au 30 avril. D'après cela il est permis de croire qu'elle paraît deux fois l'année, et que sa seconde apparition a lieu dans le courant de l'été.

Suivant les auteurs, cette espèce se trouve aussi en Toscane, en Illyrie et en Carinthie.



XXVII. ZYGÈNE DE L'ANTHYLLIDE.

ZYGÆNA ANTHYLLIDIS. (Pl. 7, fig. 1.)

ZYGÆNA ANTHYLLIDIS. *Boisd.* Ind. meth. page 36. *Boisd.* Monog. des Zyg. pl. 4. fig. 8. page 78.

Envergure, 13 lignes et demie.

Les premières ailes sont proportionnellement plus larges que celles des autres Zygènes, et ont leur sommet arrondi. Elles sont en-dessus d'un bleu plus ou moins verdâtre, avec la frange jaunâtre, et six taches rouges disposées ainsi : deux oblongues à la base et se terminant en pointe; deux arrondies ou un peu quadrangulaires au milieu, et deux arrondies vers l'extrémité. Toutes ces taches sont plus ou moins cernées de fauve ou de rouge pâle. Le dessous des mêmes ailes ne diffère du dessus que parce que les taches sont d'une couleur uniforme.

Les secondes ailes sont d'un rouge-carmin sur leurs deux surfaces, avec une petite bordure noire formée en grande partie par la frange.

Les antennes sont longues, épaisses, et se forment insensiblement en massue. Leur con-

leur est noire, ainsi que la tête. Le corselet et l'abdomen sont d'un noir-bleuâtre et hérissés de poils assez longs comme chez l'*Exulans*. Le premier est séparé de la tête par un collier de poils jaunâtres. Le second a vers son extrémité un anneau rouge qui ne l'entoure qu'en dessus. Enfin, les pattes sont d'un blanc-jaunâtre luisant.

La femelle est plus verdâtre que le mâle. Les taches de ses premières ailes sont plus distinctement cernées de jaunâtre, et le bord interne de ses secondes ailes est légèrement liséré de cette même couleur.

Cette belle Zygène se trouve en Espagne, ainsi que dans les Pyrénées françaises, aux environs de Barèges.



XXVIII. ZYGÈNE DE LA STOECHAS (1).

ZYGÆNA STOECHADIS. (Pl. 7, fig. 2.)

Zygæna stoechadis. *Boisd.* Icones. tome II. page 71. pl. 55. fig. 4. *Treits.* Suppl. tome X. I. 109.

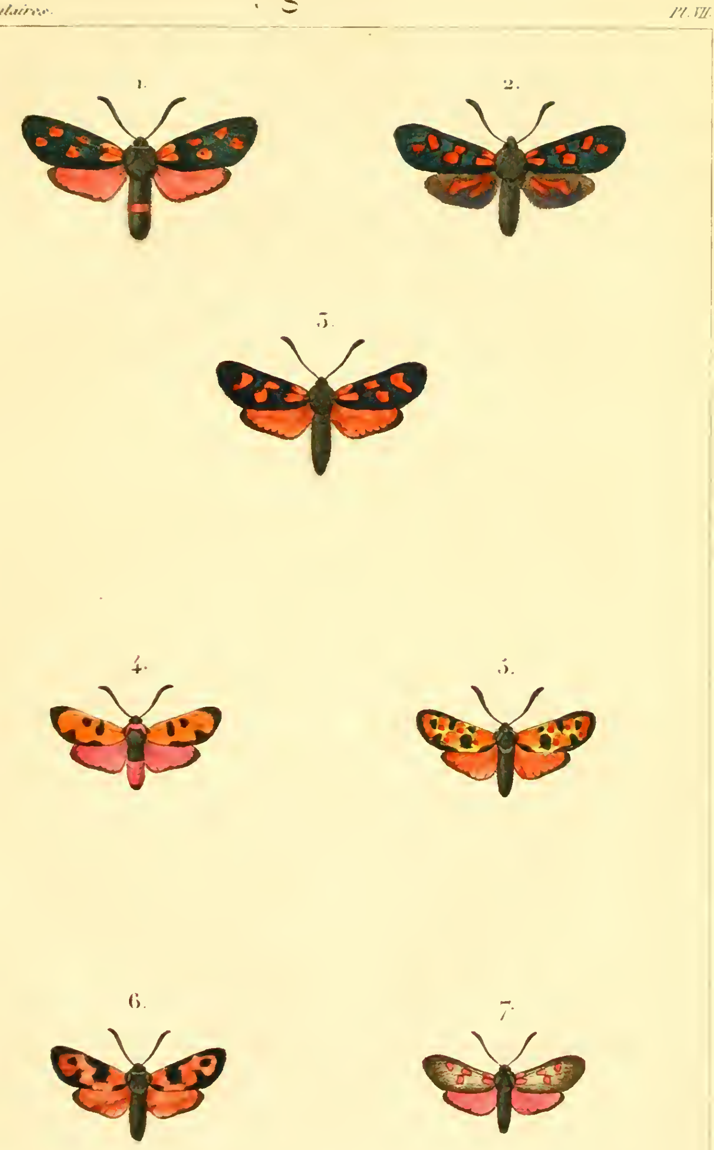
Envergure, 13 lignes et demie.

Elle ressemble beaucoup à la *Rhadamanthus*, et n'en diffère guère que par les ailes inférieures. Ses premières ailes sont d'un bleu foncé, avec la frange roussâtre et six taches rouges, dont cinq cerclées de noir, et disposées ainsi : deux à la base, cunéiformes et bien séparées ; deux au milieu, de forme presque ronde et dont la supérieure plus petite ; deux vers l'extrémité, également arrondies, et dont l'inférieure est dépourvue de cercle noir. Le dessous des mêmes ailes ne diffère du dessus que par une teinte plus pâle, et parce que les taches rouges en sont moins vives et comme effacées.

Les secondes ailes, tant en-dessus qu'en des-

(1) Espèce de lavande qui croît principalement dans les îles d'Hyères ou Stœchades.

Zygénides.



Delarue pinx. *Mlle Plée sc.*

1. Zygène de l'Anthyllide *(Anthyllidis)* ♀.
2. id. de la Stœchade *(Stœchadis)* ♀.
3. id. de l'Oxytrops *(Oxytropis)* ♂.
4. Zygène Gaie *(Læta)* ♀.
5. id. Joyeuse *(Hilaris)* ♂.
6. id. Algérienne *(Algira)* ♀.
7. id. de la Corse *(Corsica)* ♂.

sous, sont noires, à reflet violet, avec deux taches longitudinales rouges, mal arrêtées et saupoudrées de noirâtre.

Les antennes sont noires et à massue très-épaisse, comme celles de la *Rhadamanthus*. La tête et le corselet sont également noirs, et celui-ci est hérissé de poils blanchâtres. L'abdomen est d'un noir-bleu à reflets bronzés en-dessous. Les pattes sont noires, avec le côté interne blanchâtre.

Cette Zygène se trouve dans les environs de Barcelone. M. le colonel Feisthamel, qui en a reçu plusieurs individus de cette localité, a bien voulu me communiquer celui dont je donne la figure.

Nota. La *Stœchadis* dont il est ici question est différente de celle de Borkhausen et d'Ochsenheimer, laquelle, suivant M. Boisduval, n'est qu'une variété de la *Medicaginis*. Cependant, je crois que celle à laquelle ils ont donné le nom de *Stœchadis* est plutôt une variété de la *Lavandulæ*, puisque Ochsenheimer cite la figure d'Hubner qui représente cette dernière, à l'appui de sa description. Quoi qu'il en soit, la *Stœchadis* de M. Boisduval n'a rien de commun avec l'une ou l'autre de ces deux variétés, et si elle se rapproche d'une autre Zygène, c'est de la *Rhadamanthus*, comme nous l'avons dit au commencement de son article. Au reste, nous ne sommes pas bien convaincu que ce soit une espèce distincte de cette dernière, et nous serions plutôt porté à croire que ce n'en est qu'une variété locale.

XXIX. ZYGÈNE DE L'OXYTROPIS.

ZYGÆNA OXYTROPIS. (Pl. 7, fig. 3.)

Zygæna oxytropis. *Boisd.* Ind. method. pag. 37. *Boisd.* Monog. des Zyg. pl. 5. fig. 7. pag. 89. *Treits.* Suppl. t. x. page 109.

Envergure, 1 pouce.

Elle est de la taille de l'*Hippocrepidis*. Ses premières ailes sont en-dessus d'un bleu foncé luisant, chatoyant en violet, avec six taches d'un vermillon vif, cernées de noir et de forme plus ou moins carrée. Les deux de la base sont oblongues, et séparées seulement par la nervure médiane; les deux du milieu sont de grandeur inégale et se touchent par un de leurs angles; celles de l'extrémité sont contiguës et forment par leur réunion un angle très-ouvert. Le dessous des mêmes ailes est d'un bleu ardoisé, avec les taches confluentes.

Les secondes ailes sont d'un vermillon vif sur leurs deux surfaces, avec une bordure noire assez large.

La frange des quatre ailes a un reflet jaunâtre,

plus visible aux ailes supérieures qu'aux inférieures.

La tête et le corps sont entièrement d'un bleu foncé luisant, ainsi que les antennes, qui sont épaisses. Les pattes sont d'un brun-noirâtre.

Les deux sexes sont semblables.

Cette Zygène se trouve en Italie, particulièrement aux environs de Florence. L'individu figuré a été pris par moi dans les environs de Rome.



XXX. ZYGÈNE GAIE.

ZYGÆNA LÆTA. (Pl. 7, fig. 4.)

Zygæna læta. *Ochs.* tom. II. pag. 100. n. 29. *Boisd.* Ind. method. pag. 37. *Boisd.* Monog. des Zyg. pl. 6. f. 7. p. 104.

Sphinx læta. *Hubn.* tab. 6. fig. 34. (mas.) 35. (fœm.) *Esp.* II. Th. tab. 46. cont. 21. fig. 2. Fortf. S. 36. *Borkh.*

Sphinx de la bruyère. var. *Engram.* pl. C. fig. 142. a. b. pag. 61.

Envergure, 10 lignes.

Elle a le port de la *Fausta*, et les taches rouges de ses premières ailes sont disposées de la même manière que chez cette dernière; mais elles se confondent tellement ensemble, qu'elles absorbent presque entièrement la couleur du fond, de sorte que cette couleur, d'un bleu-noir, ne forme qu'une bordure étroite au sommet et au bord interne, et se réduit pour le reste de l'aile à deux points placés au centre, sur une ligne oblique, et à une échancrure à l'angle anal. Du reste ces taches sont d'un rouge miniacé, un peu plus vif vers la base qu'à l'extrémité. La frange est jaunâtre. Le dessous des

mêmes ailes ne diffère du dessus que par une teinte plus pâle.

Les secondes ailes sont d'un rouge affaibli (1) de part et d'autre, avec la base et le bord anal d'une teinte plus vive, et un liséré d'un bleu-noir formé en grande partie par la frange, et qui s'élargit un peu à l'angle externe.

La tête et les antennes sont noires. Le corselet est d'un bleu-noir à reflet bronzé, avec le collier et les épaulettes rouges. L'abdomen est de la couleur du corselet, avec un large anneau rouge vers son extrémité; mais cet anneau ne le ceint pas entièrement et est interrompu en-dessous. Les pattes sont d'un jaune-paille.

Cette Zygène se trouve en Autriche et en Hongrie. Elle est encore rare dans les collections de France.

---

(1) Il est plus que probable que ce rouge est aussi vif que chez les autres Zygènes dans les individus qui viennent d'éclore; mais ceux que j'ai vus dans les collections, et qui nous arrivent de Vienne, ont toujours un air plus ou moins passé, quoique bien entiers.



XXXI. ZYGÈNE JOYEUSE.

ZYGÆNA HILARIS. (Pl. 7, fig. 5.)

Zygæna hilaris. *Ochs.* tom. II. pag. 101. n° 30. *Boisd.* Ind. method. pag. 37. *Boisd.* Monog. des Zyg. pl. 6. fig. 5. pag. 99. *Treits.* Suppl. tom. X. pag. 111.

Envergure, 10 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un bleu-noir, avec cinq taches d'un rouge-vermillon, cernées de jaune d'ocre, et disposées de la manière suivante, savoir : une très-large à la base ; trois carrées au milieu, placées en triangle ; et une transversale et semi-lunaire à l'extrémité. Le bord interne est jaunâtre, à l'exception de la partie qui avoisine le corselet, où il est noir. La frange est également jaunâtre. Le dessous des mêmes ailes ne diffère du dessus que par une teinte plus pâle.

Les secondes ailes sont d'un rouge-vermillon de part et d'autre, avec une bordure étroite d'un bleu-noir, légèrement échancrée dans le milieu.

La tête et le corps sont d'un noir-bleu, avec le collier et le bord des épaulettes blanchâtres.

Les pattes sont d'un jaune-paille et les antennes noires.

Cette Zygène se distingue de la *Fausta*,

1° Par son collier, qui est blanc au lieu d'être rouge;

2° Par son corselet, qui n'a point de lignes blanches;

3° Par le bord interne de ses premières ailes, qui est jaunâtre, avec un peu de noir à la base, ce qui ne se voit jamais dans la *Fausta;*

4° Enfin, par l'abdomen, qui est toujours dépourvu d'anneau rouge dans les deux sexes.

Ces quatre caractères nous paraissent suffisants pour constituer une espèce distincte, d'autant mieux que l'*Hilaris* ne paraît pas en même temps que la *Fausta*: celle-ci ne paraît qu'à la fin d'août, tandis que l'autre se montre dès la fin de juin et le commencement de juillet.

Les premiers individus de cette Zygène ont été rapportés du Portugal par M. le comte de Hoffmansegg. Depuis, M. le comte de Saporta l'a découverte en Provence. D'après ce qu'il m'a écrit dans le temps, elle vole sur la lisière des bois et se repose sur les fleurs de scabieuse. J'en ai pris plusieurs individus dans une prairie plantée de sainfoin sur les bords du Tarn, dans les environs de Florac, lors de mon second voyage dans la Lozère, en 1833.

XXXII. ZYGÈNE ALGÉRIENNE.

ZYGÆNA ALGIRA. *Nobis.* (Pl. 7, fig. 6.)

Envergure, 10 lignes.

Cette Zygène, que nous avons reçue d'Alger, ne diffère de l'*Hilaris* que parce que les taches rouges de ses premières ailes ne sont pas cernées de jaune, en même temps que leur bord interne, au lieu d'être de cette dernière couleur, est du même rouge que les taches. Du reste, elle lui ressemble entièrement. D'après cela, nous croyons pouvoir nous dispenser d'en donner une plus ample description ; mais nous devons justifier le parti que nous avons pris de la comprendre dans ce Supplément, quoique n'ayant pas encore été trouvée en Europe : nous nous y sommes déterminés par cette considération, qu'il est plus que probable qu'elle habite également le midi de l'Espagne, où l'on trouve la plupart des espèces du nord de l'Afrique. D'ailleurs nous avons cru devoir profiter de l'occasion pour faire connaître une espèce qui n'a encore été décrite ni figurée nulle part.

XXXIII. ZYGÈNE DE LA CORSE.

ZYGÆNA CORSICA. (Pl. 7, fig. 7.)

Zygæna corsica. *Boisd.* Ind. method. pag. 36. *Boisd.* Monog. des Zyg. pl. 5. fig. 2. pag. 81. *Rambur.* Lep. de Corse. Annales de la Société entomologique de France, 1832. pl. 7. fig. 5 et 6. pag. 267.

Envergure, 9 lignes et demie.

Cette Zygène est jusqu'à présent la plus petite que l'on connaisse: elle n'est pas tout-à-fait aussi grande que la *Fausta*. Ses premières ailes ont leur sommet très-arrondi, d'un bleu ardoise à demi-transparent et comme saupoudré de jaunâtre, à l'exception de la côte, de la frange et du bord interne, qui sont d'un bleu foncé ou noirâtre. Elles sont marquées de cinq petites taches d'un rouge-carmin, disposées comme à l'ordinaire, dont deux oblongues à la base, et les trois autres rondes. Le dessous des mêmes ailes est bleuâtre, avec les taches confluentes.

Les secondes ailes sont d'un beau rouge-car-

min en-dessus comme en-dessous, avec un liséré bleu partout d'égale longueur, et formé en grande partie par la frange.

Le corselet est d'un bleu-noir, avec le collier et les épaulettes blanchâtres. L'abdomen est aussi de cette couleur, avec le bord postérieur des anneaux blanc en-dessous et sur les côtés. La tête est de la couleur du corps, ainsi que les antennes, qui sont fortement en massues. Les yeux sont ciliés de blanc inférieurement. Les pattes sont d'un blanc sale, avec les faces supérieures et antérieures des cuisses de la couleur du corps, et les tarses obscurs.

Cette description concerne particulièrement le mâle. La femelle en diffère,

1° En ce que la couleur du fond de ses premières ailes est plus largement jaunâtre ou blanchâtre ;

2° Et en ce que la couleur blanche qui borde les anneaux s'étend chez elle sur une grande partie du dernier, et sur le bord dorsal des deux précédents.

M. Rambur a donné une description très-détaillée de la chenille de cette jolie Zygène, dans son Catalogue des Lépidoptères de la Corse : nous en ferons usage dans notre Iconographie des chenilles. Quant à l'insecte parfait, le même

entomologiste dit qu'il paraît au commencement de juin, qu'il vole assez rapidement en plein soleil, et va se reposer à l'approche de la nuit sur les tiges sèches des bruyères, ou sur celles de la plante dont sa chenille se nourrit (*santolina incana*).



XXXIV. ZYGÈNE CHARON.

ZYGÆNA CHARON. (Pl. 8, fig. 1.)

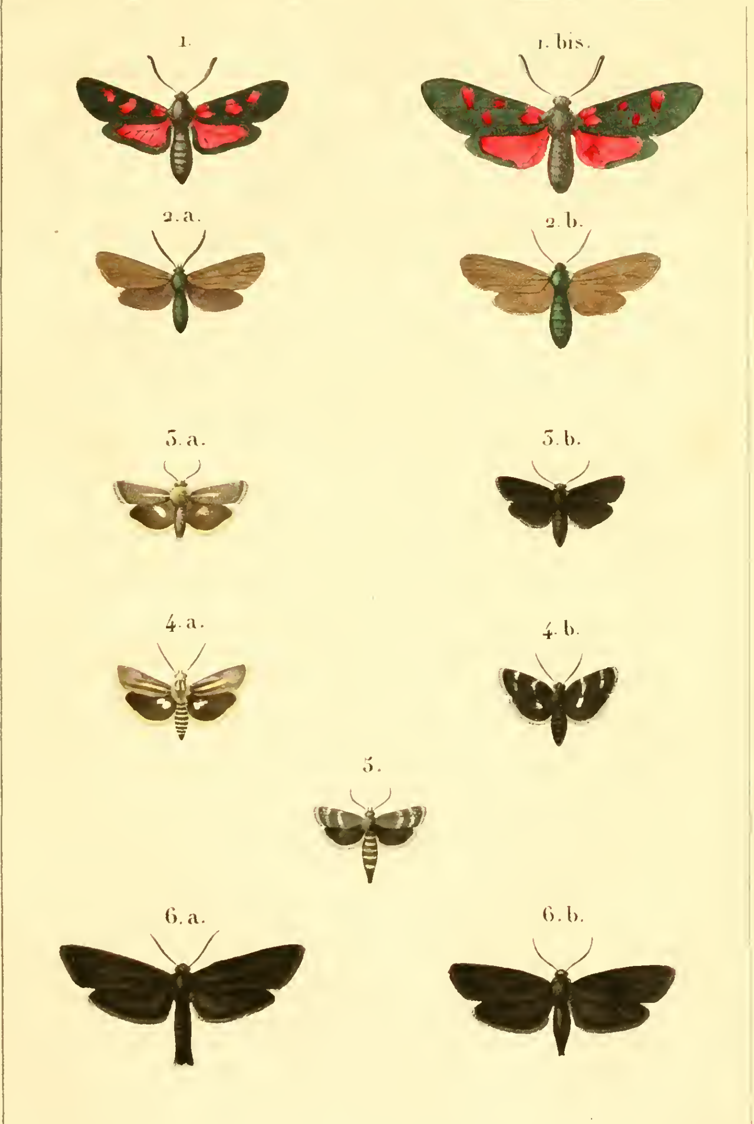
ZYGÆNA CHARON. *Boisd.* Ind. method. pag. 36. *Boisd.* Monog. des Zyg. pag. 65. pl. 4. (fig. 5, sous le nom de *Medicaginis*).

Envergure, 17 lignes.

Elle est un peu plus grande que la *Filipendulæ.* Ses premières ailes sont en-dessus d'un bleu foncé luisant, avec cinq taches d'un rouge-carmin, assez petites, dont deux à la base, oblongues et bien séparées, deux au milieu, dont la supérieure plus petite, et une vers l'extrémité, moitié plus grande que les autres, et quelquefois accompagnée d'un point de la même couleur. Ces trois dernières taches sont plus ou moins arrondies. Le dessous des mêmes ailes est d'un bleu-violet, avec les taches rouges plus pâles.

Les secondes ailes sont d'un rouge-carmin de part et d'autre, avec une bordure d'un bleu-noir, assez large et un peu sinuée.

La frange des quatre ailes est d'un bleu-violet



Delarue pinx. *Corbié sc.*

1. Zygène du Trèfle (*Trifolii*) Var. 3. a. b. Atychie Appendiculée (*Appendiculata*) ♂ ♀.
1. bis id. Charon (*Charon*) ♀. 4. a. b. id. Naine (*Pumila*) ♂ ♀
2. a. b. Procris de la Vigne (*Ampelophaga*) ♂ ♀. 5. id Funèbre (*Funebris*) ♀
6. Typhonie Lugubre (*Lugubris*) ♂ ♀.

Les antennes sont d'un bleu-noir brillant, assez minces, en massue allongée. La tête, le corselet et l'abdomen sont d'un noir-bleu à reflets violets et bronzés. Les pattes sont de la couleur du corps.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne présentent aucune différence sensible.

Cette Zygène se trouve en Piémont, en Toscane et dans plusieurs autres parties de l'Italie. Elle habite aussi l'Espagne, puisque l'individu figuré a été pris dans les environs de Barcelone, avec beaucoup d'autres, et envoyé à M. le colonel Feisthamel, qui a bien voulu nous le communiquer. Elle paraît en juillet.



XXXV. PROCRIS AMPÉLOPHAGE.

PROCRIS AMPELOPHAGA (1). (Pl. 8, fig. 2.)

ZYGÆNA AMPELOPHAGA. *Bayle-Barelle.* D. Insetti nocivi all' uomo, alle bestie, all' agricoltura, etc. Milano, 1824.

PROCRIS AMPELOPHAGA. *Passerini.* Mem. sopr. due spec. d'insetti nocivi, uno alla vite, e l'altro al cavolo arborea. Nelle mem. dell' academ. dei Georgofili, 1830, pag. 4, tav. 1, fig. 1 - 14.

SPHINX AMPELOPHAGA. *Hubn.* Suppl. tab. 34. fig. 153, 154.

SPHINX VITIS. *Freyer.* Beytr. II. Band. XII. Hest. S. 69. tab. 68. fig. 3.

ATYCHIA AMPELOPHAGA. *Treits.* tom. X. Suppl. pag. 100.

PROCRIS VITIS. *Boisd.* Ind. method. pag. 38

Envergure, 10 à 11 lignes.

ELLE a le port de la *Pruni*, mais elle est un peu plus grande. Ses quatre ailes sont couleur de bistre à reflets bronzés en-dessus et cuivreux en-dessous, avec un peu de vert brillant à la base des supérieures.

La tête, le corselet et l'abdomen sont d'un vert-métallique plus ou moins brillant en-dessus,

(1) D'ἄμπελος, vigne, et de φάγω, je mange.

et couleur de bronze en-dessous, ainsi que les pattes.

Les antennes du mâle, presque aussi longues que les premières ailes, se terminent en pointe obtuse; elles sont bipectinées, avec la tige tantòt d'un vert-bronzé, tantôt d'un vert-bleuâtre, avec les barbules couleur de bistre. Les antennes de la femelle sont plus courtes, filiformes, et vertes ou bleues en-dessus et bistres en-dessous.

La femelle a un peu plus d'envergure que le mâle, et son abdomen est d'un vert-métallique d'une nuance plus claire que celle du corselet.

Cette Zygénide n'a pas encore été trouvée en France; mais elle est très-commune en Italie, principalement dans la campagne de Rome, en Piémont et en Toscane, où elle est, certaines années, un véritable fléau pour la vigne. M. Bayle-Barelle a le premier décrit cette espèce sous le nom de *Zygæna Ampelophaga*, dans un Mémoire publié par lui à Milan, en 1824, sur les insectes nuisibles à l'homme, aux animaux et à l'agriculture; et depuis, M. le docteur Passerini, souvent cité dans cet ouvrage, en a fait le sujet d'une notice très-intéressante, qui fait partie des Mémoires de l'Académie impériale des Géorgophiles de Florence, et qui est accompagnée d'une planche lithographiée où le Lépidoptère dont il s'agit est représenté dans ses divers états. Je

me propose de faire usage des faits curieux contenus dans cette notice, dans mon Iconographie des chenilles. Je me bornerai à dire ici que suivant les observations de M. Passerini, l'*Ampelophaga* a deux générations par an, dont la première donne son papillon du 19 au 25 juin, et la seconde à la fin d'août. Cependant je dois ajouter qu'étant à Gênes, en avril 1822, j'en ai pris une le 25 de ce mois dans les environs de cette ville, ce qui ferait supposer une troisième génération dont les individus passeraient l'hiver sous forme de chrysalide, et ne deviendraient insectes parfaits qu'au printemps suivant. Cette supposition, fondée sur un fait dont je garantis l'exactitude, s'accorde parfaitement avec la grande multiplication de l'espèce dont il s'agit.

D'après M. Treitschke, c'est M. le professeur Germar qui le premier a découvert cette espèce dans un voyage qu'il fit en Dalmatie, et qui l'a appelée *Ampelophaga* long-temps avant que Bonelli lui ait donné le nom de *Vitis*. C'est pour cela que MM. Bayle-Barelle qui l'a décrite le premier, et ensuite M. Passerini et M. Treitschke ont adopté ce nom d'*Ampelophaga*, auquel nous avons cru devoir également donner la préférence, par le même motif que ces trois derniers auteurs.

XXXVI. ATYCHIE APPENDICULÉE.

ATYCHIA (1) APPENDICULATA. (Pl. 8, fig. 3.)

Sphinx appendiculata. *Esp.* Schm. II. Th. XXXV. cont. x. fig. 516. (fœm.) pag. 227.

Sphinx appendice. *Engram.* Pap. d'Europ. tom. III. pl. CII. f. 149. a. b. c. (fœm.) pag. 70.

L'Étamine. *Engram.* Pap. d'Europ. tom. VI. pl. CCLXXIII. f. 438. a. b. c. pag. 50.

Noctua linea. *Borkh.* Europ. Schm. IV. Th. S. 70. n. 26.

Pyralis vahliana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 245. 10.

Pyralis saldanana. *Fabr.* Mant. tom. II. 232. 71.

Sphinx chimæra. *Hubn.* tab. 1. fig. 1. (fœm.)

Noctua chimæra. *Hubn.* tab. 64. fig. 314. (mas.) fig. 315. (fœm.)

Chimæra appendiculata. *Ochs.* tom. II. pag. 4. n° 2. tom. IV. pag. 35. *Boisd.* Ind. method. pag. 38.

Envergure, ♂ 8 lignes et demie, ♀ 7 lignes.

Les ailes supérieures du mâle sont en-dessus d'un vert-brun saupoudré de jaunâtre, avec la

(1) Ce genre, dont nous donnerons les caractères dans notre tableau méthodique à la fin du premier volume, a été créé et nommé ainsi par M. Hoffmansegg, long-temps avant qu'Ochsenheimer, en l'adoptant, ait jugé à propos d'en changer le nom en celui de *Chimæra*, en même temps qu'il a transporté le nom d'*Atychia* au genre *Procris* de Fa-

côte et une raie longitudinale médiane qui s'étend de la base jusqu'au-delà du milieu, d'un blanc-jaunâtre. La frange est un peu plus pâle que le fond, et mélangée de quelques poils blanchâtres.

Les ailes inférieures sont noires, avec la frange blanche et une tache transversale et presque basilaire de la même couleur.

Le dessous des quatre ailes est d'un noir luisant, avec la frange et le bord supérieur d'un blanc-jaunâtre, et une tache discoïdale d'un blanc plus pur sur chacune d'elles.

Le corselet est brun, avec des poils jaunâtres ou verdâtres. L'abdomen est noirâtre, un peu luisant, avec les incisions et les poils de son extrémité jaunâtres. La tête est de la couleur du corselet, avec les antennes noirâtres et garnies çà et là de quelques écailles jaunâtres. Les pattes sont brunes et garnies de poils verdâtres.

La femelle est d'un quart plus petite que le mâle et entièrement noire.

Cette Atychie se trouve en Hongrie, en Autriche, et dans plusieurs parties de l'Allemagne.

---

bricius. Ces changements n'étant nullement motivés, nous ne les avons pas adoptés, et nous avons conservé le nom d'*Atychia* au genre dont il s'agit, comme l'a fait M. Latreille, dont nous nous faisons un scrupule de suivre la nomenclature toutes les fois qu'elle a l'antériorité sur celle des autres auteurs.

XXXVII. ATYCHIE NAINE.

ATYCHIA PUMILA. (Pl. 8, fig. 4.)

CHIMÆRA PUMILA. *Ochsen.* tom. II. pag. 3. n. I. tom. IV. pag. 161. *Boisd.* Ind. method. pag. 38.

NOCTUA CHIMÆRA. *Hubn.* tab. 86. fig. 405. (fœm.)

NOCTUA PUMILA. *Hubn.* tab. 147. fig. 678 et 679.

ATYCHIA PUMILA. *Guérin.* Icon. du Règne animal de *Cuvier.* Ins. pl. 84. fig. 3 et 8. a.

Envergure, ♂ 8 lignes et demie, ♀ 7 lignes.

LE mâle ressemble beaucoup à celui de l'*Appendiculata;* mais ses premières ailes sont plus saupoudrées de jaune, et sont marquées de deux ou quatre points blanchâtres, indépendamment de la raie longitudinale du milieu, qui caractérise l'autre espèce et qui n'est ici qu'indiquée.

Les secondes ailes sont noires, avec la frange blanche, et une bande transverse presque basilaire de cette dernière couleur, un peu plus étroite que dans l'*Appendiculata,* et divisée ordinairement en deux taches.

Le dessous des quatre ailes est d'un noir lui-

sant, avec la frange d'un blanc-jaunâtre, une bande longitudinale blanche surmontée d'un point de la même couleur près du sommet, sur les supérieures, et une bande transverse, également blanche, sur les inférieures.

Le corselet participe de la couleur des premières ailes. L'abdomen est d'un gris-noirâtre luisant, avec les incisions et l'extrémité blanchâtres. La tête est de la couleur du corselet, avec les palpes blanchâtres et les antennes noirâtres. Les pattes et le dessous du corps sont blanchâtres.

La femelle est plus petite que le mâle. Ses ailes sont d'un noir-brun de part et d'autre. Les supérieures sont traversées par deux petites bandes blanches, dont l'externe est interrompue dans le milieu de sa longueur, et l'interne forme un angle très-ouvert. Les inférieures sont à peu près comme celles du mâle, et il en est de même de l'abdomen et des pattes. Le corselet est noir et garni de quelques poils jaunâtres.

Cette Atychie, beaucoup plus rare que l'*Appendiculata*, se trouve en Hongrie et dans les environs de Montpellier.



XXXVIII. ATYCHIE FUNÈBRE.

ATYCHIA FUNEBRIS. (Pl. 8, fig. 5.)

CHIMÆRA FUNEBRIS. *Feisthamel.* Annales de la Société entomologique, 1833, pag. 259, pl. 9, fig. D.

Envergure, fem. 6 lignes et demie.

Je ne connais pas le mâle de cette *Atychie*, qui doit différer beaucoup de la femelle, comme dans toutes les espèces du même genre; ma description ne s'appliquera donc qu'à cette dernière.

Les premières ailes sont en-dessus d'un noir-brun parsemé de quelques atomes gris, avec deux petites bandes blanches interrompues dans le milieu de leur longueur, ou plutôt quatre petites taches linéaires de cette couleur, dont les deux supérieures touchent à la côte, et les deux inférieures au bord interne. La frange est grise et mélangée de cils noirs.

Les secondes ailes sont entièrement noires, avec la frange comme celle des premières ailes.

La tête et les antennes sont d'un noir-brun, avec les palpes jaunâtres. Le corps est également

d'un noir-brun en-dessus et d'un gris-jaunâtre en-dessous, avec le bord des segments de l'abdomen de cette dernière couleur.

Cette Atychie a été décrite et figurée pour la première fois par M. le colonel Feisthamel, dans les Annales de la Société entomologique de France, de 1833, d'après un individu pris dans les environs de Barcelone, en 1827. Cet individu diffère un peu de celui dont je donne la figure, et que j'ai pris moi-même dans les environs d'Aix, le 15 mai 1833; mais malgré cette difrence, il est aisé de voir, en les comparant, qu'ils appartiennent bien à la même espèce.



XXXIX. TYPHONIE LUGUBRE.

TYPHONIA (1) LUGUBRIS. (Pl. 8, fig. 6.)

Chimæra lugubris. *Ochsen.* Schmett. von Europ. II. p. 7. n. 5. *Boisd.* Ind. method. pag. 38. *Treits.* Suppl. X. pag. 98. *Freyer.* Beytr. III band. XX heft. S. 77. tab. 116. fig. 3.

Bombyx lugubris. *Hubn.* tab. 51. fig. 216 et 217.

Eyprepia ciliaris. *Ochsen.* Schmett. von Europ. IV. pag. 350. n. 26.

Chelonia ciliaris. *Boisd.* Ind. method. pag. 43.

Envergure, 12 à 13 lignes.

Les quatre ailes sont entièrement d'un noir-ferrugineux de part et d'autre, sans aucune tache, avec la frange de la même couleur dans le mâle et grisâtre dans la femelle.

Le corselet et l'abdomen sont de la couleur des ailes. La tête, les antennes et les pattes sont d'un noir moins foncé.

(1) Ce genre a été établi par M. Boisduval, aux dépens de celui d'*Atychia* : nous en donnerons les caractères dans notre tableau méthodique, à la fin du présent volume.

Le mâle est un peu plus petit que la femelle, et l'extrémité de son abdomen est très-velue. Ses antennes, assez grosses à la base, finissent en pointe très-aiguë; elles sont garnies de poils verticillés; celles de la femelle sont sétacées.

Cette espèce, dont M. Boisduval a fait le type d'un nouveau genre que nous avons adopté, se trouve dans les Pyrénées, ainsi que dans les montagnes de la Provence, du Valais et de la Dalmatie.

Nous représentons les deux sexes. La femelle a été prise dans les Pyrénées par M. Rippert, qui a bien voulu nous la communiquer; le mâle a été dessiné par nous pendant notre séjour à Marseille, sur un individu faisant partie de la collection de M. Léautier. Cet individu lui est éclos d'une chenille vivant dans un fourreau parfaitement cylindrique, et recouvert de particules pierreuses détachées du rocher contre lequel elle rampait, et où elle vivait probablement aux dépens de quelque lichen. Nous avons également dessiné ce fourreau, et nous en donnerons la figure dans notre Iconographie des chenilles.

Nota. D'après la manière de vivre de la *Typhonia lugubris* dans ses premiers états, elle serait sans doute mieux placée dans la tribu des *Psychides* que dans celle des *Zy-*

génides. Quant aux *Atychies*, la forme de l'oviducte de leurs femelles fait présumer que leurs chenilles, non encore connues, vivent dans l'intérieur des tiges comme celles des *Stygies*, auxquelles elles ressemblent d'ailleurs plus qu'à tout autre Lépidoptère dans l'état parfait. Par conséquent elles sont également déplacées dans la tribu des *Zygénides*, et appartiennent plutôt à celle des *Sésiaires* ou bien à celle des *Zeuzérides*. Cette partie de la méthode est vicieuse, et a besoin d'être refondue.



XL. SÉSIE OPHIONIFORME.

SESIA OPHIONIFORMIS. (Pl. 9, fig. 1.)

SPHINX OPHIONIFORMIS. *Hubn.* tab. 27. fig. 127.

Envergure, 8 lignes et demie.

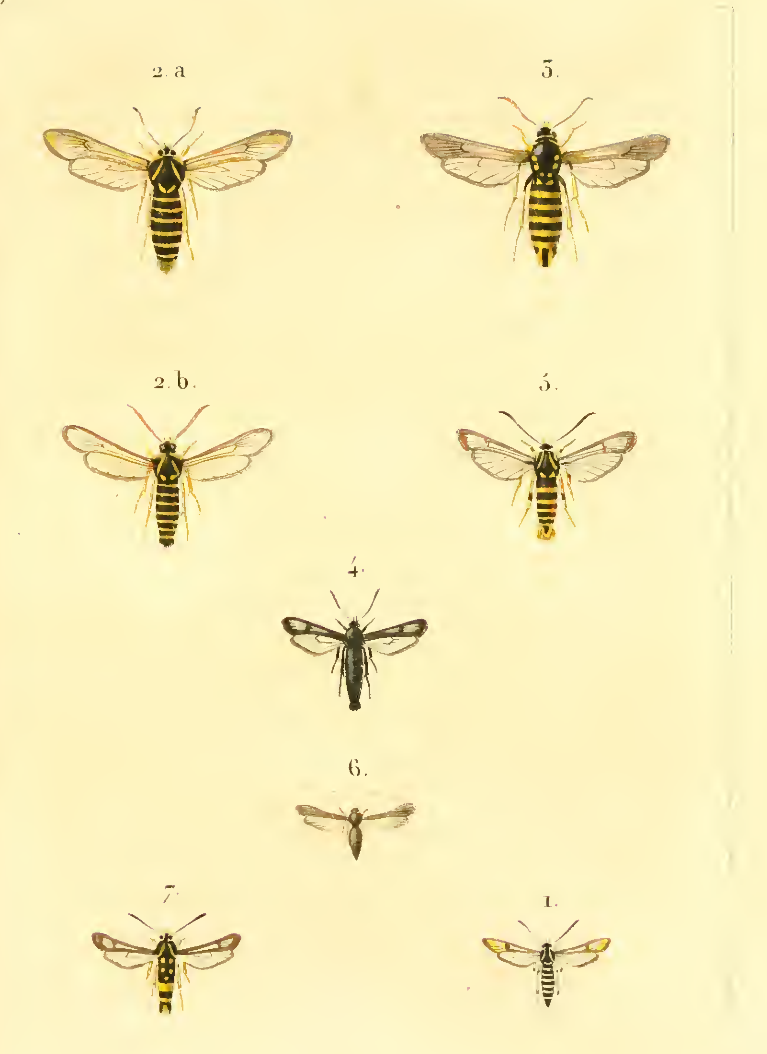
ELLE est de troisième grandeur. Les antennes sont brunes, avec leur extrémité noirâtre. La tête est noire, avec les palpes d'un jaune-pâle et ciliés de poils noirs et blancs.

Le corselet est noir, avec le collier, les épaulettes et la base liserés de jaune-pâle.

L'abdomen est noir, avec six anneaux d'un jaune-citron, et la queue du même jaune au milieu et noire sur les côtés.

Les pattes sont minces et plus allongées que dans les autres espèces. Elles sont d'un jaune-pâle ou blanches, avec les cuisses et l'extrémité des tibias noirâtres.

Les ailes supérieures sont à demi-transparentes, avec la côte, le bord interne et les nervures d'un brun-roussâtre en-dessus et jaunes en-dessous. On voit une tache jaune à l'extré-



Delarue pinx *Gerôme sc*

1. Sésie Ophioniforme (*Ophioniformis*) ♀. 4. Sésie Anthraciforme (*Anthraciformis*) ♂.
2. a. b. id. Laphriiforme (*Laphriæformis*) ♂ ♀. 5. id. Vespiforme (*Vespiformis*) ♂.
3. id. Rhingiforme (*Rhingiæformis*) ♂ 6. id. Brosiforme (*Brosiformis*) ♀
7. Sésie Empiforme (*Empiformis*) ♂.

mité, et la lunule discoïdale est de la même couleur, et bordée de brun du côté interne.

Les ailes inférieures sont entièrement transparentes, avec les nervures roussâtres en-dessus et jaunes en-dessous.

La frange des quatre ailes est d'un brun-roussâtre des deux côtés.

Cette Sésie nous a paru se rapporter à celle qu'Hubner a figurée sous le nom d'*Ophioniformis*, et qui n'est décrite dans aucun auteur à notre connaissance. Nous l'avons rapportée de notre voyage en Italie.



XLI. SÉSIE LAPHRIFORME.

SESIA LAPHRIÆFORMIS. (Pl. 9, fig. 2.)

Sesia laphriæformis. *Vimmer. Boisd.* Ind. method. p. 31. *Treits.* Suppl. tom. x. pag. 118.

Sphinx laphriæformis. *Hubn.* tab. 35. fig. 156-159.

Envergure, 12 à 13 lignes.

Elle est un peu plus petite que l'*Asiliforme*.

La tête est noire, avec les palpes jaunes et ciliés de noir, et les antennes fauves.

Le corselet est noir, avec le collier et les épaulettes lisérés de jaune-citron, et deux taches du même jaune à la base. La poitrine est également noire, avec deux taches jaunes de chaque côté, une près du cou et l'autre près de l'origine des premières ailes.

L'abdomen est noir, avec tous les anneaux bordés de jaune-citron, à l'exception du quatrième, qui est le plus souvent dépourvu de cette bordure. L'extrémité ou la queue est garnie de poils noirs et jaunes mélangés.

Les pattes sont entièrement d'un jaune-fauve, à l'exception des cuisses, qui sont noirâtres.

Les quatre ailes sont transparentes. Les supérieures ont la cellule discoïdale et leur extrémité un peu opaques ou saupoudrées de brun-roussâtre, surtout dans la femelle. Les mêmes ailes ont leur base noire, avec un point jaune; la côte et le bord interne ferrugineux à leur origine et bruns ensuite. La frange des quatre ailes et leurs nervures sont brunes en-dessus et d'un fauve brillant en-dessous, ainsi que la côte et le bord interne.

Les antennes sont fauves dans les deux sexes, comme nous l'avons dit plus haut, mais celles de la femelle sont un peu noirâtres à leur extrémité, et celles du mâle offrent cela de particulier, qu'elles sont plus pectinées que chez aucune autre espèce du même genre, du moins parmi celles d'Europe.

Cette Sésie habite la Hongrie, où il paraît qu'elle a été trouvée pour la première fois par M. le baron de Wimmer, qui l'a appelée *Laphriæformis*.

L'individu figuré nous a été communiqué par M. Douzel, de Lyon.



XLII. SÉSIE RHINGIFORME.

SESIA RHINGIÆFORMIS. (Pl. 9, fig. 3.)

Sphinx rhingiæformis. *Hubn.* tab. 7. fig. 41. (fœm.) *Rossi.* Faun. etr. mant. tom. II. pag. 141.

Sesia rhingiæformis. *Ochsen.* tom. II. pag. 130. n° 4. *Boisd.* Ind. method. pag. 31.

Sesia crabroniformis. *Lasp.* pag. 11. n° 1.

Envergure, 15 lignes.

Cette Sésie est de la seconde taille, c'est-à-dire de celle de l'*Asiliformis.* La tête est d'un noir brillant, avec une ligne blanche au bord interne des yeux, et un collier jaune qui la sépare du corselet. Les yeux sont d'un brun obscur. Les palpes sont jaunes, avec leur base et leurs côtés noirs, et leur extrémité fauve. Les antennes sont ferrugineuses.

Le corselet est d'un noir brillant, avec six points jaunes, dont trois de chaque côté : un à la base de l'aile supérieure, et deux un peu plus bas, placés plus avant sur le corselet. La poitrine est également d'un noir brillant, avec deux taches jaunes de chaque côté, une près du cou et l'autre à l'origine des ailes supérieures.

L'abdomen est noir, avec les six premiers anneaux largement bordés de jaune; le septième ou dernier est noir dans le milieu et jaune sur les côtés : il n'est nullement velu.

Les cuisses sont d'un noir-brun, avec leur base jaune. Les jambes sont jaunes, avec leur base noire, et les épines un peu fauves. Les tarses sont de la couleur des jambes, et légèrement brunâtres en-dessous, surtout aux pattes antérieures.

Les ailes supérieures sont entièrement opaques. Leur dessus est d'un gris-brun, avec les principales nervures roussâtres. Leur dessous est jaunâtre, avec la lunule discoïdale fauve.

Les ailes inférieures sont entièrement transparentes, avec les nervures roussâtres, et la frange brune comme celle des ailes supérieures.

Cette Sésie se trouve en Italie et vole en juillet.

L'individu figuré nous a été communiqué par M. le baron Feisthamel.



XLIII. SÉSIE ANTHRACIFORME.

SESIA ANTHRACIFORMIS. (Pl. 9, fig. 4.)

Sesia anthraciformis. *Rambur.* Lepid. de Corse. Annales de la Société entom. tom. 1. pl. 7. fig. 7.

Envergure, 9 lignes un quart.

Elle est de la taille de la *Formiciforme*. Ses ailes supérieures sont noires, avec des reflets verdâtres ou bleuâtres; elles offrent deux espaces vitrés, dont l'externe, presque carré, est traversé par deux nervures, et le second, qui est allongé, par une seule. On aperçoit aussi quelquefois, près de la base, une légère éclaircie également vitrée et de forme linéaire.

Les ailes inférieures sont entièrement transparentes, avec les nervures et la bordure d'un noir-bleuâtre, et la frange d'un noir-brun comme celle des ailes supérieures. La nervure qui forme la cellule discoïdale est bordée de noir du côté externe.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que par un noir moins intense.

La tête, les pattes et tout le corps sont entièrement d'un noir à reflets bleuâtres ou verdâtres, ainsi que les palpes et les antennes. Ces dernières sont fortement ciliées à leur face intérieure chez le mâle, et les tibias sont plus épais chez lui que dans la femelle. A ces différences près, les deux sexes se ressemblent parfaitement.

M. Rambur a trouvé cette Sésie en Corse, sur les tiges et les feuilles de l'*euphorbia myrsinites*, et dans des lieux où cette plante croît presque seule ; ce qui lui fait penser que la larve pourrait bien vivre dans l'intérieur de cette euphorbe. L'insecte parfait vole en mai.

L'individu figuré nous a été communiqué par M. Douzel, de Lyon.



XLIV. SÉSIE VESPIFORME.

SESIA VESPIFORMIS. (Pl. 9, fig. 5.)

Sphinx vespiformis. *Linn. Wien. Verz. Illig. Fuessl. Vieweg.*

Sesia vespiformis. *Fabr.* Ent. syst. iii. i. 385. 23. Mant. tom. ii. pag. 101. n. 20. *Rossi.* Faun. etr. tom. ii. pag. 165. n. 1065. nov. ed.

Sphinx cynipiformis. *Hubn.* tab. 19. fig. 95. (mas.) *Esp.* tom. ii. tab. xxxi. cont. vi. f. 3. 4. S. 214. *Borkh.* tom. ii. S. 41. n. 11.

Sphinx oestriformis. *Hubn.* tab. 7. fig. 43. (fœm.) *Esp.* tab. xxiii. Suppl. v. f. 3. S. 181. *Naturf.* vii. S. 109. n. 3. *Borkh.* tom. ii. S. 40. n. 10.

Sphinx asiliformis. *Naturf.* vii. St. S. 108. n. 2.

L'oestriforme. *Engram.* Pap. d'Europ. tom. iii. pl. xcii. f. 125. a. b. (mas.) c. d. (fœm.) pag. 37.

Sphinx chrysorrhæa. *Donovan.* Nat. hist. vol. iv. pl. cxvi.

Sesia cynipiformis. *Ochs.* tom. ii. pag. 151. n. 13. *Treits.* Suppl. tom. x. pag. 123. *Boisd.* Ind. method. pag. 30.

Envergure, 11 à 12 lignes.

Elle est de la troisième grandeur. Les antennes sont noires, avec leur extrémité grise. La tête est noire, avec les yeux ciliés de blanc brillant. Les palpes sont jaunes, avec une ligne brune sur les côtés.

Le corselet est noir, avec le collier, deux lignes latérales et deux points basilaires, jaunes. La poitrine est également noire, avec deux grandes taches latérales jaunes.

L'abdomen est noir, avec quatre cercles jaunes, dont un isolé et placé au milieu, et les trois autres vers son extrémité, qui se termine par une brosse de poils divergents, jaunes en-dessus et noirs en-dessous.

Les cuisses sont noirâtres, les tibias jaunes, avec un anneau noir vers leur extrémité, et les tarses entièrement jaunes.

Les quatre ailes sont transparentes. Les supérieures ont la cellule discoïdale d'un rouge-minium, et l'extrémité d'un brun-doré, avec la côte noirâtre et le bord interne rougeâtre. Le bord supérieur des secondes ailes est également rougeâtre.

La frange des quatre ailes est brune, à reflets dorés des deux côtés.

Cette sésie se trouve en juin dans plusieurs départements de la France et aux environs de Paris. L'individu figuré a été pris par moi dans les bois de Meudon, contre le tronc carié d'un vieux chêne, au moment où il venait d'éclore.

Nota. Godart a décrit cette espèce; mais la figure qu'il en a donnée n'étant pas reconnaissable, nous avons cru devoir la faire représenter de nouveau dans ce Supplément.

XLV. SÉSIE EMPIFORME.

SESIA EMPIFORMIS. (Pl. 9, fig. 7.)

Sphinx empiformis. *Hubn.* tab. 19. fig. 94.

Envergure, 9 lignes.

Elle est de troisième grandeur. Les antennes sont brunes. La tête est noire, avec le pourtour des yeux et les palpes jaunes.

Le corselet est noir, avec deux raies latérales et deux taches basilaires jaunes.

L'abdomen, dont le fond est également noir, est marqué à la base de deux taches, ensuite d'une seule au milieu, puis d'un large anneau, et enfin d'un autre plus étroit à l'extrémité, le tout d'un jaune foncé ou un peu orangé. La brosse de poils qui termine l'abdomen est d'un jaune-fauve au milieu et noire sur les côtés.

Les cuisses sont brunes et les jambes jaunes, y compris les tarses, avec un cercle noir vers l'extrémité des tibias.

Les ailes supérieures sont à demi transparentes, avec la côte, le bord interne et les ner-

vures d'un brun-roussâtre, la lunule discoïdale d'un brun plus foncé, et une tache terminale jaunâtre.

Les ailes inférieures sont entièrement transparentes, avec les nervures jaunâtres, et un petit croissant noir contre le milieu de la côte.

La frange des quatre ailes est d'un brun-roussâtre des deux côtés.

Cette sésie, qui n'est décrite dans aucun auteur, nous a paru se rapporter à celle que Hubner a représentée sous le nom d'*Empiformis*. Nous l'avons prise en juin dans les environs de Rome.



XLVI. SÉSIE BROSIFORME.

SESIA BROSIFORMIS. (Pl. 9, fig. 6.)

Sphinx brosiformis. *Hubn.* tab. 25. fig. 116. (mas.)
Sesia brosiformis. *Ochs.* tom. IV. pag. 173. n° 28. *Boisd.* Ind. method. pag. 29.

Envergure, 7 lignes.

Elle est la plus petite du genre. Ses ailes supérieures sont entièrement opaques, d'un brun-noirâtre de part et d'autre. Les inférieures sont transparentes, avec une large bordure de la couleur des supérieures.

La tête est brune, avec le pourtour des yeux et les palpes d'un jaune pâle. Le corselet et l'abdomen sont de la couleur des premières ailes, avec les pattes d'un gris-jaunâtre. Les antennes sont brunes et filiformes.

La femelle diffère du mâle par son abdomen très-renflé dans le milieu et terminé en pointe.

Cette Sésie se trouve en Espagne et en Italie. L'individu figuré a été pris par moi dans les environs de Rome, vers le milieu de juin.

APPENDICE.

XLVII. DÉILÉPHILE DU TITHYMALE.

DEILEPHILA TITHYMALI. (Pl. 10, fig. 1. a. b.)

Deilephila tithymali. *Boisduval.* Icones. tom. II. p. 30. pl. 51. fig. 1.

Envergure, 2 pouces 3 quarts.

Il tient le milieu entre l'*Euphorbiæ* et le *Dahlii.* Ses premières ailes sont en-dessus d'un vert-olivâtre et traversées dans leur longueur, c'est-à-dire depuis la pointe du sommet jusque près de la base, par une bande légèrement sinuée d'un blanc plus ou moins jaunâtre, et plus claire et plus large dans la femelle que dans le mâle. Cette bande se trouve rétrécie au milieu par une tache ovalaire d'une couleur un peu plus intense que celle du fond, laquelle tache est précédée intérieurement d'un petit point noirâtre. La partie olivâtre est divisée, comme

dans le *Dahlii*, par la couleur blanchâtre des nervures, et l'extrémité postérieure est d'un gris de perle plus ou moins foncé, et saupoudré d'atomes ou de hachures noirâtres.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un rouge-carmin terne, avec deux bandes noires, dont l'antérieure, plus large, occupe toute la base, et la postérieure, très-étroite, mais plus large dans le mâle que dans la femelle, est parallèle au bord terminal, qui est d'un rose plus pâle que l'intervalle qui sépare ces deux bandes; on voit en outre une tache blanche arrondie au bord abdominal des mêmes ailes, comme dans le *Dahlii* et l'*Euphorbiæ*.

Le dessous des quatre ailes ressemble pour le dessin à celui de ces deux espèces; mais le fond en est beaucoup plus grisâtre, et parsemé de petites lignes ou hachures noirâtres.

La tête et le corselet sont d'un vert-olive foncé tirant sur la feuille-morte, avec une bande blanche latérale descendant de l'extrémité de chaque palpe jusqu'au bas des épaulettes. Celles-ci sont largement bordées de la même couleur.

L'abdomen est du même vert, avec les côtés des quatre premiers anneaux d'un blanc-jaunâtre, et marqués de deux taches noires comme dans l'*Euphorbiæ*. Les incisions des autres anneaux sont blanches, et interrompues dans le

milieu. Le dessous de la poitrine est légèrement teinté de rougeâtre, avec les pattes blanches. Le dessous de l'abdomen est d'un gris-jaunâtre, avec le bord des segments plus clair.

En comparant ce Sphinx avec l'*Euphorbiæ* et le *Dahlii*, on voit qu'il diffère principalement du premier par la couleur blanche des nervures de ses ailes supérieures, et du second, parce qu'il n'a que deux taches noires à l'abdomen, au lieu de trois qu'a celui-ci.

Il se trouve en Andalousie, où il paraît remplacer notre *Euphorbiæ*, ainsi qu'aux îles Canaries, où il est très-commun, d'après ce que m'a dit M. Berthelot (1), qui a résidé long-temps à Ténériffe. Suivant son observation, sa chenille vit sur l'*euphorbe piscatore* (*euphorbia piscatoris*), ainsi appelée parce que les pêcheurs s'en servent pour enivrer le poisson, qui vient à la surface de l'eau, et se laisse prendre à la main.

(1) MM. Berthelot et Webb, membres de plusieurs académies et sociétés savantes, s'occupent en ce moment (novembre 1835) d'un ouvrage extrêmement important sur les îles Canaries, considérées sous les rapports historique, géographique, géologique, zoologique et botanique. Cet ouvrage, publié sous les auspices du ministre de l'instruction publique, se composera de trois volumes in-4°, qui seront accompagnés d'un atlas de 25 à 30 planches de grande dimension, et qui contiendront en outre 300 gravures ou lithographies.

XLVIII. DÉILÉPHILE OSYRIS.

DEILEPHILA OSYRIS. (Pl. 10, fig. 2.)

Deilephila osyris. *Boisduval.* Icones. tom. II. pag. 18. pl. 49. fig. 1.

Envergure, 3 pouces.

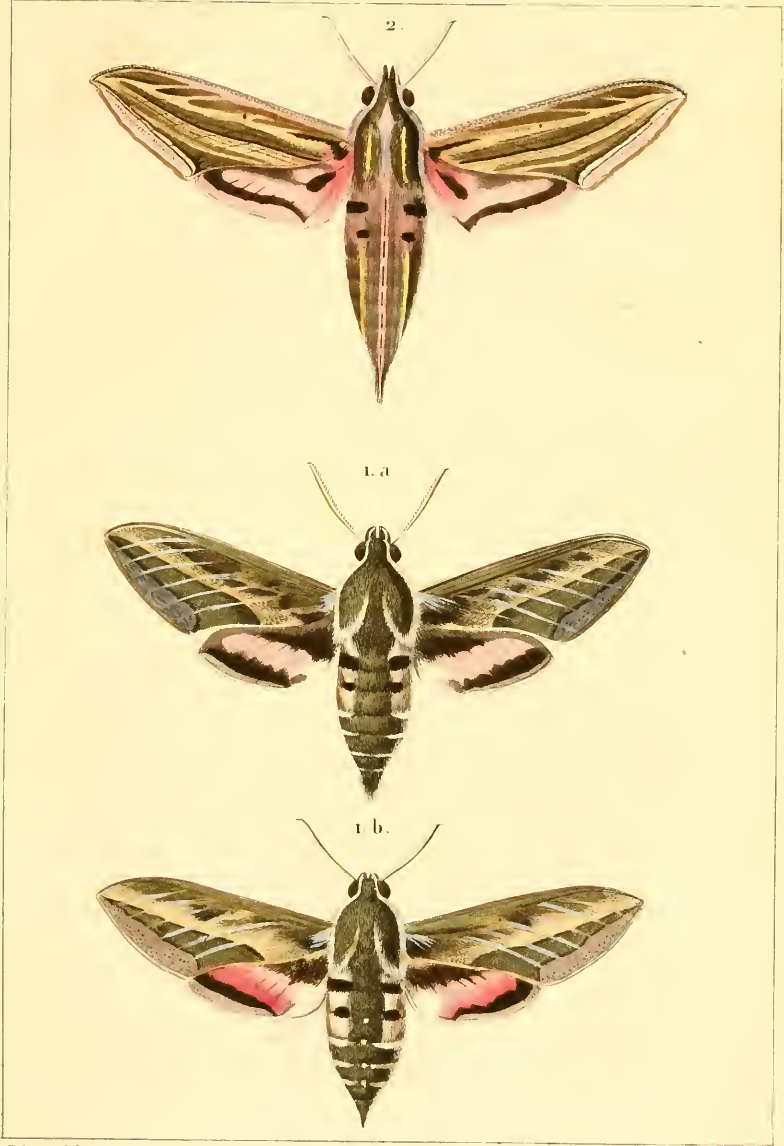
Il ressemble beaucoup au *Celerio;* mais, outre qu'il est beaucoup plus grand, il en diffère essentiellement,

1° En ce que son abdomen est marqué latéralement, à peu de distance de sa base, de deux bandes noires transverses sur un fond rose;

2° En ce que la bande noire antérieure de ses secondes ailes est interrompue;

3° Enfin, en ce que la partie rose de ces mêmes ailes n'est pas divisée par la couleur noire des nervures. Nous allons, au reste, en donner une description détaillée.

Ses premières ailes sont en-dessus d'un brun-olivâtre, et traversées dans le sens de leur longueur, depuis la base jusqu'au sommet, par deux raies d'un blanc-argentin, qui courent parallèle



Delarue del. *Corbié sc.*

1. a. b. Déiléphile du Tithymale (*Deilephila Tithymali*) ♂ ♀
2. id. Osyris (*id.* *Osyris*) ♀

ment ensemble jusqu'au milieu de l'aile, où la raie inférieure dévie insensiblement pour se rapprocher de la supérieure, à laquelle elle s'unit effectivement, en formant avec elle un angle aigu à la pointe du sommet. La raie supérieure, beaucoup moins brillante que l'inférieure, est surmontée dans le milieu de sa longueur d'un petit point noir, et précédée à son origine d'une ligne courte de la même couleur. La raie inférieure est bordée supérieurement, dans toute sa longueur, d'une ligne noire, en même temps qu'elle est divisée par deux lignes très-rapprochées d'un brun doré. Le bord postérieur est d'un gris rosé, divisé par une ligne brune, et séparé du fond par un liséré d'un blanc-argentin. La partie brune du sommet est coupée par deux lignes blanches, qui ne sont autres que les deux nervures de cette partie de l'aile. Enfin la côte est longée par une raie grise.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un joli rose, plus foncé à la base qu'à l'extrémité; elles sont divisées par deux bandes noires, dont la supérieure est interrompue et forme une tache quadrangulaire à son origine. L'inférieure, plus étroite, parallèle au bord terminal, se courbe avant d'aboutir à l'angle anal.

Le dessous des quatre ailes est absolument comme chez le *Celerio*.

La tête et le corselet sont d'un brun-olivâtre, avec une bande latérale d'un blanc rosé qui part du bout des palpes et descend jusqu'au bas des épaulettes. Celles-ci sont séparées par une tache grise rhomboïdale, et divisées chacune longitudinalement par une ligne dorée, comme dans le *Celerio*. Les antennes sont d'un blanc rosé extérieurement et roussâtres intérieurement.

L'abdomen est allongé, d'un gris-olivâtre sur le dos, d'un gris rosé sur les flancs, avec deux lignes très-rapprochées d'un rose pâle sur le milieu du dos, et une ligne dorée interrompue de chaque côté, à partir seulement du troisième anneau. Le second et le troisième anneau sont en outre largement bordés de noir latéralement. Le dessous du corps est d'un blanc rosé, ainsi que les pattes.

Cette belle espèce se trouve dans l'Espagne méridionale, ainsi que sur les côtes septentrionales de l'Afrique. L'individu représenté a été pris aux environs de Cadix, pendant l'occupation de cette ville par l'armée française, en 1822, et fait partie de la riche collection de M. Boisduval, qui a bien voulu nous le prêter.



XLIX. DÉILÉPHILE DE L'ÉPILOBE.

DEILEPHILA EPILOBII. (Pl. 11, fig. 1.)

Deilephila epilobii. *Boisd.* Icones. pag. 24. pl. 51. fig. 3.

Envergure, 2 pouces un tiers.

Les premières ailes en-dessus ont leur fond gris, et sont traversées vers leur extrémité par une bande olivâtre qui part du sommet, et va en s'élargissant à mesure qu'elle se rapproche du bord interne : cette bande est légèrement sinuée intérieurement et dentée extérieurement. On voit en outre sur les mêmes ailes deux taches également olivâtres, l'une à la base et l'autre vers le milieu de la côte : celle-ci s'étend jusqu'à la cellule discoïdale, où elle est précédée d'un petit point noirâtre à peine visible ; l'autre est accompagnée d'une tache noire bordée des deux côtés par quelques poils blancs.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un rose fleur de pêcher, avec deux bandes noires dont l'antérieure, très-large, occupe toute la base, et la postérieure, très-étroite, est parallèle au bord

terminal, qui est d'un rose plus pâle que l'intervalle qui sépare ces deux bandes. Une éclaircie d'un blanc rosé se voit en outre à l'angle anal de ces mêmes ailes.

Le dessous des quatre ailes est d'un rose terne, avec leur base et leur bord extérieur d'un gris-cendré pâle légèrement tiqueté de brun. Les supérieures offrent dans leur cellule discoïdale une petite tache noire oblongue bien marquée.

La tête et le corselet sont olivâtres et bordés de blanc de chaque côté, comme dans les espèces analogues. L'abdomen est de la même couleur, et marqué latéralement sur le deuxième et le troisième anneau de deux taches noires bordées de blanc; les autres anneaux sont plus ou moins bordés de gris sur les côtés. Le dessous du corps est d'un gris-blanc faiblement lavé de rose sale, avec les pattes blanches, ainsi que les palpes. Les antennes sont également blanches en-dessus et roussâtres en-dessous.

Ce Sphinx n'est probablement qu'une hybride du *Vespertilio* et de l'*Euphorbiæ*. En effet, à l'état parfait, comme sous forme de chenille, il participe évidemment de ces deux espèces.

On le trouve, mais rarement, dans les environs de Lyon.

L'individu figuré nous a été communiqué par M. Donzel.

DEILEPHILA AMELIA. *Feisthamel.*

(Pl. 1, fig. 2.)

DEILEPHILA VESPERTILIOIDES. *Boisd.*

(Pl. 11, fig. 2.)

Depuis que nous avons décrit et figuré, pag. 11 et pl. 1 de ce vol., le Sphinx *Amelia* de M. Feisthamel, nous avons reçu en communication de M. Chardiny de Lyon, le Sphinx *Vespertilioïdes* de M. Boisduval, et, par la comparaison minutieuse que nous avons faite de l'un avec l'autre, nous avons été à même de nous convaincre de leur identité, quoique chacun d'eux provienne d'une chenille différente, du moins pour le fond de la couleur, car elles se ressemblent pour la forme et la disposition des taches, excepté pourtant que celle de M. Boisduval a la corne beaucoup plus courte que celle de M. Feisthamel. Au reste, comme il s'agit ici d'une espèce hybride, c'est-à-dire d'un métis provenant de l'accouplement d'un *Vespertilio* avec un *Hippophaës*, il n'y a rien d'étonnant à ce que ces deux chenilles ne soient pas pareilles; l'essentiel est qu'on trouve, dans l'une

comme dans l'autre, des caractères qui prouvent leur origine commune. Or, c'est ce qui résulte évidemment de leur comparaison, ainsi qu'on le verra dans notre Iconographie des chenilles.

Quant au nom que doit porter définitivement l'espèce dont il s'agit, nous persistons à penser que celui d'*Amelia* doit prévaloir, quoique moins connu, comme ayant pour lui l'antériorité.

Nota. Malgré l'identité du *Vespertilioïdes* avec l'*Amelia*, nous avons cru devoir cependant en donner également la figure, attendu que l'individu qui nous a été envoyé par M. Chardiny est beaucoup plus frais que celui qui nous avait été communiqué précédemment par M. Feisthamel.





1. Déiléphile de l'Epilobe (*Deilephila Epilobii* ♂)
2. id. Amélie ou Vespertilioides (*id. Amelia vel Vespertilioides*)
3. Thyris Vitrée (*Thyris Vitrina*) ♀
4. Sésie Hyléiforme (*Sesia Hylæiformis*)

L. THYRIS VITRÉE.

THYRIS VITRINA. (Pl. 11 , fig. 3.)

THYRIS VITRINA. *Boisd.* Monog. des Zygénides. pag. 19. pl. 1. fig. 5. — Ind. method. pag. 29. — Icones. pag. 7. pl. 48. fig. 1.

Envergure , 8 lignes et demie.

ELLE est un peu plus grande que la *Fenestrina*. Ses quatre ailes sont en-dessus d'un brun-rougeâtre, avec une tache d'un blanc transparent sur le disque de chacune d'elles : cette tache est très-étroite sur les premières ailes, tandis qu'elle est très-large et presque carrée sur les secondes. Chaque aile est en outre marquée vers l'extrémité de deux taches d'un rouge rutilant, dont l'inférieure est plus grande et coupée par une ligne brune sur les secondes ailes. Ces dernières ont aussi leur base et leur bord abdominal d'un rouge rutilant.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-violâtre, avec les mêmes taches qu'en-dessus ; mais le rouge rutilant est remplacé par du jaune, et

la tache blanche des ailes supérieures est cernée de noir.

La frange des quatre ailes est très-étroite et d'un brun luisant. La tête et le corselet sont de la couleur des ailes, et l'abdomen d'un fauve rutilant en-dessus et grisâtre en-dessous. Les pattes sont brunes, ainsi que les antennes.

Cette Thyris se trouve dans le midi de l'Espagne, et habite aussi plusieurs contrées de l'Amérique septentrionale, suivant M. Boisduval, qui a bien voulu nous communiquer l'individu figuré.



LI. SÉSIE HYLÉIFORME.

SESIA HYLÆIFORMIS. (Pl. 11, fig. 4.)

Sphinx apiformis. *Hubn.* tab. 8. fig. 48.

Sesia hylæiformis. *Lasp.* pag. 14. n° vii. *Ochs.* tom. ii. pag. 139.—iv. *Treits.* Suppl. x. 1. 120. 40. *Boisd.* Ind. methodol. pag. 30.

Envergure, 12 à 13 lignes.

Elle est à peu près de la taille de l'*Asiliforme*. La tête est noire, avec l'orbite des yeux blanc, et le collier qui la sépare du corselet jaune. Les yeux sont d'un brun-noirâtre. Les palpes sont noirs, avec leur extrémité jaune. Les antennes sont également noires, à l'exception de leur premier article, qui est jaune en-dessous.

Le corselet est d'un noir brillant, avec une ligne et un point jaunes à la base de chacune des ailes supérieures, et une autre ligne d'un jaune moins vif de chaque côté de sa partie inférieure. La poitrine ou le dessous du corselet est d'un noir-brun, sans taches.

L'abdomen est d'un noir brillant, avec tous les anneaux bordés de jaune, en observant toute-

fois que les trois derniers le sont plus largement que ceux qui précèdent. La brosse de l'anus est large et d'un jaune sale ou roussâtre.

Les cuisses des pattes antérieures sont d'un brun-noirâtre, celles des autres pattes sont fauves. Les tibias sont d'un fauve-brun, avec leur milieu jaune. Les tarses sont fauves, avec chaque article bordé de noirâtre.

Les ailes supérieures sont brunes en-dessus et d'un fauve-rougeâtre en-dessous, avec les nervures noirâtres, et deux espaces ou taches vitrées séparées par une bande transverse noirâtre. La tache extérieure est arrondie, et l'intérieure est allongée et cunéiforme.

Les ailes inférieures sont entièrement vitrées ou transparentes, avec les nervures et la frange d'un brun-noir des deux côtés.

Cette Sésie se trouve, mais rarement, dans plusieurs parties de l'Allemagne méridionale ; elle n'habite que les jardins. Sa chenille, suivant Laspeyres, vit solitairement dans l'intérieur des jeunes branches du *framboisier* (*rubus idæus*). Sa longueur est d'un pouce. Elle est blanchâtre, subpubescente, avec la tête brunâtre. Sa chrysalide allongée, brunâtre et rugueuse, est enveloppée d'une coque.

L'individu figuré nous a été communiqué par M. Donzel de Lyon.

LII. ZYGÈNE ROMEO.

ZYGÆNA ROMEO. *Lefebvre.* (Pl. 12, fig. 1.)

Envergure, 14 lignes.

Ses premières ailes ont leur sommet très-arrondi. Elles sont en-dessus d'un noir-bleuâtre légèrement transparent, avec cinq taches d'un rouge vif, disposées comme chez la *Cynaræ*, savoir : deux à la base, oblongues, et dont l'inférieure beaucoup plus courte; deux au milieu, dont la supérieure, beaucoup plus petite, ne forme qu'un point; et une vers l'extrémité, isolée, plus grande que les précédentes, et de forme ronde. Le dessous des mêmes ailes ne diffère du dessus que par un fond plus clair et un peu luisant.

Les secondes ailes sont d'un rouge vif de part et d'autre, avec une bordure noirâtre sinuée intérieurement, et plus large que dans la *Cynaræ*.

La tête et le corselet sont noirs, ainsi que les antennes, dont la massue est peu prononcée. L'abdomen est également noir, mais avec un lé-

ger reflet bleuâtre ou verdâtre. La première paire de pattes est entièrement grise. Les autres sont d'un noir-bleu, avec le côté interne des cuisses gris.

M. Alexandre Lefebvre a trouvé cette Zygène à Randazzo en Sicile, au pied nord de l'Etna, en juin 1824, et l'a dédiée à madame la baronne Romeo, dont il a reçu le plus obligeant accueil à Randazzo même.



LIII. ZYGÈNE DALMATE.

ZYGÆNA DALMATINA.

ZYGÆNA DALMATINA. *Boisd.* Icones. pag. 45. pl. 54. fig. 2.

Envergure, 1 pouce.

M. BOISDUVAL avait d'abord considéré comme nouvelle et formant une espèce distincte, la Zygène qu'il a fait figurer dans son Icones sous le nom de *Dalmatina;* mais ayant eu occasion depuis d'examiner beaucoup d'individus de la *Scabiosæ* pris en Italie et dans les Alpes, il en a trouvé parmi eux plusieurs de presque semblables à la *Dalmatina;* de sorte qu'il regarde maintenant cette dernière comme une variété accidentelle de la *Scabiosæ*, d'autant plus, ajoute-t-il, que leurs antennes ne présentent pas de différence. Toutefois nous en eussions donné comme lui la figure, si l'individu qui lui a servi à la faire représenter, et qu'il se serait fait un plaisir de nous prêter, n'avait été détruit depuis par accident.

Nous en sommes donc réduits à mentionner ici cette espèce pour MÉMOIRE seulement.

LIV. ZYGÈNE DE LA DAOURIE.

ZYGÆNA DAHURICA. (Pl. 12, fig. 2.)

ZYGÆNA DAHURICA. *Boisd.* Icones. p. 57. pl. 54. fig. 7.

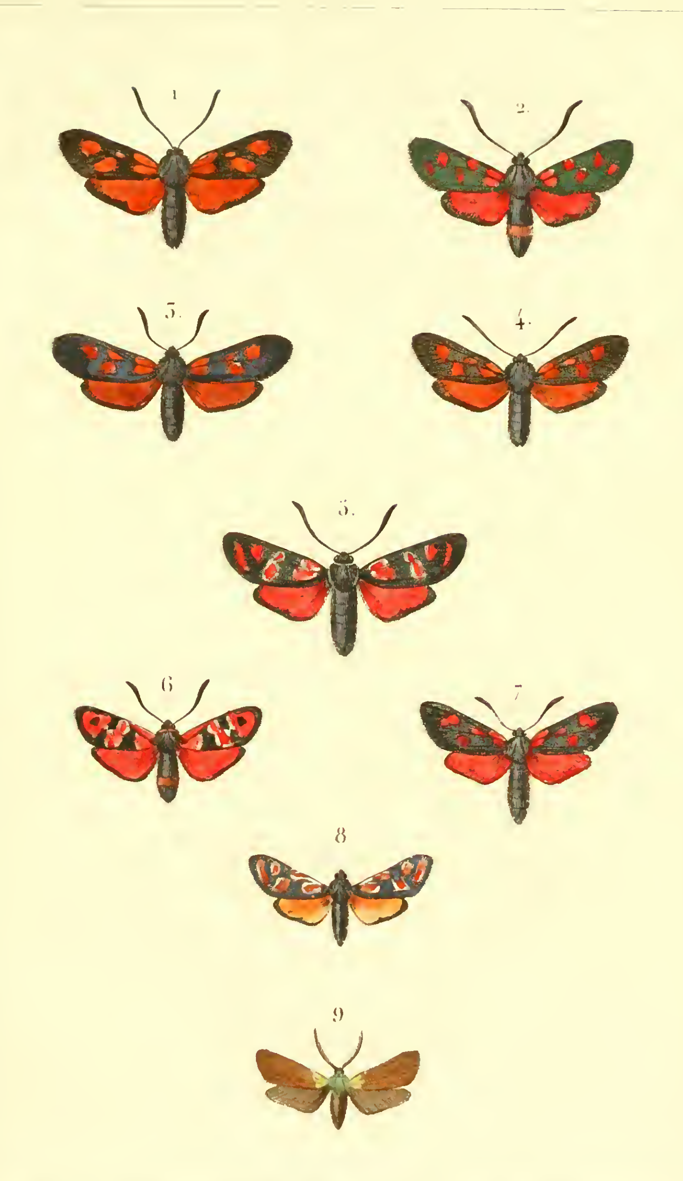
Envergure, 14 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un noir-bleu légèrement transparent, avec cinq taches rouges disposées comme chez la *Meliloti*, savoir: deux oblongues à la base, deux arrondies au milieu, dont l'inférieure plus grande, et une isolée vers l'extrémité, également arrondie. Le dessous des mêmes ailes ne diffère du dessus que par un fond un peu plus clair.

Les secondes ailes sont d'un rouge peu foncé de part et d'autre, avec une bordure noirâtre assez large, mais qui s'éteint en se rapprochant du rouge.

La tête et les antennes sont noirâtres. Le corselet et l'abdomen d'un bleu-noir, et les pattes d'un noir-brun.

Cette espèce se trouve en Daourie, dans la



Delarue del.

1. Zygène de Roméo *(Romeo)*
2. id. de la Daourie *(Dahurica)*
3. id. de la Dorycnie *(Dorycnii)*
4. id. de la Buglosse *(Buglossi)*
5. Zygène du Sedum *(Sed...)*
6. id. Faustine *(Fau...)*
7. id. Janthine *(Jant...)*
8. id. d'Oran *(Oran...)*

9. Procris des Hayes *(Sepium)*

Sibérie orientale. L'individu figuré nous a été communiqué par M. Boisduval.

Nota. Cette Zygène, ainsi que le fait observer M. Boisduval dans son Icones, pourrait fort bien n'être qu'une variété locale de la *Meliloti* : elle n'en diffère essentiellement que par le sommet de ses premières ailes plus arrondi, et par la massue de ses antennes plus prononcée.



LV. ZYGÈNE DE LA DORYCNIE.

ZYGÆNA DORYCNII. (Pl. 12, fig. 3.)

ZYGÆNA DORYCNII. *Ochsen.* tom. II. pag. 69 — IV. p. 37. *Treits.* Suppl. X. I. pag. 107. *Boisd.* Icones. pag. 68. pl. 55. fig. 8. Ind. method. pag. 36. — Monog. des Zyg. pag. 72.

Envergure, 13 lignes.

Les premières ailes, dont le sommet est arrondi, sont en-dessus d'un bleu foncé, à reflet verdâtre, avec six petites taches d'un rouge vif, disposées à peu près comme chez la *Medicaginis*, savoir : deux à la base, deux au milieu et deux vers l'extrémité. Le dessous des mêmes ailes est d'un bleu plus clair, avec les mêmes taches qu'en-dessus, mais confluentes, ou plutôt réunies par une bande rouge longitudinale.

Les secondes ailes sont d'un rouge vif de part et d'autre, avec une bordure d'un noir-bleu, assez large et un peu sinuée intérieurement.

Les antennes sont très-longues, épaisses, et entièrement d'un noir-bleu, ainsi que la tête et le corselet. L'abdomen est aussi de cette couleur, mais avec un reflet verdâtre et un anneau rouge

vers l'extrémité, comme chez la *Pencedani;* avec cette différence qu'il est interrompu en-dessous. Les pattes sont de la couleur du corps, avec l'intérieur des cuisses roussâtre.

Cette Zygène se trouve dans la Russie méridionale, ainsi qu'en Styrie. L'individu figuré nous a été communiqué par M. Boisduval.



LVI. ZYGÈNE DE LA BUGLOSSE.

ZYGÆNA BUGLOSSI. *Escher.* (Pl. 12, fig. 4.)

Envergure, 13 lignes.

Cette Zygène a été envoyée à M. Feisthamel par M. Escher de Zurich, sous le nom de *Buglossi* que nous lui avons conservé. M. Boisduval, qui l'a reçue également de la même personne, dit dans son Icones qu'elle ne diffère pas de la *Méliloti*. Quant à nous, nous trouvons qu'elle se rapproche davantage de la *Dahurica*, dont elle ne se distingue en effet que parce qu'elle a les antennes plus minces, et le sommet des premières ailes peut-être encore plus arrondi que cette dernière.

Au reste, on en jugera par la figure que nous en donnons d'après l'individu qui nous a été communiqué par M. le baron Feisthamel.



LVII. ZYGÈNE DU SÉDUM.

ZYGÆNA SEDI. (Pl. 12, fig. 5.)

Zygæna sedi. *Fabr.* Mant. t. ii. pag. 101. n. 4. Ent. syst. iii. 388. 5.

Sphinx sedi. *Hubn.* tab. 28. fig. 132. *Borkh.* Europ. Schmett. ii. Th. S. 165. n. 17-18.

Zygæna sedi. *Ochsen.* tom. ii. pag. 100. tom. iv. p. 166. *Treits.* Suppl. x. i. p. 112.

Envergure, 15 lignes.

Voici ce qui distingue la *Sedi* de l'*Onobrychis*, suivant M. Treitschke : 1° les taches rouges de ses ailes supérieures ne sont jamais bordées de blanc ; 2° le bord extérieur de ces mêmes ailes est coupé droit au lieu d'être arrondi ; et 3° la bordure noire des ailes inférieures est d'égale largeur partout, tandis qu'elle est sinuée ou échancrée au milieu dans l'*Onobrychis*.

M. Feisthamel a trouvé dans les environs de Domo-Dozzola une Zygène qui présente tous les caractères ci-dessus indiqués, si ce n'est pourtant qu'on aperçoit encor sur ses premières ailes quelques vestiges de bordure blanche. Du reste,

elle ressemble parfaitement à la figure donnée par Hubner, sous le nom de *Sedi*.

Toutefois, malgré l'autorité de l'entomologiste de Vienne, nous avons peine à croire que la *Sedi* soit une espèce distincte de l'*Onobrychis*, et nous n'y verrons, en attendant la découverte de sa chenille, qu'une variété locale bien tranchée de cette dernière.

L'individu figuré nous a été prêté par M. le baron Feisthamel.



LVIII. ZYGÈNE FAUSTINE.

ZYGÆNA FAUSTINA. (Pl. 12, fig. 6.)

ZYGÆNA FAUSTINA. *Ochsen.* tom. II. pag. 99. tom. IV. pag. 38. *Boisd.* Monog. des Zygèn. pag. 103.

SPHINX FAUSTINA. *Hubn.* tab. 31. fig. 141 et 142.

Envergure, 10 lignes.

CETTE Zygène se distingue de la *Fausta* par les caractères suivants, savoir :

1° Le collier rouge qui sépare la tête du corselet est simple et à peine distinct, tandis qu'il est double et très-visible dans la *Fausta* ;

2° Le corselet est entièrement noir, et n'est pas coupé longitudinalement par deux lignes grises ou blanches, comme celui de la *Fausta*;

3° La ceinture rouge de l'abdomen est plus étroite, et placée plus haut que chez a *Fausta*, ce qui provient de ce que, chez cette dernière, cette ceinture embrasse deux anneaux, tandis qu'elle n'en couvre qu'un seul dans la *Faustina* ;

4° L'anus de la *Faustina* est entièrement noir, tandis que celui de la *Fausta* est rouge sur les côtés.

5° Enfin, le rouge de la *Faustina* est beaucoup plus vif que celui de la *Fausta*, qui est toujours plus ou moins miniacé.

M. le docteur Rambur a trouvé cette Zygène sur des collines exposées au nord dans les environs de Malaga. Il a remarqué qu'elle se reposait de préférence sur la *coronille jonc* (*coronilla juncea*), d'où il présume que sa chenille pourrait bien vivre sur cette plante. Elle paraît deux fois, en avril et en septembre.



LIX. ZYGÈNE JANTHINE.

ZYGÆNA JANTHINA. (Pl. 12, fig. 7.)

ZYGÆNA JANTHINA. *Boisd.* Ind. method. pag. 35. Monog. des Zygèn. pl. 8. fig. 7. Icones. pag. 51. pl. 53. fig. 8.
SPHINX VICIÆ? *Hubn.* tab. 2. fig. 11.

Envergure, 14 lignes.

ELLE est de la taille de l'*Achilleæ*. Ses premières ailes sont en-dessus d'un bleu foncé peu brillant, avec cinq taches rouges très-petites disposées ainsi : deux oblongues à la base, deux orbiculaires et de grandeur égale au milieu, et une vers l'extrémité, qui offre un petit prolongement oblique. Ce prolongement paraît être une sixième tache qui s'est réunie à la cinquième. Le dessous de ces mêmes ailes est d'un bleu pâle luisant, avec leur milieu lavé de rouge, ce qui fait paraître les taches un peu confluentes.

Les secondes ailes sont d'un rouge-carmin peu foncé de part et d'autre, avec une bordure étroite d'un bleu-noir, d'égale largeur dans toute sa longueur.

La frange des quatre ailes est d'un roussâtre luisant.

La tête et les antennes sont d'un bleu-noir, ainsi que l'abdomen et le corselet; mais celui-ci est parsemé de quelques poils blanchâtres. Les pattes sont d'un jaunâtre luisant antérieurement, et brunâtres postérieurement.

Cette Zygène se trouve dans les Basses-Alpes, et aux environs de Montpellier.



LX. ZYGÈNE D'ORAN.

ZYGÆNA ORANA. *Mihi.* (Pl. 12, fig. 8.)

Envergure, 11 lignes.

Elle est à peu près de la taille de la *Fausta*, et ressemble pour la disposition des taches à l'*Onobrychis*. Ses premières ailes sont en-dessus d'un bleu foncé presque noir, avec six taches rouges finement bordées de gris-jaunâtre. Les deux premières, en venant de la base, sont oblongues et séparées par la nervure médiane; les trois du milieu sont plus ou moins orbiculaires ou ovales; et la dernière, placée vers l'extrémité, est semi-lunaire. Le dessous des mêmes ailes ne diffère du dessus que parce que le fond est d'un bleu un peu plus clair.

Les secondes ailes sont d'un rouge miniacé vers leur partie inférieure sur leurs deux surfaces, avec une bordure noire, étroite, sinuée dans le milieu, et qui s'élargit à l'angle extérieur.

La frange des quatre ailes est d'un gris-noirâtre.

La tête et le corps sont entièrement noirs, et les pattes d'un gris-brun. Les antennes manquant, nous ne pouvons les décrire.

Cette Zygène, dont nous ne possédons qu'un individu, a été prise dans les environs d'Oran. Quoique étrangère à l'Europe, nous avons cru devoir la comprendre dans ce Supplément, par les mêmes motifs qui nous ont déterminé à donner celle que nous avons appelée *Algira*, comme ayant été trouvée dans les environs d'Alger.



ZYGÆNA ERYTHRUS. (Pl. 4, fig. 1.)

ZYGÆNA SAPORTÆ. (Pl. 4, fig. 2.)

Nous avons dit, à l'article de la *Zygæna Saportæ* (page 36 de ce volume), que nous pensions que cette Zygène était l'*Erythrus* d'Hubner, et que l'*Erythrus* de M. Boisduval était une nouvelle espèce. Cette opinion se trouve confirmée par la figure que M. Geyer, continuateur d'Hubner, a donnée de cette dernière sous le nom de *Rubicundus* (tab. 30, fig. 137 du vol. des Sphingides (1). Ainsi, pour rétablir la synonymie de ces deux espèces telle qu'elle doit être, il faut remplacer le nom de *Saportæ* par celui d'*Erythrus*, et celui d'*Erythrus* par celui de *Rubicundus* : c'est ce que nous ferons dans notre Tableau méthodique des Crépusculaires.

(1) Quoique cette planche ait été publiée avant l'Icones de M. Boisduval, il paraît qu'il n'en a pas eu plus connaissance que nous qui n'avions consulté que l'Hubner très-incomplet de la bibliothèque du Jardin des plantes, quand nous avons commencé notre Supplément aux Zygènes de Godart.

LXI. PROCRIS DES HAIES.

PROCRIS SEPIUM. (Pl. 12, fig. 9.)

PROCRIS SEPIUM. *Boisd.* Icones. pl. 81. pl. 56. fig. 1.

Envergure, 10 lignes.

ELLE est de la taille de la *Pruni*. Ses ailes supérieures sont en-dessus d'un ferrugineux obscur, avec la base d'un vert doré et l'extrémité d'un brun pourpré. Leur dessous est entièrement noir.

Les ailes inférieures sont noirâtres de part et d'autre, comme dans la *Pruni*.

Les antennes sont noirâtres et bipectinées dans les mâles, comme celles de l'*Ampelophaga*.

La tête, la poitrine et le corselet sont d'un beau vert doré; et cette couleur s'étend sur la base des ailes supérieures, pour se fondre insensiblement avec la couleur ferrugineuse.

L'abdomen est noirâtre en-dessus et d'un vert doré en-dessous. Les pattes sont noirâtres, avec les cuisses d'un vert doré.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle nous est inconnue.

Cette espèce a été trouvée dans les environs de Milan par les fils de M. Spence, collaborateur de M. Kirby. Elle vole dans les buissons, comme la Procris *Pruni*.

L'individu figuré nous a été communiqué par M. Boisduval.

Pour compléter la liste des *Crépusculaires* d'Europe, il nous resterait encore à décrire et figurer treize espèces, qui ne nous sont connues que par les ouvrages des auteurs allemands ; mais c'est inutilement que nous avons cherché à nous les procurer : elles n'existent dans aucune des collections de France que nous connaissons, et la demande que nous en avons faite aux marchands naturalistes d'Allemagne a été sans résultat ; ce qui au surplus ne doit pas étonner, attendu que presque toutes les espèces dont il s'agit sont des *Sésies*, c'est-à-dire des Lépidoptères qui, par leur forme, leurs couleurs et leur vol, sont très-difficiles à distinguer des Hyménoptères, de sorte que beaucoup échappent par cette ressemblance aux recherches des Lépidoptéristes. Nous en sommes donc réduit à ne donner ici que leurs noms, et nous prenons ce parti pour qu'on ne croie pas que nous les avons oubliées.

Ces espèces sont, savoir :

MACROGLOSSA *Milesiformis*. Dahl. Treits. (M. Boisduval cite cette espèce dans son Index comme une variété du *Bombyliformis*.)

ATYCHIA *Nana*. Treits.
— *Radiata*. Ochs.
SESIA *Bembeciformis*. Hubn. Ochs.
— *Andrenæformis*. Esp. Lasp. Ochs.
— *Stomoxiformis*. Hubn. Ochs.
— *Doryliformis*. Hoffmansegg. Ochs.
— *Uroceriformis*. Kindermann. Treits.
— *Cephiformis*. Ochs.
— *Eucerœformis*. Ochs.
— *Mazariformis*. Ochs.
— *Tineiformis*. Hubn. Esp. Ochs.
— *Tynniformis*. Lasp.



OBSERVATIONS

SUR LE CATALOGUE QUI SUIT.

Il est reconnu depuis long-temps que la division des Lépidoptères en trois familles, sous les noms de Diurnes, Crépusculaires et Nocturnes, repose sur une fausse base : en effet, les deux dernières, renferment un grand nombre de genres et même des tribus entières, dont les espèces, loin d'attendre le coucher du soleil pour voler, ont besoin au contraire de la plus grande chaleur du jour pour faire usage de leurs ailes. Telles sont parmi les Crépusculaires, les *Macroglosses*, les *Zygènes*, les *Syntomis*, les *Procris* et les *Sésies*; et, parmi les Nocturnes, un grand nombre de *Bombycites*, de *Noctuélites*, de *Pyralites*, de *Crambites*, de *Tinéites*, et tous les *Ptérophorites*. Cependant, malgré le vice de cette division (1), comme elle fait partie de la méthode

(1) M. Duméril, dans sa Zoologie analytique publiée en 1806, partage l'ordre des Lépidoptères en quatre

de M. Latreille, nous avons dû la conserver dans notre Supplément, pour faire cadrer celui-ci avec le corps de l'ouvrage, dont le titre annonce qu'il est basé sur cette méthode. Ainsi, après avoir donné un Catalogue méthodique des DIURNES, on ne doit pas être étonné que nous en donnions un aujourd'hui des CRÉPUSCULAIRES, comme nous en donnerons un plus tard des NOCTURNES.

Dans celui-ci, nous divisons les CRÉPUSCULAIRES en quatorze genres, dont un seul est nouveau et a été établi par nous aux dépens des *Deiléphiles* d'Ochsenheimer : il se compose de toutes les espèces dont les chenilles ont la partie antérieure du corps très-rétractile et en forme de groin de cochon. C'est pourquoi nous l'avons appelé *Chœrocampe*, de χοίρος, porc, et καμπὴ, chenille. Mais en même temps que nous avons introduit un nouveau genre dans cette famille, nous en avons retranché deux qui trouveront leur place dans celle des NOCTURNES, savoir : 1° le genre *Typhonia* de M. Boisduval, qui ne se compose jusqu'à présent que d'une seule espèce dont la chenille vit dans un fourreau portatif

---

familles, savoir : les ROPALOCÈRES ou *Globulicornes*, CLOSTÉROCÈRES ou *Fusicornes*, NÉMATOCÈRES ou *Filicornes*, et CHÉTOCÈRES ou *Séticornes*. Cette division nous paraît plus rationnelle que celle de M. Latreille.

comme celles des *Psychés*, et qui sous ce rapport ne peut rester dans notre tribu des *Atychides;* et 2° le genre *Stygia* de Draparnaud, dont l'espèce, également unique (S. Australis), doit, par sa manière de vivre dans ses divers états, être placée entre les *Hépiales* et les *Zeuzères.*

Du reste, nous avons suivi pour le Catalogue des Crépusculaires la même marche que pour celui des Diurnes; ce qui nous dispense d'entrer dans de plus grands détails.



CATALOGUE MÉTHODIQUE

DES LÉPIDOPTÈRES D'EUROPE,

AVEC L'INDICATION DES CONTRÉES ET DES ÉPOQUES OU ON LES TROUVE.

Nota. Les espèces étrangères à la France sont marquées d'une *. La lettre *P* indique celles des environs de Paris.

DEUXIÈME FAMILLE.

CRÉPUSCULAIRES. *Crepuscularia.* Latreille.

Clostérocères. Duméril. *Hétérocères* (partie des). Boisduval.

Ailes en toit horizontal ou légèrement incliné dans le repos; les supérieures recouvrant alors les inférieures, plus courtes et non plissées, et presque toujours munies d'un crin isolé à l'origine de leur bord antérieur, dans les mâles seulement. *Antennes* tantôt prismatiques, tantôt cylindriques, tantôt pectinées ou dentées, toujours plus ou moins renflées au milieu ou vers l'extrémité, et plus grosses dans les mâles que dans les femelles. Les six *pattes* ambulatoires et les jambes postérieures armées de deux paires d'ergots.

Chenilles à seize pattes, les unes glabres, les autres demi velues ou pubescentes, se métamorphosant tantôt dans la terre ou à sa surface dans une coque informe, tantôt dans l'intérieur des tiges, tantôt enfin dans une coque soyeuse ou de la consistance de la coquille d'œuf.

Chrysalides mutiques, les unes cylindrico-coniques, les autres ovoïdes ou ovoïdo-coniques.

TRIBU I.

Sphingides. *Sphingides.* Latreille.

Antennes prismatiques, toujours terminées par une petite houppe. *Palpes* obtus sans articles distincts, recouverts de poils ou d'écailles très-denses, et appliqués immédiatement contre le front. *Ailes* longues et étroites; les inférieures beaucoup plus courtes que les supérieures. *Corselet* robuste. *Abdomen* aussi large à la base que le corselet, plus ou moins allongé, le plus ordinairement cylindrico-conique, quelquefois aplati en-dessous et terminé carrément par une brosse ou plusieurs fascicules de poils.

Chenilles glabres, plus ou moins cylindriques, et ayant presque toujours une corne sur le onzième anneau.

Chrysalides cylindrico-coniques, rarement enveloppées d'une coque, qui est informe lorsqu'elle existe.

1er Genre. Sphinx. *G. Sphinx.*

Sphing. legitimæ. Linn.
Spectrum. Scopoli.
Sphinx éperviers. Geoffroy.
Eumorphæ. Hubner.
Sphinx. Fab. Latr. Duméril. God., etc.

Chaperon large et proéminent. *Yeux* gros et saillants. *Antennes* légèrement flexueuses, dentées en scie ou striées transversalement comme une râpe du côté interne. *Palpes* épais, réunis à leur extrémité et débordant le chaperon. *Trompe* très-longue et plus ou moins grosse. *Ailes supérieures* entières et lancéolées; l'angle anal des *inférieures* peu prononcé. *Corselet* large et bombé, avec les épaulettes ou ptérygodes très-développées. *Abdomen* long, cylindrico-conique, marqué de raies ou de bandes transversales. *Pattes* robustes et assez courtes. Les *ergots* des quatre jambes postérieures de médiocre grandeur.

Chenilles lisses, rayées obliquement sur les côtés, avec la tête plate et ovalaire, et une corne unie très-aiguë, et courbée en arrière sur le onzième anneau; se métamorphosant dans la terre sans former de coque.

Chrysalides allongées, cylindrico-coniques, avec le fourreau de la trompe plus ou moins séparé de la poitrine, et une pointe anale très-prononcée.

P Ligustri. Linn., etc. Europe. Juin.
Var. Spireæ. Hubn.

P Convolvuli. Linn., etc. Europe. Juin et septembre.
Pinastri. Linn., etc. Europe. Forêts de pin. Juin.
3

2ᵉ Genre. Déiléphile. *G. Deilephila.*

Sphing. legitimæ. Linn.
Sphinx. Fabr. Latr. Duméril. God.
Spectrum. Scopoli.
Sphinx éperviers. Geoff.
Eumorphæ. Hubn.
Deilephila. Ochs. Boisd.

Chaperon large et proéminent. *Yeux* gros et saillants. *Antennes* claviformes, droites et dentées en scie du côté interne. *Palpes* épais, séparés à leur extrémité et débordant le chaperon. *Trompe* longue. *Ailes* supérieures entières et lancéolées; angle anal des inférieures assez prononcé. *Corselet* large et bombé, avec les épaulettes ou ptérygodes bien distinctes. *Abdomen* cylindrico-conique, plus ou moins long, avec des raies ou bandes annulaires. *Pattes* longues et minces. *Ergots* des quatre jambes postérieures très-courts.

Chenilles lisses et tachetées latéralement dans toute leur longueur, avec la tête petite et globuleuse, et le onzième anneau pourvu ordinairement d'une corne rugueuse et courbée en arrière, et quelquefois sans corne; se métamorphosant sur la terre, dans une coque composée de débris de végétaux réunis par des fils. *Chrysalide* cylindrico-conique, terminée par une pointe anale assez prononcée.

Nicæa. de Prun. Och. God. Midi de la Fr. Juin, septembre.
Cyparissiæ. Hubn.

P Euphorbiæ. Linn., etc. Europe. Juin et septembre.
Galii. F. H. G., etc. Est et midi de la France. Juin.
* Dahlii. Treits. Sardaigne, Corse.
Epilobii. Boisd. Environs de Lyon.
* Esulæ. Boisd. Toscane.
* Tithymali. Boisd. Andalousie, îles Canaries.
* Zygophylli. Ochs. Russie mérid. (bords de la mer Casp.)
Hippophaes. Esp. Och. God. Alpes du Dauphiné (bords du Drac). Juin et septembre.
Vespertilio. Fab., etc. Midi de la France (Lozère). Juin et septembre.
Amelia. Feisth. Alpes du Dauphiné (bords du Drac). Juin.
Vespertilioides. Boisd.

P LINEATA. Fab. Och. God. Italie, midi de la France, quelquefois dans les jardins de Paris. Mai et août.

Livornica. Esp. Hubn.

Kœchlini. Schrank.

12

3e Genre. CHOEROCAMPE. *G. Chœrocampa* (1). Mihi.

Sphing. legitimæ. Linn.
Sphinx. Fab. Latr. Dumér. God.
Spectrum. Scopoli.
Sphinx éperviers. Geoff.
Eumorphæ. Hubn.
Deilephila. Ochs. Boisd.
Chœrocampa. Dup.

Chaperon large et proéminent. *Yeux* gros et saillants. *Antennes* claviformes, tantôt droites, tantôt un peu flexueuses, dentées en scie du côté interne. *Palpes* épais, séparés à leur extrémité, et débordant très-peu le chaperon. *Trompe* longue. *Ailes* plus ou moins denticulées, avec leurs quatre angles très-aigus et un peu falqués. *Corselet* large et bombé, avec les épaulettes ou ptérygodes bien distinctes. *Abdomen* cylindrico-conique, plus ou moins allongé et rayé longitudinalement ou obliquement. *Pattes* longues; *ergots* des quatre jambes postérieures très-courts.

Chenilles lisses, ayant les trois premiers anneaux beaucoup plus minces que les autres, et susceptibles de rentrer dans le quatrième, dans le repos, avec la tête petite et globuleuse, et le onzième anneau pourvu, tantôt d'une corne rugueuse très-courte, tantôt d'un tubercule qui en tient lieu, et quelquefois dépourvu de l'une et de l'autre; se mé-

(1) De χοῖρος, cochon, et καμπή, chenille.

tamorphosant sur la terre dans une coque informe composée de débris de feuilles sèches réunies par des fils. *Chrysalides* allongées, cylindrico-coniques, avec la tête très-développée, et une pointe anale assez saillante.

P Nerii. Linné, etc. Piémont, midi de la France, quelquefois dans les jardins et parcs autour de Paris. Octobre, novembre.

Celerio. Linné, etc. Dans plusieurs parties de la France, mais principalement dans le midi. Mai et septembre.

* Osyris. Dalman. Boisd. Andalousie et côtes de l'Afrique.

* Cretica. Boisd. Candie, Constantinople.

P Elpenor. Linné, etc. Europe. Juin, septembre.

P Porcellus. Linné, etc. Europe. Juin, août.

6

4e Genre. Brachyglosse. *G. Brachyglossa*. Boisd.

Sphing. legitimæ. Linn.
Sphinx. Fab. Latr. Dum. God.
Spectrum. Scop.
Sphinx éperviers. Geoff.
Manducæ. Hubn.
Acherontia. Ochs.
Brachyglossa. Boisd.

Chaperon large et très-proéminent. *Yeux* gros et saillants. *Antennes* très-courtes, droites, presque d'égale grosseur dans leur longueur, légèrement striées transversalement du côté interne, et terminées en crochet. *Palpes* épais, séparés à leur extrémité et dépassant à peine le chaperon. *Trompe* courte et large. *Ailes supérieures* entières et lancéolées; angle anal des *inférieures* arrondi. *Corselet* ovale,

peu convexe, avec un double collier bien marqué et les épaulettes peu distinctes. *Abdomen* ovalaire et légèrement aplati. *Pattes* courtes, épaisses, avec les crochets du bout des tarses très-forts; cuisses grosses et garnies de poils longs et touffus. *Ergots* des quatre jambes postérieures très-courts.

Chenilles lisses, rayées obliquement, avec la tête plate et ovalaire, et une corne rocailleuse et contournée en queue de chien sur le onzième anneau; se métamorphosant dans la terre sans former de coque. *Chrysalide* déprimée sur la poitrine, avec une pointe anale bifurquée.

P ATROPOS. Linné, etc. Europe. Mai, septembre.

1

5e Genre. SMÉRINTHE. *G. Smerinthus.*

Sphing. legitimæ. Linn.
Laothoë. Fab.
Spectrum. Scopoli.
Amorphæ. Hubn.
Sphinx bourdons. Geoff.
Smerinthus. Latr. Ochs. God.

Tête petite et enfoncée dans le corselet. *Chaperon* très-étroit et peu proéminent. *Yeux* petits et à peine saillants. *Antennes* légèrement renflées au milieu, contournées en corne de bélier et fortement dentées en scie du côté interne, surtout dans les mâles. *Palpes* grêles, velus, écartés, et n'atteignant pas jusqu'au chaperon. *Trompe* presque nulle ou rudimentaire. *Ailes supérieures* profondément découpées ou dentelées; angle anal des *inférieures* très-prononcé. *Corselet* presque globuleux, avec les épaulettes ou ptérygodes très-distinctes. *Abdomen* conico-cylindrique, et

dont l'extrémité se relève dans les mâles seulement. *Pattes* de médiocre grandeur; *ergots* des quatre jambes postérieures assez courts.

Chenilles chagrinées, atténuées dans leur partie antérieure et rayées obliquement, avec la tête triangulaire ou en cœur renversé, et une corne rugueuse et courbée en arrière sur le onzième anneau; se métamorphosant dans la terre sans former de coque. *Chrysalides* cylindrico-coniques, avec une pointe anale simple.

P Tiliæ. Linné, etc. Europe. Mai, juin.
P Ocellata. Linné, etc. Europe. Mai, août.
Salicis. Hubn.

P Populi. Linné, etc. Europe. Mai, juillet.
* Tremulæ. Zetter. Treits. Environs de Moscou.
Quercus. Fab. Esp. Hubn. Ochs. God. Hongrie et France méridionale. Mai.

5

6e Genre. Ptérogon. *G. Pterogon.*

Sphing. legitimæ. Linn.
Sesia. Fab. Syst. gloss.
Macroglossum. Scop.
Bombyliæ. Hubn.
Sphinx. Latr. Duméril. God.
Macroglossa. Ochs.
Pterogon. Boisd.

Chaperon large et proéminent. *Yeux* ronds, peu saillants, et couverts en partie par les poils des parties latérales de la tête. *Antennes* très-minces à leur base, clavi-

formes, légèrement flexueuses et courbées en crochet à leur extrémité. *Palpes* velus, séparés du front et débordant de beaucoup le chaperon. *Trompe* presque de la longueur du corps. *Ailes* peu longues; les *supérieures* profondément découpées, les *inférieures* dentelées et ayant l'angle anal très-prononcé. *Corselet* large, bombé, avec le collier et les épaulettes ou ptérygodes bien distinctes. *Abdomen* court, cylindrique, terminé par une brosse et garnie de chaque côté, avant le dernier segment, de deux faisceaux de poils. *Pattes* assez robustes; *ergots* des quatre jambes postérieures courts.

Chenilles lisses, avec la tête petite et globuleuse, et une plaque lenticulaire, en place de corne, sur le onzième anneau; se métamorphosant sur la terre, dans une coque informe composée de feuilles sèches réunies par des fils. *Chrysalide* cylindrico-conique, terminée par une pointe.

P OEnotheræ. Fab. Hub. Esp. Och. God. Midi de la France, quelquefois dans les environs de Paris. Juin.

* Gorgon. Esp. Hubn. Ochs. Iles de la mer Caspienne. *Gorgoniades*. Boisd.

2

7e Genre. Macroglosse. *G. Macroglossa.*

Sphing. legitimæ. Linn.
Sesia. Fab. Syst. gloss.
Macroglossum. Scop.
Bombyliæ. Hubn.
Sphinx éperviers. Geoff.
Macroglossa. Ochs. Boisd.

Chaperon large et proéminent. *Yeux* ovales, peu saillants et bordés de poils antérieurement. *Antennes* très-

minces à leur base, droites, et en massue très-prononcée. *Palpes* velus, contigus à leur extrémité et débordant de beaucoup le chaperon. *Trompe* de la longueur du corps. *Ailes* courtes, entières, tantôt opaques, tantôt vitrées. *Corselet* ovale, peu bombé, avec les épaulettes ou ptérygodes peu distinctes. *Abdomen* déprimé en-dessous, aussi large dans le bas que dans le haut, et terminé en queue de pigeon, avec des faisceaux de poils sur les côtés des trois ou quatre derniers segments. *Pattes* grêles et courtes; *ergots* des quatre jambes postérieures également courts.

Chenilles lisses, finement pointillées, avec une corne droite ou peu arquée sur le onzième anneau; se métamorphosant sur la terre ou sous les pierres dans une coque informe, composée de débris de feuilles sèches retenus par des fils. *Chrysalide* allongée, cylindrico-conique, et ayant l'enveloppe de la tête et des palpes très-saillante.

P STELLATARUM. Linn. Esp. Hubn. God. Europe. Presque toute l'année.

* CROATICA. Esp. Hubn. Ochs. Dalmatie, Morée.

P FUCIFORMIS. Linn. Ochs. Europe. Mai, juin.
Bombyliformis. Fab. Hub. God.

P BOMBYLIFORMIS. Ochs. Europe. Mai, juin.
Fuciformis. Fab. Hubn. Esp. God.

* MILESIFORMIS. Dahl. Treits. Hongrie. Juin, août.

5

TRIBU II.

Sésides. *Sesides.* Duponchel.

Sesiariæ. Boisd.

Antennes cylindriques plus ou moins fusiformes, tantôt simples, tantôt pectinées ou dentées. *Front* arrondi, écailleux; deux stemmates distincts sur le vertex. *Palpes* séparés du front, débordant le chaperon, et dont les articles sont distincts. *Ailes* plus ou moins transparentes ou vitrées.

Chenilles vermiformes, vivant et se transformant dans l'intérieur des végétaux, munies de fortes mâchoires et de deux plaques écailleuses, l'une sur le premier anneau et l'autre sur le dernier, garnies en outre de poils rares partant chacun d'un petit tubercule.

Chrysalides dont les segments abdominaux sont scabres ou dentelés sur leurs bords.

8e Genre. Thyris. *G. Thyris.*

Sphinx. Fab. Esp. Hubn.
Thyris. Illig. Hoffm. Ochs.

Tête assez large. *Yeux* saillants. *Antennes* légèrement fusiformes et presque sétacées, un peu plus fortes dans le mâle que dans la femelle. *Palpes* velus à la base, cylindriques, et dont le dernier article presque nu se termine en pointe. *Ailes* courtes, larges, dentelées, avec des taches vitrées. *Corselet* globuleux. *Abdomen* conique. *Pattes* très-longues; les jambes postérieures munies de forts ergots.

Chenilles assez épaisses, d'une couleur livide, ponctuées, garnies de quelques petits poils rares. *Chrysalides* courtes,

coniques, un peu renflées au milieu, avec de petites aspérités peu saillantes sur le bord des anneaux.

P FENESTRINA. Fab. Ochs. God. Europe. Sur les fleurs du sureau et de l'ièble principalement. Juillet.
Pyralidiformis. Hubn.
Fenestrella. Scop.

* VITRINA. Boisd. Espagne.

2

9ᵉ Genre. SÉSIE. *Sesia.*

Sphing. legitimæ. Linn.
Sesia. Fab. Ent. syst. Lasp. Ochs. Latr. Dum. God. Boisd.
Aegeria. Fab. Syst. gloss.
Trochilium. Scop.

Tête beaucoup plus étroite que le corselet. *Yeux* coupés en amande, peu saillants. *Palpes* comprimés et velus à la base, cylindriques et presque nus dans le reste de leur longueur, pointus et recourbés à leur sommet. *Antennes* presque cylindriques, plus ou moins renflées au milieu et du côté externe, souvent terminées par un petit faisceau de poils, toujours simples dans les femelles et quelquefois ciliées, dentées ou pectinées, du côté interne, dans les mâles. *Corselet* ovale, convexe, plus large que l'abdomen. *Abdomen* cylindrique, allongé, souvent terminé par une brosse plus ou moins épaisse, et quelquefois trilobée. *Pattes* fortes et longues; *crochets* du bout des tarses aigus et très-petits. *Ergots* des jambes postérieures très-minces. *Ailes* allongées, étroites; les *inférieures* toujours entièrement transparentes; les *supérieures* quelquefois plus ou moins opaques.

Chenilles de couleur livide, garnies de quelques poils rares, plus épaisses antérieurement que postérieurement, avec la tête forte et les pattes intermédiaires mamelonnées.

Chrysalides allongées, atténuées aux deux extrémités et scabres ou dentelées sur le bord des anneaux.

P Apiformis. Linn. Fab. God., etc. Europe. Juin.
Crabroniformis. Wien. Verz. Hubn.
Var. A. *Sireciformis.* Esp. Borkh. Lasp.
Var. B. *Tenebrioniformis.* Esp. Borkh.

* Bembeciformis. Hubn. Ochs. Belgique.
* Laphriæformis. Wimmer. Hub. Berlin, Hongrie.
P Asiliformis. W. V. Hubn. Lasp. God. Europe. Juin.
* Rhingiæformis. Hubn. Rossi. Ochs. Dup. Italie. Juillet.
Crabroniformis. Lasp.

P Spheciformis. W. Verz. Hubn. Esp. Ochs. God. France, Allemagne. Juin.
Sphegiformis. Fab.

P Scoliæformis. Lasp. Hubn. Ochs. God. France. Juin.
Hylæiformis. Lasp. Ochs. Dup. France. Juin.
Apiformis. Hubn.

* Doryliformis. Hoffmansegg. Ochs. Portugal.
P Chrysidiformis. Hubn. Esp. Lasp. Ochs. God. France.
Hæmorrhoidalis. Cyrill.
Crabroniformis. Fab.

Chalcidiformis. Hubn. God. Midi de la France (Lozère).
Prosopiformis. Ochs.
Chalciformis. Esp.

P Ichneumoniformis. Fab. Lasp. Ochs. God. France. Juin.
Vespiformis. Hubn. Esp.

Rhagioniformis. Hubn.
Systrophæformis. Hubn.

Uroceriformis. Kindermann. Treits. Hongrie.
P Vespiformis. Fab. Rossi. God. Dup. France. Juillet.
Cynipiformis. Hubn. Ochs.
OEstriformis. Esp. Hubn. Borkh.

Melliniformis. Lasp. Ochs. God. Midi de la France. Juin.
* Andrenæformis. Lasp. Ochs. Hongrie.
Anthraciformis. Esp.

* Stomoxyformis. Hub. Och. Espagne, Portugal, Hongrie.
P Culiciformis. Lasp. Ochs. God. France. Mai, juin.
P Mutillæformis. Lasp. Och. God. France, Allemagne. Juin.
Culiciformis. Hubn.
Myopæformis. Hubn.

P Typhiæformis. Borkh. Lasp. Hub. Och. God. France, Italie.
Var. Tipuliformis. Esp.

P Formicæformis. Lasp. Esp. Borkh. Ochs. God. France, Allemagne. Juin.
P Nomadæformis. Lasp. Ochs. God. France.
Syrphiformis. Hubn.
Vespiformis Hubn.
Conopiformis. Esp. Borkh.

* Cephiformis. Goldegg. Ochs. Autriche.
* Euceræformis. Ochs. Italie.
P Tipuliformis. Linn. Fab. God., etc.
* Masariformis. Ochs. Autriche.
P Tenthrediniformis. Wien. Verz. Hub. Lasp. Och. God. France. Juin.
Empiformis. Esp.

P Philanthiformis. Lasp. Ochs. God. France.
Muscæformis. Esp.
Leucophiformis. Esp.

* Tineiformis. Hubn. Esp. Ochs. Portugal.
* Brosiformis. Hubn. Ochs. Dup. Italie, Espagne.
* Ophioniformis. Hubn. Dup. Italie. Juin.
* Anthraciformis. Rambur, Dup. Corse. Mai.
Empiformis. Hubn. Dup. France.
* Tynniformis. Lasp. Boisduval. Allemagne.
35

TRIBU III.

Atychides. *Atychides*. Duponchel.

Antennes courtes, diminuant insensiblement de grosseur de la base au sommet, toujours bipectinées dans les mâles et simplement ciliées dans les femelles. *Tête* très-petite. *Palpes* séparés du front, velus ou écailleux. *Trompe* nulle ou presque nulle. *Abdomen* long et volumineux, surtout dans les femelles. *Ailes* plus ou moins courtes.

Chenilles inconnues.

10e Genre. Atychie. *Atychia*.

Atychia. Hoffmansegg. Latr.
Chimæra. Ochs. Boisd.
Sphinx. Hubn. Esp. Engr.
Pyralis. *Fab*.
Noctua. Borkh. Hubn.

Tête beaucoup plus étroite et plus basse que le corselet. *Yeux* assez gros. *Palpes* droits, velus, séparés du front et

dépassant le chaperon, avec le dernier article très-distinct. *Antennes* courtes, décroissant insensiblement de la base à la pointe, bipectinées dans les mâles, et simplement ciliées dans les femelles. *Corselet* très-velu. *Abdomen* de grandeur ordinaire dans les mâles, mais très-long et renflé dans le milieu dans les femelles, avec le dernier segment cylindrique, et beaucoup plus long et plus étroit que les précédents. *Ergots* des jambes postérieures très-forts. *Ailes* courtes; les *supérieures* très-étroites.

Chenilles inconnues; mais il y a lieu de croire qu'elles vivent, comme celles des Sésies, dans l'intérieur des végétaux, attendu que l'*oviducte* des femelles est en forme de tarière.

* Appendiculata. Esp. Ochs. Hongrie, Autriche, et plusieurs parties de l'Allemagne.
Linea. Borkh.
Vahliana et *Saldanana.* Fab.
Chimæra. Hubn.

Pumila. Och. Guérin. Hongrie, et environs de Montpellier.
Chimæra. Hubn.

Funebris. Feisthamel. Dup. Barcelone, Aix. Mai.
* Radiata. Ochs.
* Nana. Treitschke. Sicile.

5

TRIBU IV.

Zygénides. *Zygænides.* Latr.

Antennes plus ou moins renflées au delà du milieu, tantôt simples dans les deux sexes, tantot pectinées dans les mâles

FIN DE LA TABLE.

ERRATA ET ADDENDA.

TEXTE.

Page 35, dernière ligne, sa couleur rouge, *lisez :* la couleur rouge.

Page 101, dans une note au bas de cette page, nous avions promis de donner les caractères du genre *Typhonia* dans notre Tableau méthodique des CRÉPUSCULAIRES; mais on a vu dans les observations qui précèdent ce Tableau, page 152, que nous avons reconnu depuis que ce genre appartenait à la tribu des *Psychides*, et par conséquent à la famille des NOCTURNES, dont nous donnerons une nouvelle classification dans le 3e volume du Supplément.

Page 117. DÉILÉPHILE DU TITHYMALE. Ce nom ayant déjà été donné à une autre espèce, *lisez :* DÉILÉPHILE DE L'EUPHORBE.

Page 148. PROCRIS DES HAIES. Ce nom ayant été donné à la Procris *Infausta*, *lisez :* PROCRIS DES BUISSONS.

Page 172. LATHIRI. Boisd. Dalmatie, *effacez* ces mots.

Même page. RUBICUNDUS. Geyer, etc., *lisez :* RUBICUNDA. Geyer, etc.

Page 173. BUGLOSSI. Escher, *lisez :* * BUGLOSSI. Escher.

PLANCHES.

Planche X. DÉILÉPHILE DU TITHYMALE, *lisez :* DÉILÉPHILE DE L'EUPHORBE.

Planche XII. PROCRIS DES HAIES, *lisez :* PROCRIS DES BUISSONS.

seulement, et quelquefois aussi dans les femelles. *Front* arrondi, écailleux ou velu; deux *stemmates* distincts sur le vertex. *Palpes* cylindracés, barbus ou hérissés; le troisième article très-distinct et quelquefois nu. *Trompe* plus ou moins longue. *Jambes* postérieures munies de deux paires d'ergots. *Ailes* supérieures étroites, longues et lancéolées; les inférieures très-courtes, et cachées par les premières dans le repos.

Chenilles courtes, velues ou pubescentes, à tête rétractile sous le dernier anneau. *Chrysalides* toujours renfermées dans une coque.

11ᵉ Genre. Zygène. *Zygæna.*

Sphing. adscitæ. Linn. Devill.
Anthrocera. Scop. Steph.
Sphinx béliers. Geoff.
Zygæna. Fab. Latr. Dum. God. Ochs. Boisd.
Sphinx. Esp. Hubn. Borkh.

Tête plus étroite que le corselet. *Yeux* saillants. *Front* plus souvent écailleux que velu. *Palpes* grêles, séparés du front et atteignant à peine jusqu'au chaperon, velus à la base, nus et pointus à l'extrémité. *Antennes* claviformes plus ou moins contournées en cornes de bélier, et toujours simples dans les deux sexes. *Corselet* robuste, avec les épaulettes petites et peu adhérentes. *Abdomen* cylindrique, avec son extrémité obtuse. *Ergots* des jambes postérieures très-courts. *Ailes* supérieures très-allongées et couvrant en entier les inférieures plus courtes, dans l'état de repos.

Chenilles courtes, pubescentes, atténuées aux deux extrémités, à anneaux profondément incisés, à tête petite et retractile; lentes et paresseuses dans leur marche. *Chrysa-*

lides cylindrico-coniques, renfermées dans une coque ovoïde ou fusiforme, de la consistance du parchemin ou de la coquille d'œuf.

Erythrus. Hubn. Treits. Provence, Italie, Sicile. Juin.
Saportæ. Boisd.

* Rubicundus. Geyer. Italie, Sicile. Juin.
Erythrus. Boisd.

* Pluto. Ochs. Boisd. Hongrie, Autriche, Italie, Piémont. Juillet.
Pythia. Hubn.

* Lathyri. Boisd. Dalmatie.
P Minos. W. V. Hubn. Ochs. Europe. Juillet.
Pythia. Fab.
Pilosellæ. Esp. Borkh.

* Brizæ. Hub. Esp. Och. Autriche, Hongrie, Italie. Juillet, août.
Var. Lathyri. Boisd.

Scabiosæ. Fab. Hubn. Ochs. Europe (Lozère.) Juillet.
Filipendulæ. Scop.
Minos. Schrank.

* Balearica. Boisd. Iles Baléares, midi de l'Espagne.
* Dalmatina. Boisd. Dalmatie, environs de Raguse.
P Achilleæ. Esp. Ochs. Europe (terrains calcaires.) Mai, juillet.
Viciæ. Wien. Verz. Hubn.
Loti. Fab.
Var. Bellidis. Hubn.
Var. Triptolemus. Hubn.

Janthina. Boisd. Alpes, Pyrénées. Juillet.

Punctum. Hubn. Ochs. Hongrie, Italie, Sicile. Midi de la France. Juillet.

Contaminei. Boisd. Pyrénées françaises. Juillet.

Sarpedon. Hub. Borkh. Och. Midi de la France (Lozère). Juillet.

Trimaculata. Esp.

Exulans. Hubn. Esp. Ochs. Alpes, Pyrénées. Lozère. Juin, juillet.

* Cynaræ. Hub. Esp. Och. Autriche, Hongrie, Italie. Juillet.

Millefolii. Esp. Borkh.

Meliloti. Esp. Ochs. Europe. Est de la France. Juillet.

Loti. Wien. Verz. Hubn.

Viciæ. Borkh.

* Dahurica. Boisd. Sibérie orientale. (Daourie).

Buglossi. Escher.

Trifolii. Hub. Esp. Och. Centre et midi de la France. Juillet.

Pratorum? Devill.

Orobi. Hubn.

Loniceræ. Hubn. Esp. Borkh. Ochs. Nord de la France. Juillet.

Graminis. Devill.

P Filipendulæ. Linn. Fab., etc. Europe. Juillet.

Var. Chrysanthemi. Hubn. Esp. Borkh.

Var. Cytisi. Hubn.

* Transalpina. Hubn. Ochs. Italie. Juin.

Filipendulæ major. Esp.

* Charon. Hubn. Boisd. Italie, Espagne. Juin.

* Medicaginis. Hubn. Ochs. Italie, environs de Nice. Avril.

Transalpina. Esp. Borkh.

P Hippocrepidis. Hubn. Ochs. France centrale. Juillet.
Loti. Esp. Borkh.
Astragali. Borkh.
Cytisi. Hubn. (God. en a fait mal à propos une espèce).

Angelicæ. Ochs. Hubn. Piémont, Autriche, Hongrie, Saxe. Juillet.
* Dorycnii. Hoffm. Ochs. Boisd. Russie mérid. Styrie.
Peucedani. Hubn. Esp. Borkh. Ochs. Europe. Juillet.
Var. Filipendulæ. Fab.
Var. Athamantæ. Esp.
Var. Veronicæ. Borkh.
Var. Æacus. Fab. Wien. Verz. Hubn.
Var. Æacus. Esp. Borkh.

Ephialtes. Linn. Fab. Ochs. Autriche, Valais, Piémont, Basses-Alpes. Juillet.
Falcatæ. Wien. Verz.
Var. Falcatæ. Hubn.
Medusa. Pallas.
Var. Coronillæ. Fab. Wien. Verz. Hubn. Esp. Borkh.

* Stoechadis. Boisd. Dup. Barcelone.
Lavandulæ. Fab. Ochs. God. Boisd. Provence, Languedoc. Fin de mai.
Spicæ. Hubn.
Stoechadis. Var. Lavandulæ. Ochs.

Rhadamanthus. Hubn. Esp. Borkh. Ochs. Languedoc, Provence. Juillet.
* Oxytropis. Boisd. Italie. Juin.
* Sedi. Fab. Hubn. Borkh. Ochs. Russie.
P Onobrychis. Wien. Verz. Fab. Ochs. Hubn. Esp. Borkh. Europe. Juillet.

Carniolica. Scop. Fab. Esp.
Var. Flaveola. Hubn. Esp. Borkh.
Var. Hedysari. Hubn.
Var. Astragali. Hubn.
Var. Meliloti. Hubn.

* Orana. Dup. Oran.
* Algira. Dup. Alger. Espagne?
Occitanica. Devill. Ochs. God. Languedoc. Juillet.
Phacæ. Hubn.

Hilaris. Ochs. Boisd. Dauphiné, Provence, Languedoc.
P Fausta. Linn., etc. Forêt de Fontainebleau, midi de la France. Juillet, août.
* Faustina. Ochs. Treits. Portugal, Andalousie.

* Læta. Esp. Hubn. Ochs. Boisd. Hongrie.
Anthyllidis. Boisd. Espagne, Pyrénées françaises.
* Corsica. Rambur. Boisd. Corse. Juin.

12e Genre. Syntomis. *G. Syntomis*.

Sping. adscitæ. Linn.
Sphinx. Esp. Scop.
Zygæna. Fab. Ent. syst.
Amata. Fab. Syst. gloss.
Glaucopes. Hubn.
Syntomis. Illig. Latr. Ochs. God. Boisd.

Tête plus étroite que le corselet. *Yeux* assez saillants. *Front* écailleux. *Palpes* séparés du front, courts, subcylindriques, obtus, et n'atteignant pas jusqu'au chaperon. *Trompe* assez longue. *Antennes* simples dans les deux sexes, longues, grêles, légèrement fusiformes. *Corselet* peu ro-

buste, avec les épaulettes étroites et peu adhérentes. *Abdomen* long et cylindrique. *Ergots* des jambes postérieures très-petits. *Ailes supérieures* longues et triangulaires, les *inférieures* très-courtes; les unes et les autres marquées de taches demi transparentes.

Chenilles velues comme celles des *Écailles*, et filant comme elles une coque pour se chrysalider. *Chrysalide* allongée et cylindrico-conique.

PHEGEA. Linné, etc. Europe centrale et méridionale, France (Basses-Alpes). Juin, juillet.
Quercus. Fab.
Var. Phegeus. Esp.
Var. Clœlia. Esp.
Var. Iphimedea. Esp.

I

13[e] Genre. PROCRIS. *G. Procris.*

Sphing. adscitæ. Linn.
Zygæna. Fab. Ent. syst.
Procris. Fab. Syst. gloss. Latr. God. Boisd.
Sphinx. Esp. Hubn. Eugram.
Phalène. Degeer. Geoff.
Atychia. Ochs.

Tête très-petite. *Yeux* assez saillants. *Front* écailleux. *Palpes* grêles, presque nus, séparés du front et n'atteignant pas jusqu'au chaperon. *Trompe* courte. *Antennes* longues, bipectinées dans les mâles, tantôt dans toute leur longueur, tantôt dans une partie seulement; celles de la femelle, tantôt simples, tantôt légèrement dentelées. *Corselet* écailleux, avec les épaulettes très-courtes et peu adhérentes. *Abdomen* peu allongé dans les deux sexes, et très-gros dans les

femelles. *Ergots* des jambes postérieures presque nuls. *Ailes* supérieures un peu plus larges, et les inférieures moins courtes que dans les *Zygènes*.

Chenilles épaisses, ramassées, garnies de petites aigrettes de poils courts, lentes et paresseuses dans leur marche, comme celles des *Zygènes*. *Chrysalide* cylindrico-conique, renfermée dans une coque soyeuse d'un tissu léger.

P Statices. Linn. Fab., etc. Europe. Juillet.
Geryon. Hubn.

P Globulariæ. Esp. Hubn. Ochs. God. France. Juillet.
Chloris. Hubn.

P Pruni. Fab. Wien. Verz. Rossi. God. France. Juillet.
* Ampelophaga. Bayle-Barelle. Treits. Hubn. Dup. Italie. Avril, juin, août.
Vitis. Bonelli. Boisd.
* Sepium. Boisd. Environs de Milan.

5

14e Genre. Aglaopé. G. *Aglaope*.

Sphing. adscitæ. Linn.
Zygæna. Fab. Ent. syst.
Glaucopis. Fab. Syst. gloss.
Atychia. Ochs.
Procris. Boisd.
Aglaope. Latr. God.

Tête plus étroite que le corselet. *Yeux* assez saillants. *Palpes* très-petits, ayant le dernier article plus grêle et presque nu, séparés du front et n'atteignant pas jusqu'au chaperon. *Trompe* nulle. *Antennes* bipectinées dans les deux

sexes. *Corselet* avec un collier très-distinct, et les épaulettes très-petites et peu adhérentes. *Abdomen* ne dépassant pas les ailes inférieures. Les *quatre ailes* à angles arrondis, presque d'égale grandeur, et beaucoup plus larges que dans les autres *Zygénides.*

Chenilles courtes, ramassées, garnies de petits bouquets de poils implantés sur des tubercules.

Chrysalide renfermée dans une coque ovoïde d'un tissu serré.

Infausta. Linné, etc. Europe centrale et méridionale. Fléau des amandiers dans le midi de la France. Juin, juillet.
1

FIN DE LA FAMILLE DES CRÉPUSCULAIRES.

TABLE

ALPHABÉTIQUE ET SYNONYMIQUE

DES

LÉPIDOPTÈRES CRÉPUSCULAIRES

DÉCRITS ET REPRÉSENTÉS DANS LE 3e VOLUME DE CET OUVRAGE, ET LE TOME 2e DU SUPPLÉMENT.

Les noms en lettres capitales sont les seuls adoptés par l'auteur ; les noms en italiques sont ceux des citations.

NOMS DES TRIBUS.

NOMS DES GENRES.

NOMS DES ESPÈCES.


THE LIBRARY
SMITHSONIAN INSTITUTION
FOR THE INCREASE AND DIFFUSION OF KNOWLEDGE AMONG MEN
SMITHSONIAN INSTITUTION WASHINGTON 1846


THE LIBRARY
SMITHSONIAN INSTITUTION